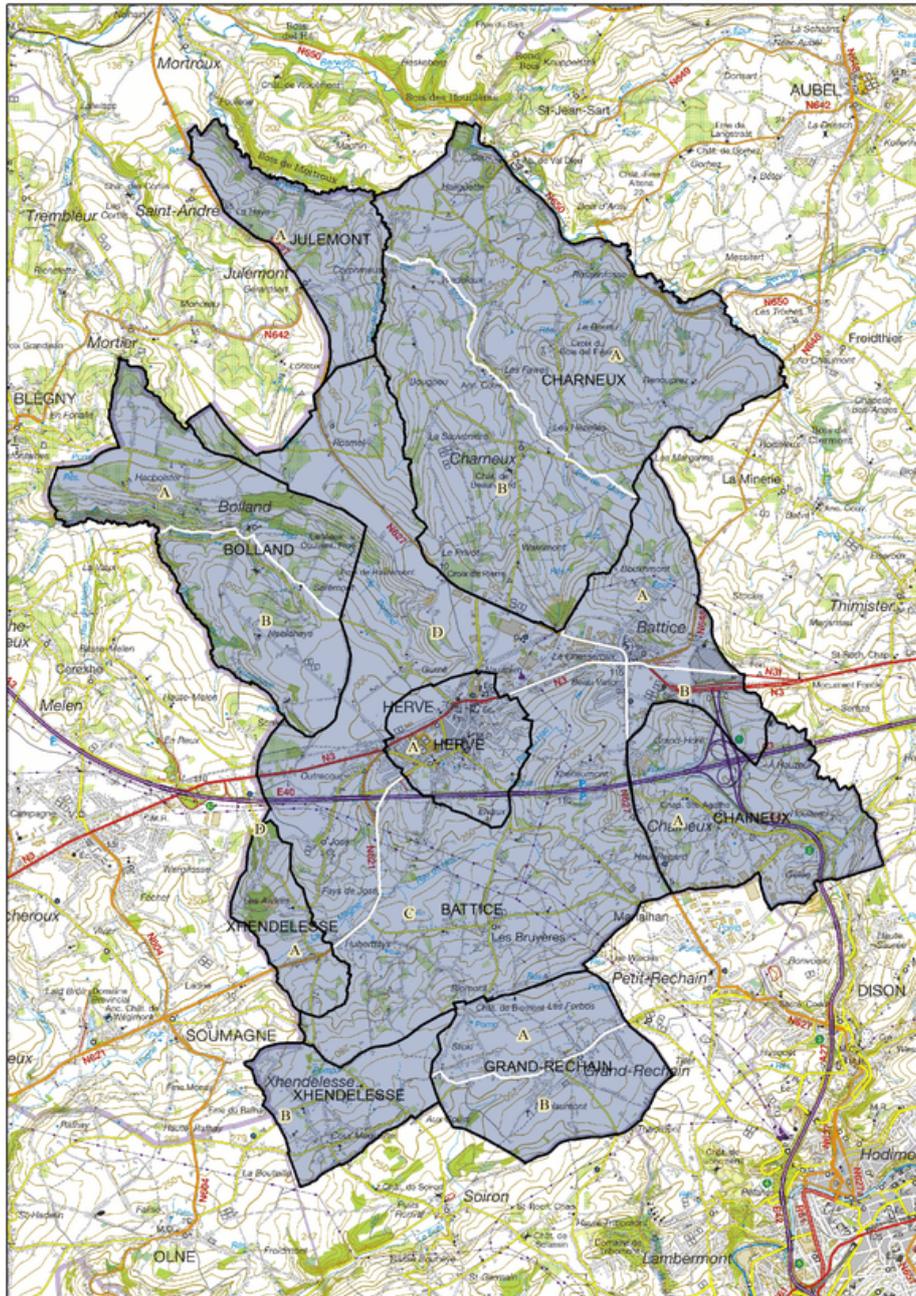


## HERVE



### Abréviations :

- \* bien classé (totalement ou partiellement)
- bien pastillé

Égl. paroiss. St-Vincent-de-Paul. Construit à l'emplacement d'une église du XIXe s. remplaçant une chapelle de la fin du XVIIIe s., édifice de style néo-roman élevé de 1921 à 1924 sur les plans de l'architecte verviétois E. Burguet. Trois nefs de cinq travées précédées d'une forte tour carrée talutée et flanquée à dr. d'une tourelle circulaire. Moellons de grès et calcaire. Mobilier néo-roman, 1921-1925. R.P.M.S.B., Herve, p. 18-19. M.M. [415]



(Code de la fiche : 63035-INV-0038-01)

13  
(Bellefontaine)

•  
N° 13. Perpendiculaire à la route, agréable habitation de la 1re moit. du XIXe s., entourée d'un jardin soigné accessible par des entrées limitées par des piliers carrés à couronnement pyramidale. A l'origine, deux niveaux de quatre travées pour ce logis en briques blanchies et calcaire, agrandi tardivement d'une travée supplémentaire et d'une annexe basse à dr. En façade principale encadrée d'un bandeau calcaire, porte et baies à linteau droit protégées par des persiennes. Même type d'ouvertures à l'arrière. Fenêtres à encadrement de briques dans la travée ajoutée. Pignon g. aveugle et essenté d'éternit. Couvrant le tout, bâtière d'ardoises à croupettes percée, vers l'avant, de deux lucarnes à fronton triangulaire (fig. 313). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0054-01)

15  
(Bellefontaine)

N° 15. A front de route, ferme en briques et calcaire de la fin du XVIIe s., désaffectée et en triste état de délabrement. Contre les pignons d'un premier volume central en retrait entièrement remanié à la fin du XIXe s., deux autres volumes aux larges façades-pignons sans doute agrandies vers la route, l'un étroit à dr. occupé par l'habitation, celui de g. plus profond et abritant jadis une grange et des étables sous fenil. Habitation accessible autrefois par une porte précédée d'une volée d'escalier. Linteau droit daté 1694 sur montants chaînés. A dr., baie à six jours encore protégée par des barreaux et baies à meneau. Arcs de décharge. Jour rectangulaires chaîné et baies récentes à g. ainsi qu'en façade à rue. Haute bâtière de tuiles et d'éternit à coyaux. A g., grange à entrée charretière cintrée, jumelée à une porte d'étable à linteau droit sous arc de décharge. Autres ouvertures remaniées. Toiture effondrée suite à un incendie. Dans le volume central, deux baies chaînées à meneau à l'arrière (fig. 314). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0055-01)

18  
(Bellefontaine)

N° 18. Perpendiculaire à la route, habitation en briques et calcaire comptant deux niveaux de cinq travées irrégulièrement espacées, sur soubassement de moellons. Percements rectangulaires en façade avant, blanchie. Baie d'imposte de la porte datée 1815. Bandeau calcaire plat sous la bâtière d'ardoises à coyaux éclairée par deux lucarnes à fronton triangulaire sur chaque versant. A l'arrière, ouvertures plus petites, aux matériaux de réemploi au r.d.ch. Baie récente à g. Pignons essentés et partiellement masqués par des annexes. M.M. [424]



(Code de la fiche : 63035-INV-0056-01)

44-45  
(Bois-de-Herve)

N°s 44, 45. Perpendiculaires à la route, deux habitations jointives de la fin du XVIIe s., agrandies d'une annexe en appentis au début du XVIIIe s. A g., façade en moellons blanchis et calcaire peint, abritant un corps de logis étroit de deux travées à dr. et une étable sous fenil à g. Porte d'entrée à linteau droit orné d'un écu muet. Fenêtre du r.d.ch. remaniée. Baie à meneau jumelée à un jour rect. à l'étage. Porte de l'étable à linteau droit sur montants à deux harpes. Petite fenêtre



chaînée. Gerbière agrandie à l'étage. Pignon essenté d'éternit. En façade arrière également blanchie, un jour de cave à meneau et deux baies à trois jours à g., une porte à linteau droit, un jour rect. et une baie à quatre jours à dr. Bâtière de tuiles sur corbeaux calcaires en façade principale. A dr., précédée d'un jardinet accessible par des grilles soutenues par deux beaux piliers calcaires carrés, habitation de trois travées sans doute jadis entièrement en moellons. Aujourd'hui, briques à l'étage. Au centre, porte chaînée à linteau droit surmontée d'une petite pierre calcaire datée 1685. Baie à meneau à g. Fenêtres carrées sans doute agrandies lors de la réfection de la façade à dr. et à l'étage. Façade arrière en moellons légèrement rehaussée de briques. Une travée de baies à trois jours sous arcs de décharge à g. Porte chaînée à linteau droit et baie rectangulaire en travée centrale. Baie à meneau agrandie à dr. Bâtière de tuiles reposant sur corbeaux calcaires en façade avant. Contre le pignon percé de deux jours de combles carrés, petite annexe en appentis élevée en moellons de grès et percée d'une porte au linteau déprimé daté 1725. Petite baie rebouchée au-dessus. Garage aménagé à l'arrière. M.M. [425]

(Code de la fiche : 63035-INV-0057-01)

60  
(Bois-de-Herve)

N° 60. Importante ferme en U de la fin du XVIIIe s., isolée au bout d'un chemin et actuellement divisée en deux parties. Bâtiments pour la plupart en briques sur soubassement de moellons de grès. Au centre, aile principale abritant l'habitation élevée sur deux niveaux de huit travées et accessible par deux portes à baie d'imposte, dont une transformée en fenêtre. Baies à linteau échancré à clé légèrement passante. Aux combles, poutre datée « L'AN 8 » (= 1798). A g., aile occupée par des étables sous fenil percées de deux portes jumelées. Petites baies carrées et gerbières rectangulaires à l'étage. Bâtière de tuiles. Seconde habitation (et jadis grange ?) abritée dans l'aile dr. couverte d'une haute bâtière d'ardoises. Trois travées de percements à linteau échancré à g. Pignon en gros moellons de grès jadis percé uniquement de six oculi de briques. En façade arrière, trois larges travées d'ouvertures semblables, rebouchées à l'étage. Maçonnerie en gros moellons de grès aux trois travées de dr. plus étroites et éclairées sur deux niveaux et demi (fig. 315). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0058-01)



(Bruyères)

Égl. paroiss. Ste-Elisabeth Edifice de tradition classique en moellons de grès et calcaire, bâti en 1839-1840 sous la direction de N. Grailet, maître-maçon. Tour de section carrée ajoutée en 1887 sur les plans de l'architecte Lejeune. Toiture d'ardoises. Autels: mil. XVIIIes. Confessionnal: mil. XVIIIes. Sculptures: st Paul de Tarse et st Pierre, par Vivroux, mil. XVIIIe s.; ste Elisabeth de Hongrie et st Roch, XVIIIes.; Christ en croix et Vierge à l'Enfant, XIXe s. R.P.M.S.B., Herve, p. 15-16. M.M. [451]

(Code de la fiche : 63035-INV-0092-01)



4  
(En Wez)

N° 4. Perpendiculaire à la route, belle ferme de la fin du XVIIIe s. sous bâtière de tuiles. Entrée de la cour délimitée par deux piliers carrés aux couronnements bulbeux. Construit autour d'un noyau ancien en moellons de grès encore visible au pignon g. et à l'arrière, bâtiment principal en briques et calcaire composé d'une partie centrale occupée par l'habitation de deux niveaux de huit travées et de deux courtes ailes en ressaut abritant les fonctions agricoles. Accessible par une porte datée JR 1798 et précédée d'une volée d'escaliers latérale, corps de logis éclairé par des baies à linteau échancré, dont quatre rebouchées à dr. Barreaux. De part-et-d'autre, limitées par des chaînages harpés, grange et étables en ressaut. Belle



porte cintrée à claveaux passants un-sur-deux à g. Porte et petites baies chaînées à linteau droit du début du XVIIIe s. à l'arrière. En face, petit bâtiment en briques et calcaire abritant des étables aux ouvertures à linteau droit. M.M. [511]

(Code de la fiche : 63035-INV-0176-01)

10  
(Gurme)

N° 10. Dans cette habitation en briques et calcaire considérablement agrandie, une porte rehaussée (?) et deux baies à six jours de XVIIe s. Barreaux et arcs de décharge au r.d.ch. Contrevents ôtés. M.M. [549]

(Code de la fiche : 63035-INV-0225-01)



(José)

Église paroissiale Saint-Antoine Ermite. Edifice néo-gothique en moellons de grès et calcaire, élevé à partir de 1908 sur les plans de l'architecte Ch. Philippart, de Herve. Mobilier homogène de cette époque. Sculptures: statues du XVIIIe s.; ste Barbe, st Léonard, st Michel, st Roch de Montpellier, st gilles; du XIXe s.; Vierge à l'Enfant, st Joseph à l'Enfant; du XXe s.: st Antoine abbé. R.P.M.S.B., Herve, p. 13-15. M.M. [611]

(Code de la fiche : 63035-INV-0280-01)



13  
(Malvaux)

N° 13. Au sommet d'un coteau, petit ensemble agricole groupant des bâtiments en briques et calcaire de la fin du XVIIe s. Baies à meneau, à trois jours, ou simplement rectangulaire, souvent transformées ou déplacées. l'une d'entre-elles surmontée d'une pierre calcaire datée 1691. Bâtière de tuiles ou d'éternit. M.M. [633]

(Code de la fiche : 63035-INV-0306-01)



(Manaihant)

Église paroissiale St-Joseph Petit édifice néo-gothique bâti en 1855 sur les plans de l'architecte verviétois Ch. Thirion. Briques et calcaire. Mobilier homogène néo-gothique. Sculptures: Dernière Cène, 2e moit. XVIe s. Peintures: Pietà, bois polychr., XVIIe s., st Hubert, st Roch de Montpellier: XVIIIe s.; Christ en croix, Sacré-Coeur de Marie, st Joseph, Vierge à l'Enfant: XIXe s. R.P.M.S.B., Herve, p. 16-17. M.M. [634]

(Code de la fiche : 63035-INV-0307-01)



22  
(Manaihant)

•  
N° 22. Intéressant corps de logis de ferme en briques et calcaire, de la fin du XVIIe s. Sur soubassement d'un rang de grand appareil bien équarri et limitée par des chaînes d'angle harpées, façade principale percée, à son extrémité dr., par une porte au linteau déprimé, rehaussé. Deux niveaux de quatre baies jadis à croisée, jumelées par deux à g., déchargées par des arcs de briques et aux appuis, traverses et linteaux prolongés en bandeaux continus. Quatre baies à linteau droit, refaites et quatre baies chaînées à meneau en façade arrière. Au pignon g. essenté de zinc, date de 1691 par ancrage. Bâtière d'ardoises sur corbeaux profilés en façade avant. Dépendances agricoles du XIXe s. (fig. 417). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0308-01)



23

(Manaihan)

•

N° 23. Entourée d'un jardin, belle habitation en double corps de deux niveaux et trois travées, rehaussées d'un demi niveau sous sa bâtière de tuiles. Recouverte d'un lait de ciment, façade avant en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Porte au linteau déprimé daté 1673 / IHS dans un écu. Piédroits monolithes récents. De part et d'autre, deux baies à six jours protégées par des barreaux. Contrevents aux jours inférieurs ôtés. Porte chaînée à linteau droit, baie à croisée, petits jours et autres baies refaites en façade arrière. Annexes réaménagées de part et d'autre du corps de logis (fig. 418). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0309-01)

---

(Monty)

•

Chapelle Saint-Salomon. Isolé et entouré de prairies, édifice en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès et de calcaire, bâti de 1716 à 1719 et agrandi en 1725. Une nef de deux travées prolongée par un chœur plus étroit au chevet légèrement arrondi. Sacristie au S. Entrée dans l'axe par une large porte au linteau échancré à clé, posant sur piédroits monolithes à imposte moulurée. Oculi à encadrement calcaire carré ou de briques. Nef et chœur ajourés de baies cintrées à clé. Couverture d'ardoises et d'éternit. Joli clocheton octogonal surplombant le portail. Baies carrées et ouvertures semi-circulaires plus récentes éclairant la sacristie. Autel, avec retable à peinture, néo-classique, fin XVIIIe s. avec remploi d'éléments du mil. du XVIIIe s. Banc de communion, mil. du XVIIIe s. Sculptures: Christ en croix, XVIIe: st Salmon, fin XVIIIe - début XIXe s. Peinture: ste Apolline, s. et d. J. Defoux, 1857. R.P.M.S.B., Herve, p. 27-28. M.M. [636]



(Code de la fiche : 63035-INV-0310-01)

---

15  
(Monty)

N° 15. Isolée dans le bas d'un coteau, ferme en moellons de grès et calcaire, rehaussée de briques. Habitation à g.: porte chaînée à linteau déprimé déchargé par un arc et daté: « IHS / 1719 ». Baie chaînée à meneau à g., également déchargée. Baies dr. et fenêtres de l'étage du XIXe s. A dr., étables sous fenil où subsistent deux portes du XVIIe s. à linteau déprimé. Autres ouvertures transformées. Pignons g. jadis aveugle, dr. masqué par une annexe du XIXe s. en appentis. Ouvertures à linteau droit à l'arrière. Bâtière de tuiles mécaniques couvrant le tout. M.M. [637]



(Code de la fiche : 63035-INV-0311-01)

---

77  
(Neuve Cour)

N° 77. Encaissée dans un petit vallon, ferme en ordre dispersé du XVIIe s. fort modifiée ultérieurement. Haut volume d'habitation en moellons de grès, briques et calcaire, portant à l'angle g. une pierre gravée 1688 sur initiales REPA, sous toiture d'ardoises et de tuiles. Soubassement en moellons. R.d.ch. ouvert de baies à encadrement récupéré et étage éclairé d'une baie à meneau, chaîné, aux montants pourvus de battée. Pignon O. jadis éclairé de deux petites fenêtres carrées surmontées d'une plus grande. Pignon E. en colombage et briques. Quelques annexes à double volute et plates. En équerre presque d'angle, extension récente du logis. En face, étables sous fenil aux ouvertures remaniées, sous bâtières de tuiles, débordantes. Arrière percé d'une porte récente. M.-A.R



(Code de la fiche : 63035-INV-0312-01)

---

77 (après)  
(Neuve Cour)

N° 77 (après). Croix fiché sur haut pilier en calcaire, creusé d'une niche contenant la statue d'une Vierge à l'Enfant, récente et gravé de deux textes formant les chronogrammes de 1753: «DILeCta / Mater / CreatorIs / ora pro / nobIs et en ConSIde / ratIon Des / trepassez / LeonarD noLs / La falt poser ». M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0313-01)



7  
(Sur-la-Commune)

N° 7. Isolée au sommet d'une crête, ferme désaffectée en moellons de grès, briques et calcaire, sous bâtière de tuiles. Bâtiment principal occupé par le corps de logis à g. et des étables sous fenil à dr. En briques sur soubassement de moellons de grès et limitée par des chaînes d'angle, habitation élevée sur deux niveaux et demi. Entrée à dr. par une porte au linteau droit surmonté d'une pierre carrée portant un écu daté 1774. Deux travées de baies chaînées à meneau à g., protégées par des barreaux, encadrant à l'étage une niche cintrée et surmontées de petits jours carrés. Façade arrière toute en moellons de grès éclairée à dr. par une travée de baies à meneau et à g. par deux rangées de trois jours carrés, ceux du r.d.ch. aux appuis abaissés. Etables sous fenil en moellons de grès percées d'une porte chaînée à linteau déprimé surmontée d'une gerbière. Mêmes ouvertures au pignon et en façade arrière et autres percements récents. Perpendiculaire à ce bâtiment, annexe basse en moellons de grès présentant deux portes à linteau droit et une baie à meneau. Adjonction d'une petite dépendance en briques plus récente. M.M. [652]

(Code de la fiche : 63035-INV-0329-01)



12  
(Sur-la-Commune)

N° 12. Récemment restaurée, ancienne ferme actuellement en L, de la fin du XVIIe s., en briques, calcaire, et moellons de grès sous bâtières de tuiles. Entrée jadis par un portail dont subsiste la partie inférieure des piédroits protégée par des chasse-roues. Habitation à dr. se prolongeant par une annexe basse flanquée d'une étable sous fenil en briques. Sur soubassement de grand appareil calcaire bien équarri, belle façade percée d'une porte au linteau déprimé et à encadrement mouluré terminé par des congés. Au-dessus, deux pierres calcaires formant un oculus ovale. De part et d'autre et à l'étage, baies à croisée jumelées par deux avec appuis, traverses, linteaux et piédroits prolongés en bandeaux. Barreaux encore à la plupart des jours supérieurs; contrevents ôtés. Bâtière de tuiles sur corbeaux en façade avant. Même type d'ouvertures surmontées de petits jours rebouchés dans l'annexe. Façade arrière et pignon droit du bâtiment principal en moellons de grès. Ouvertures hétérogènes dont plusieurs refaites : baies à trois jours, à meneau ou simple. Porte à linteau droit, rehaussée. Façade arrière de l'annexe en moellons surmontés de briques. Percements transformés. Abrisant jadis les fonctions agricoles, aile g. entièrement remaniée, aménagée en habitation et en garages. Rares ouvertures en place. Contre le mur de clôture de cette ancienne ferme, en bordure de la route, très belle croix calcaire à double face sur socle creusé d'une niche à coquille surmontée des initiales MC et d'un blason armorié. Christ naïf et plat vers la route, plus réaliste et en fort relief vers le mur. 1re moit. du XVIIIe s.(?) (fig. 423, 424). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0330-01)



14  
(Sur-la-Commune)

N° 14. « Le Vieux-Moulin ». En bordure du ruisseau, belle bâtisse du mil. du XVIIIe s. en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès et de calcaire assises. Limitée par des chaînes d'angle harpées, façade abritant l'habitation à dr. et le moulin à g. Habitation accessible par une porte au linteau déprimé daté « 1756-IHS » et éclairée par des baies rectangulaires et à meneau jadis protégées



par des contrevents. Entrée au moulin par une large porte au linteau échancré appareillé en tas de charge et à clé ornée des initiales HD au-dessus de la représentation d'une anille de moulin. A g., seconde entrée au linteau déprimé et surbaissé. Fenêtres rectangulaires et à meneau dont appuis et linteaux se prolongent en bandeaux continus sur toute la façade. Petits jours carrés encore fermés par des contrevents sous bandeau plat surmonté de la corniche à blochets. Tire-ballots au-dessus de l'entrée du moulin. Au pignon dr., deux travées centrales de jours rectangulaires et un supplémentaire au r.d.ch. à dr. En façade arrière en moellons de grès rehaussés de briques, percements pour la plupart remaniés. Roue détruite par un incendie lors de la dernière guerre. Petite annexe en moellons contre le pignon g. Haute bâtière d'éternit couvrant le tout (fig. 425). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0331-01)

---

1  
(Xheneumont)

N° 1. Ferme du mil. du XVIIIe s., largement remaniée mais ayant conservé le haut volume carré de son corps de logis encore éclairé à rue, à l'étage, par une baie à meneau et une autre à trois jours. Pignon en grande partie transformé et percé de baies chaînés à meneau, celles d'origine déchargées par des arcs de briques. Façade avant entièrement refaite au XIXe s. Bâtière d'éternit à coyaux. En face, flanquée de construction dépourvues d'intérêt, annexe agricole basse à la façade limitée par des harpes d'angle et élevée sur soubassement de moellons de grès. Porte au linteau déprimé daté «17 T.P.49» surmonté d'une niche cintrée. Grande ouverture récente à l'étage. Bâtière de tuiles. M.M. [688]



(Code de la fiche : 63035-INV-0378-01)

---

2  
(Xheneumont)

N° 2. Largement remaniée et transformée exclusivement en habitation, ancienne ferme de la 1re moit. du XVIIIe s. en briques et calcaire, dont l'accès est bordé par des piliers carrés ornés de cartouches et surmontés de sphères de facture récente. Limitée par des chaînes d'angle harpées façade abritant jadis l'habitation à g. accessible par une porte au linteau légèrement déprimé, rehaussé et daté dans l'écu G.L. / I.H.S. / 1735. Grandes fenêtres rectangulaires du XIXe s. et baie à trois jours, refaite. Deux jours carrés, deux baies refaites et une à meneau au pignon à rue. Fenêtres rect.s à l'arrière. Réaménagement de la partie dr. abritant jadis les fonctions agricoles. Large porte cintrée de remise à charriot datée 1663 et sans doute de récupération. Bâtière de tuiles à coyaux. Au fond du jardin, intéressante niche en bâtière moulurée, flanquée de volutes sur une haute stèle portant l'inscription suivante: «NOTRE / DAME DE / ROSAIRE / P.P. NOUS / 1738 (?) (fig. 440). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0379-01)

---

5  
(Xheneumont)

N° 5. En briques blanchies et calcaire, habitation entièrement refaite à la fin du XVIIIe s. ou au début du XIXe à partir d'une première construction dont subsiste comme seul témoin la pierre de récupération encadrée au-dessus de l'entrée et datée 1687. Sur soubassement de trois rangs de grand appareil calcaire bien équarri, façade comptant deux niveaux de cinq travées de percements à linteau droit. Ouvertures récentes en façade arrière et au pignon à rue. Bâtière d'ardoises débordante. M.M. [689]



(Code de la fiche : 63035-INV-0380-01)

---

7-8  
(Xheneumont)

N° 7-8. Remarquable ensemble de bâtiments de ferme des XVIIe - XVIIIe s., alignant principalement trois ailes parallèles déterminant deux cours, chacune accessible par un beau portail. Entrée dans la première cour par un portail calcaire cintré à gros claveaux passants un-sur-deux, appareillés en tas de charge et précédés de deux chasse-roues. Teuté d'ardoises. Réaménagée en habitation au XIXe s., aile g. séparée aujourd'hui de l'ensemble par un mur de briques précédant la façade de trois mètres environ. Beaux corbeaux calcaires soutenant encore la toiture d'ardoises et d'éteudit. A dr., très intéressante aile centrale abritant deux habitations, l'une de la fin du XVIIe s. bordant la cour à l'O., la seconde adossée à la première et offrant sa façade principale de la 2e moitié du XVIIIe s. à l'E., vers la deuxième cour. Sur haut soubassement de gros moellons calcaires appareillés et limitée par des congés. Linteau déprimé portant le chronogramme suivant: «le prle / qUe La paIX De lesVs / soit à laMaIs / ICI » datant la façade de 1679. Au-dessus, pierre calcaire aux armoiries martelées. A dr. de l'entrée, deux travées de quatre baies jadis à croisée, jumelées par deux et une troisième de baies à traverse à l'extrémité g. Appuis, traverse et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade. Second cordon mouluré et en ressaut doublant les bandeaux formés par les linteaux des baies de l'habitation seulement. Entrée de cave rebouchée et jours de cave carrés. A l'intérieur, belles cheminées dont deux datées 1680, plafonds à voussettes, remarquable alcôve de cuisine... Sur soubassement de moyen appareil, partie g. de l'aile abritant jadis des étables et accessibles alors par une porte aujourd'hui transformée en fenêtre. Une baie à croisée et une à meneau, décentrée, à l'étage. Précédé d'une terrasse récente, pignon S. ouvert de baies nouvelles dans le style des ouvertures préexistantes. Traces de deux petites fenêtres rebouchées dont subsistent seulement les arcs de décharge. Au N., pignon à rue percé dans la 1re moitié du XVIIIe s. de deux grands oculi aux claveaux saillants un-sur-deux. Petites ouvertures de combles chaînées à linteau droit aux appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus. Seconde cour accessible par un remarquable portail cintré appareillé en tas de charge et à claveaux en ressaut un-sur-deux. Teuté d'ardoises. Sur soubassement de grand appareil calcaire bien équarri et à assise médiane saillante, façade du corps de logis caractérisée par l'appareillage calcaire des chaînages et des piédroits des baies à croisée à élément saillant un-sur-deux. Bandeaux continus formés par le prolongement des appuis, traverses et linteaux. Entre les quatre travées de baies à croisée groupées par deux, porte à deux vantaux dont l'encadrement et la baie d'imposte ont été refaits. Une seule travée de baies à traverse à l'extrémité de la façade ordonnée donc comme la précédente. Rangée de corbeaux calcaires sous la toiture de tuiles. A l'intérieur, plafonds ornés de stucs. Dans le prolongement de la façade, anciennes étables réaménagées en habitation. Soubassement de moellons de grès, percements transformés. Face au corps de logis, troisième aile formée de plusieurs bâtiments abritant jadis des fonctions agricoles, un four à pains et un puits. Portes à linteau droit ou légèrement déprimé, jours rectangulaires chaînés, baies à meneau. Bâtières d'ardoises ou de tuiles. A l'angle S.O., petite habitation modeste de la fin du XVIIe s. ayant conservé quelques ouvertures d'origine: porte à linteau légèrement déprimé, baies à croisée et à traverse. Troisième portail dans l'axe du second ouvrant ainsi la cour vers le S. Simple arc de calcaire doublé d'un rouleau de briques, sommiers saillants. Etroit teuté couvert d'ardoises (fig. 441, 442). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0381-01)



9  
(Xheneumont)

N° 9. Construite à partir d'une bâtisse du XVIIe s. dont subsistent deux jours de cave dans le soubassement en moellons de grès bordant la route, petite ferme en briques et calcaire datée 1720 sur le linteau déprimé de sa porte d'entrée. De part et d'autre de celle-ci, jadis deux travées de baies à croisée dont linteaux, traverses et appuis se prolongent encore en bandeaux continus sur la façade principale dont le soubassement est formé de quatre rangs de grand appareil calcaire bien



équarris. A dr., étable sous fenil accessible par une entrée cintrée, doublée d'un arc de briques. Gerbière chaînée à linteau droit. En façade arrière éclairée principalement par des ouvertures récentes, une baie à meneau et deux petites baies rect.s anciennes sous la corniche de calcaire. Bâtière d'éternit mansardée côté rue et reposant sur corbeaux moulurés à l'avant. M.M. [690]

(Code de la fiche : 63035-INV-0382-01)

10  
(Xheneumont)

N° 10. Perpendiculaire à la route, ancienne ferme du tout déb. du XVIIIe s., largement remaniée et aujourd'hui occupée exclusivement par une habitation. Bordant le façade principale, cour pavée accessible par une entrée délimitée par deux piliers calcaires carrés à couronnement pyramidal. Dans un coin de celle-ci, puits en briques avec niche calcaire. Elevée sur soubassement de grand appareil régulièrement équarri, façade du corps de logis refaite à la fin du XIXe s. Pignon et façade arrière ayant conservé de petites fenêtres rectangulaires chaînées. Dans le prolongement de l'habitation, plus profond, volume abritant jadis les étables et le fenil encore ouverts d'une porte cintrée à clé aux montants harpés, d'une gerbière et de rares jours carrés. Autres ouvertures refaites. Bâtière de tuiles. M.M. [691]

(Code de la fiche : 63035-INV-0383-01)



12  
(Xheneumont)

•  
N° 12. Ancien château de Xhéneumont. Aujourd'hui modeste ferme construite au XIXe s. sur des substructures anciennes, le château appartenait, au XIVe s., à la famille de Xhéneumont qui le conserve jusqu'au déb. du XVIIIe s. Le fief est alors vendu à Christophe de Corswaren. En 1804, le bien est cédé à Frédéric-Louis Behr puis passe aux Collet, Moxhon, à l'abbé Simonis et enfin au baron Paul de Launoit. On ne possède pas de document permettant de restituer l'aspect ancien du château. On sait qu'il se composait d'un donjon ayant subi d'importants travaux de restauration et de défense au XVIIe s., qui fut démoli au XVIIIe s., et de plusieurs ailes, le tout entouré de murailles d'enceinte. Bâtie en 1864 à l'emplacement d'un des bâtiments anciens dont on a conservé le r.d.ch. formé d'une grande salle aux murs épais et voûtée d'arêtes, grosse habitation en moellons de grès rarement semé de moellons de calcaire, chaînée aux angles et comptant deux niveaux de trois travées. Surmontée d'une petite niche cintrée, porte au linteau bombé interrompu par une grosse clé trapézoïdale armoriée Xhénemont-de Trixhe, vestige des restaurations du XVIIe s. En 1660, Lambert de Xheneumont s'était uni en secondes noces à Elisabeht de Woot de Trixhe. A l'étage et aux pignons, grandes baies aux linteaux en mitre, aux montants à queue-de-pierre centrale et aux appuis saillants, refaites lors de la construction. Percements semblables en façade arrière essentée d'éternit. Bâtière de tuiles à croupettes sommées de deux belles girouettes (fig. 443, XII). POSWICK, o.c., p. 117-122; PUTERS, o.c. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0384-01)



15  
(Xheneumont)

•  
N° 15. Intéressant corps de logis d'une ferme dont les dépendances agricoles ont été modifiées. Limitée par des refends et élevée sur soubassement de deux rangs de grand appareil calcaire percé de quatre jours de cave, façade de deux niveaux et cinq travées de percements à linteau bombé à clé trapézoïdale surmontée d'un listel ondulé, celle de la porte d'entrée datée 1776. Quatre travées de fenêtres à linteau droit au pignon élevé sur soubassement de moellons de grès jadis percé d'une entrée de cave. Trois petites baies carrées et une à meneau au niveau des combles. Construction récente contre la façade arrière. Bâtière d'éternit à coyaux percée de deux lucarnes à fronton triangulaire et piquée d'une souche de



cheminée harpée de calcaire aux angles (fig. 444). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0385-01)

(José)

Isolée au bout d'un chemin, petite ferme en U, en briques et calcaire sous bâtière de tuiles. Percements du déb. du XVIIIe s. Abrisant l'entrée du corps de logis, aile g. percée vers la cour d'une porte à linteau droit et d'une baie à croisée au r.d.ch. Baie chaînée à meneau et fenêtre rectangulaire à l'étage. Au milieu du pignon, porte cintrée à épais claveaux passants un-sur-deux. Au-dessus, trace d'un arc de décharge correspondant à une ouverture plus ancienne, rebouchée. Deux baies à croisée et une baie chaînée à meneau à l'arrière. Au-dessus d'une d'entre-elles, arc de briques déchargeant jadis une large ouverture. Aile centrale éclairée par deux baies à meneau et trois jours carrés. Fonctions agricoles abritées dans l'aile dr. aux ouvertures remaniées. Contre sa façade, grand bac calcaire daté de 1720. M.M. [612]

(Code de la fiche : 63035-INV-0390-01)



66  
(Manaihant)

N° 66. Dans cette petite ferme en U du déb. du XVIIIe s., aux dépendances agricoles remaniées, corps de logis en moellons de grès rejointoyés, rehaussé de briques sous la toiture de tuiles. Porte d'entrée principale jadis à l'extrémité g. Linteau légèrement déprimé sur montants harpés. Seconde porte récemment percée au centre de la façade. Baies à trois jours à g., baies à meneau jumelées à dr. Barreaux aux ouvertures du r.d.ch., contrevents ôtés. En façade arrière, petites baies carrées chaînées au r.d.ch., plus grandes et aux montants monolithes à l'étage. M.M. [635]

(Code de la fiche : 63035-INV-0392-01)



(Xheneumont)

•  
Dominant le hameau et visible de la ville de Herve, belle croix calcaire sur haut socle carré à large base circulaire portant l'inscription: «VOVS. QVI.ICI / PASSEZ.PRIEZ / POVR.LES.TRE / PASSEZ.1739 (?)» (fig.439). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0396-01)



Chemin de Boeufs  
10

•  
N° 10. Château-terme de Crèvecoeur. Isolée à flanc de coteau au mil. des prairies, vaste construction seigneuriale du XVIIe s. de style renaissance mosane, formée de trois ailes flanquées de deux tours carrées et entourées de fossés. Le corps de logis, en triste état de délabrement, a été en grande partie démoli en 1947-1948 et de cette belle demeure subsistent seulement le porche ouvert dans l'aile E., une petite partie de l'aile d'habitation, une tourelle d'angle carrée et quelques éléments de l'aile O., amputée de tout l'étage. Le corps de logis du fermier occupant actuellement ces bâtiments a été élevé en 1891 à l'emplacement d'une ancienne construction à g. de l'entrée. Le château remplaçait une maison-forte construite dans la 2e moitié du XVIe s. par Servais Jacob. En 1632 le bien, alors en ruines, est vendu à Guillaume de Caldenborch qui, en 1642-43, fait édifier les constructions actuelles. Il épousa en secondes noces Anne de Barbieus. Sa fille, épouse de Robert d'Aspremont de Lynden, en hérite. Le bien échoit ensuite à leurs descendants puis à Georges-Charles-Jos.-Xav. de Lamberts-Cortenbach. La famille de Séjournet en hérite au mil. du XIXe s. puis, par mariage, la propriété passe aux de Launois et est vendue 1885 aux Ernotte. A l'E., aile en briques abritant le porche d'entrée flanqué à g. de l'actuel corps de logis contre lequel s'élève encore une tourelle carrée à l'angle S.E. Portail à arc calcaire en anse de panier à



claveaux passants un sur deux vers l'extérieur. Piédroits formés de grosses pierres calcaires régulièrement équarries et empilées. A g. du portail, côté cour, provenant sans doute de la construction antérieure, second porche moins large et à arc cintré finement mouluré reposant à dr. sur une colonnette partiellement encastrée et sur un culot à g. Abrité sous ce porche, grand bac en calcaire surmonté d'une dalle armoriée Caldenborch et Barbieus avec la date de 1643 et l'inscription : «Beny soit Dieu ». A l'angle S.E., tour en briques et calcaire en grande partie essentée d'éternit. Visible en face E., partiellement masquée par un gros bâtiment agricole rehaussé et remanié au XIXe s., haut soubassement biseauté en moellons de grès. Trois niveaux et demi harpés de calcaire à g. Baies à traverse aux deux premiers niveaux, le linteau de celle de l'étage formé d'une moulure se prolongeant sur la façade. Baie rectangulaire au-dessus et petite ouverture au linteau échancré sous la corniche reposant sur corbeaux calcaires profilés. Toiture remplacée par une plate-forme. S'étendant jadis au N. sur deux niveaux, aile d'habitation en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès biseauté. Trois travées conservées à dr. et encore limitées par des chaînages harpés à leurs extrémités. En façade principale masquée partiellement par l'aile E., baies jadis à croisée dont appuis, traverses et linteaux se prolongeaient en bandeaux sur toute la façade. Mêmes ouvertures à l'arrière mais dépourvues de bandeaux. Partie d'une baie au linteau en accolade, vestige de la construction du XVIe s., visible au-dessus de la toiture de l'aile E. Deux ouvertures de tir percées au r.d.ch. du pignon g. et deux baies à traverse à l'étage. Cordon mouluré au niveau des linteaux des fenêtres de l'étage prolongé sur les trois côtés. Dans l'aile O. abritant jadis écuries et remises, plusieurs arcs cintrés de briques et large remise à charriot. A l'extrémité dr., petite habitation percée d'une porte au linteau hémisphérique en accolade sur piédroits harpés et une baie à traverse. Une pierre datée 1642 et armoriée Caldenborch insérée à l'arrière de l'aile. Une troisième pierre, provenant du château démoli, armoriée Lynden, a été encastrée dans la façade de l'hôtel-de-ville de Battice (fig. 307). POSWICK, o.c., p. 105-110; PUTERS, o.c.; H. HANS, Notice sur le château de Crève-coeur et ses seigneurs, dans Bull. Soc. Verv. d'Archéol. et d'Hist., t. 23, Verviers, 1930, p. 57-73. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0039-01)

Rue Bruyères-  
Biomont 2-4  
(Bruyères)

N°s 2-4. En briques et calcaire sur haut soubassement de cinq rangs de grand appareil bien équarri, grosse habitation du mil. du XVIIIe s., élevée sur trois niveaux et actuellement divisée en deux. Au centre de la façade encore limitée par une chaîne d'angle a dr., précédée d'un perron de trois marches arrondies, belle porte à encadrement mouluré et à linteau droit surmonté d'une pierre calcaire à ailerons à volutes portant l'inscription: «LOUE SOIT JESUS-CHRIST-IN / LE SR GERABBI / ET ST GHI / ET ON WI / NANLY SA / COMPAGNE / L'AN 1747» (?). Niche moulurée au-dessus. Fenêtres refaites au XIXe s. et seconde porte percée à cette époque à g. Linteaux et appuis des percements anciens jadis prolongés en bandeaux profilés sur toute la façade. Transformations importantes à l'arrière. Bâtière d'éternit (fig. 331). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0093-01)

Rue Bruyères-  
Biomont 5  
(Bruyères)

N° 5. Précédée d'un jardinet clôturé, imposante façade néo-classique du déb. du XIXe s. en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Trois niveaux et demi de six larges travées percées de baies à linteau droit aux trois premiers niveaux et d'ouvertures demi-circulaires sous la courte bâtière d'éternit. M.M. [452]

(Code de la fiche : 63035-INV-0094-01)

Rue Bruyères-



Biomont 28  
(Bruyères)

N° 28. Perpendiculaire à la route et en retrait, petite habitation en moellons et calcaire couverte d'un lait de ciment. Deux niveaux de trois travées, celle de dr. entièrement modifiée dans ses percements. Au centre, porte à épais linteau droit portant un écu daté 1756- IHS. Piédroits à queue-de-pierre centrale. Une travée de baie à trois jours à g., jadis protégées par des contrevents. Chaque jour dr. rebouché. Façade arrière présentant une baie à trois jours et deux baies carrées encadrées de bois à l'étage. Bâtière de tuiles. M.M.[453]



(Code de la fiche : 63035-INV-0095-01)

Rue Bruyères-  
Biomont 32  
(Bruyères)

N° 32. Ferme en long de la fin du XVIIe ou du déb. du XVIIIe s., en briques et calcaire sur haut soubassement de moellons de grès. Chaîne d'angle harpée à dr. Une seule travée de baies à trois jours encore protégés par des barreaux et jadis par des contrevents, conservée. Autres ouvertures récentes. Large pignon en moellons de grès percé de deux portes d'étable chaînées à linteau droit et d'une gerbière, remaniées. Six trous d'aération en calcaire au niveau des combles. Bâtière de tuiles sur corbeaux calcaires. M.M. [454]



(Code de la fiche : 63035-INV-0096-01)

Rue Bruyères-  
Biomont 34  
(Bruyères)

N° 34. Sous une bâtière de tuiles, ferme blanche en briques, calcaire et moellons. Ouverte vers la route et séparée de celle-ci par un petit jardin clôturé, façade principale abritant, à g., une habitation occupant deux niveaux de trois travées. Au centre, porte au linteau légèrement déprimé, orné d'un écu portant la date de 1768. Piédroits à queue de-pierre centrale. Petites fenêtres rectangulaires avec agrafes au linteau. A dr., étables sous fenil accessibles par le pignon en moellons rehaussé de briques et percé d'une porte à linteau droit sur montants chaînés. Petits jours rect.s de part et d'autre et gerbière récente. Jours d'aération en briques au niveau des combles. Annexes contre la façade arrière et le pignon g. M.M. [455]



(Code de la fiche : 63035-INV-0097-01)

Rue Bruyères-  
Elvaux 15  
(Bruyères)

N° 15. A front de route, corps de logis d'une ferme en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux niveaux de trois travées légèrement rehaussées sous la bâtière de tuiles. Au centre de la façade limitée par des chaînes d'angle harpées, porte récente surmontée d'une niche réinsérée au-dessus et portant la date de 1757 avec les initiales I.P.P. Traces de l'emplacement de la porte d'origine à l'extrémité dr. de la façade. Deux travées de baies chaînées à trois jours protégés par des barreaux au r.d.ch. Contrevents ôtés. Façade arrière remaniée. M.M. [456]



(Code de la fiche : 63035-INV-0098-01)

Rue Bruyères-  
Elvaux 30  
(Bruyères)

N° 30. Flanquée de deux bâtiments agricoles dépourvus d'intérêt, habitation en briques blanchies et calcaire sur haut soubassement de cinq rangs de moellons calcaires régulièrement équarris. Limitée par une chaîne d'angle à dr. et exhaussée, façade comptant deux niveaux de six travées groupées par trois. Porte et baies à linteau bombé et clé trapézoïdale profilée, celle de la porte g. datée 1791 sous les initiales I.M.G. Bâtière de tuiles sur bandeau calcaire. M.M. [457]



(Code de la fiche : 63035-INV-0099-01)

Rue Bruyères-

Elvaux 60  
(Bruyères)

N° 60. Long volume d'une ferme du début du XIXe s., en briques et calcaire. Limitée par des chaînes harpées, façade abritant à g. une habitation occupant deux niveaux de six travées. Percements à linteau droit. Etables sous fenil aux ouvertures semblables à dr. Pignon g. partiellement essenté d'éternit. Corniche de calcaire en cavet doublée d'une corniche de bois récente. Bâtière d'ardoises percée de trois lucarnes à fronton triangulaire au-dessus du logis. M.M.[458]



(Code de la fiche : 63035-INV-0100-01)

Rue Bruyères-  
Elvaux 64  
(Bruyères)

N° 64. Isolée à un carrefour de chemins, ferme en long dotée d'un très beau corps de logis de la fin du XVIIe s. en briques et calcaire sur haut soubassement de moellons de grès. Deux niveaux de trois travées. A l'extrémité g. de la façade, porte chaînée au linteau déprimé daté ANNO 1684. Encadrement mouluré terminé par des congés. Important jour d'imposte à oculus à grand axe horizontal protégé par des barreaux. A dr., deux travées de baies à croisée jumelées par deux. Appuis, traverses et linteaux prolongés en bandeaux continus sur la façade ainsi que les piédroits du centre des baies de l'étage vers le bas. Bandeau plat sous corniche. Pignon dr. jadis aveugle et essenté de zinc. Façade arrière en moellons de grès et en briques à l'étage. Deux baies chaînées à linteau droit sous arcs de décharge et deux baies récentes à meneau, jumelées, au r.d.ch. Deux baies à traverse et deux baies à croisée jumelées, à l'étage. Dans le prolongement de l'habitation, étables sous fenil où subsistent une porte à linteau déprimé sur piédroits chaînés, déchargée par un arc de briques et deux gerbières. Autres percements refaits. Bâtière d'ardoises sur corbeaux moulurés (fig. 332). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0101-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 17  
(Bruyères)

N° 17. Habitation en briques, calcaire et moellons de grès sous bâtière de tuiles. Mil. du XVIIIe s. (?) Deux niveaux de six travées groupées par deux. Nombreux remaniements dans les petits percements à linteau droit protégés par des barreaux, surtout en façade arrière. M.M. [459]



(Code de la fiche : 63035-INV-0102-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 19  
(Bruyères)

N° 19. Isolée dans un jardin accessible par des grilles soutenues par deux piliers calcaires carrés à couronnement pyramidal, belle habitation en trois parties sous bâtière de tuiles débordante. Partie centrale la plus ancienne, de la fin du XVIIe s. sans doute. Sur haut soubassement de moellons de grès, deux niveaux de trois travées percés jadis au centre d'une porte dont subsiste l'arc de décharge en briques. Deux travées de baies à meneau de part et d'autre. Remaniements nombreux dans la partie g. occupée jadis par des étables sous fenil et réaménagée pour l'habitation. A dr., trois travées plus étroites sur soubassement plus bas de moellons. Porte à linteau droit fermée par un vantail ornementé et baies à linteau échancré de la 2e moitié du XVIIIe s. Protection par des barreaux au r.d.ch. Percements hétérogènes en façade arrière. Petite annexe réaménagée à l'écart (fig. 333). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0103-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 25  
(Bruyères)

N° 25. A un carrefour, ferme de la fin du XVIIe s., remariée à la fin du XVIIIe et au XIXe s. Limitée par une chaîne d'angle harpée à g., façade en briques peintes et calcaire comptant deux niveaux de quatre travées. Porte à linteau droit rehaussée, surmontée d'une niche datée 1699 au-dessus de la représentation d'une paire de ciseaux. Baies de la fin du XVIIIe s. à linteau bombé et clé trapézoïdale ondulée et



profilée au r.d.ch. et fenêtres rectangulaires à l'étage. Annexe récente masquant la partie dr. du bâtiment. Au pignon g. en moellons de grès rehaussés de briques, une baie du XVIIes. chaînée à meneau, une seconde aux piédroits monolithes à l'étage, deux grandes baies à linteau bombé et deux jours de combles carrés. Dalles armoriées Maresal et Boulanger et datées 1823 au centre du pignon. Transformation complète de la façade arrière. Bâtière de tôle ondulée sur bandeau plat calcaire et modillons. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0104-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 32  
(Bruyères)

•  
N° 32. Un peu à l'écart, petite exploitation agricole alignant deux ailes parallèles délimitant une étroite cour pavée. Aile principale en deux temps abritant au centre le corps de logis et des étables de part et d'autre. Limitée à dr. par une chaîne d'angle, façade principale de l'habitation en moellons de grès au r.d.ch. et en briques à l'étage. A l'extrémité g., belle porte chaînée au linteau déprimé surmonté d'une petite pierre calcaire carrée datée 1704. Deux travées de baies à meneau jumelées chacune à un jour rectangulaire à dr. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade. Arcs de décharge, jadis barreaux et contrevents. Très belle ancre en croix conservée à g. En façade arrière élevée exclusivement en moellons de grès, huit baies chaînées rectangulaires groupées par deux aux deux niveaux. Prolongeant l'habitation à dr., annexe en briques percée d'une porte au cintre doublé d'un triple rouleau de briques. Clé datée 1752 / ML / IHS. Pignon ouvert de deux portes et d'une baie au linteau droit souligné par un listel. Gerbière remaniée à l'étage. Façade arrière défigurée. A g. de l'habitation, seconde annexe aux percements de même type. Une porte à linteau droit et une baie remaniée à l'arrière. Couvrant le tout, longue bâtière de tuiles reposant sur corbeaux au-dessus du corps de logis. En face, aile d'un seul niveau largement remanié. Laiterie encore accessible par une porte au linteau légèrement déprimé daté 1743. Trois petites fenêtres rectangulaires et autres ouvertures refaites. Bâtière de tuiles (fig. 334). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0105-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 32  
(proche)  
(Bruyères)

•  
N° 32 (proche). Chapelle Notre-Dame des Anges. En bordure de la grand-route qu'il surplombe, charmant petit édifice en moellons et briques, peints ou essentés, du mil. du XVIIIe s. construit à la demande d'un nommé Legrand-Lejeune. Chevet à trois pans. Porte à linteau bombé à grosse clé trapézoïdale et aux piédroits monolithes à sommiers saillants. Deux baies chaînées à linteau bombé et à clé. Couverture d'ardoises se prolongeant en auvent au-dessus de l'entrée et sommée d'une croix en fer forgé (fig. 335). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0106-01)

Rue Bruyères-  
Hubertfays 36  
(Bruyères)

•  
N° 36. Précédée d'un jardin dont l'entrée est délimitée par deux piliers calcaires carrés flanqués de chasse-roues, longue façade en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès, rehaussée et agrandie d'annexes de part et d'autre. Habitation au centre percée d'une porte à linteau déprimé sur montants monolithes. Ecu daté 1733 / IHS / SR sous une petite niche à fronton triangulaire. Deux travées de baies à trois jours à dr., dont une jointive à la porte d'entrée. Arcs de décharge au-dessus d'une seule. Une travée de simples jours rectangulaires à g. Barreaux et contrevents jadis à chaque ouverture. Prolongeant le corps de logis à g., étable sous fenil aux percements chaînés à linteau droit. Bâtière d'éternit. A dr., annexe moins profonde, percée jadis d'une porte à linteau droit et encore



d'une baie à meneau à l'étage. Autres ouvertures récentes. Annexes à l'arrière. M.M. [460]

(Code de la fiche : 63035-INV-0107-01)

Rue Bruyères-  
Manaiant 19  
(Bruyères)

N° 19. Modeste maison de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire sous bâtière de tuiles en S. Deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé trapézoïdale passante. Façade arrière défigurée. Annexes récentes en appentis contre les pignons. M.M. [461]

(Code de la fiche : 63035-INV-0108-01)



Rue d'El'vaux 28

N° 28. La Bouxhaye. Construction de la fin du XVIIe s. rebâtie après un incendie qui la dévasta en 1943. Ancienne ferme occupée ensuite par une tannerie. Deux niveaux et demi de huit travées sur soubassement de moellons de grès. Limitée par une chaîne d'angle à dr., façade principale éclairée jadis par des baies dont appuis et linteaux se prolongeaient en bandeaux plats continus. Quelques fenêtres à meneau, remaniées, à l'arrière. De ce côté, porte récente surmontée d'une ancienne niche portant l'inscription T. Dewe, nom de la famille qui occupe toujours l'habitation. Bâtière d'ardoises sur corbeaux calcaires à l'arrière. Trace d'un second bâtiment situé jadis dans le prolongement du premier. M.M. [416]

(Code de la fiche : 63035-INV-0040-01)



Rue d'El'Vaux 90

N° 90. A front de route, construction blanchie du mil. du XVIIe s., élevée en moellons de grès, briques et colombage et agrandie vers l'arrière et à g. A dr., haut soubassement de moellons en ressaut percé d'une porte à linteau droit sur montants à queue-de-pierre centrale et de trois baies refaites. Etage en briques et colombage, systématiquement quadrillé et percé d'une gerbière et de petites ouvertures carrées. Pignon dr. en moellons agrandi de briques et flanqué d'une annexe basse. A g., deux travées en briques percées d'une porte à linteau droit, remaniée. Réinsérée contre celle-ci, pierre calcaire datée 1656. Deux fenêtres récentes à g. Ouvertures à encadrement de bois, refaites, au pignon g. Façade arrière en moellons partiellement masquée par des annexes récentes. Bâtière de tuiles en S. (fig. 308). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0386-01)



Fays de José 52  
(José)

•  
N° 52. Précédée d'une grande prairie, petite ferme en moellons de grès, briques et calcaire, du tout début du XVIIIe s. Habitation à dr. Harpée de calcaire à dr. et comptant deux niveaux de trois travées, façade sur haut soubassement de moellons de grès. A son extrémité dr., porte au linteau déprimé surmontée d'une pierre calcaire datée 1705 / IHS / S.B. Deux travées de baies à trois jours à g. Arcs de décharge au r.d.ch., barreaux et jadis contrevents. Annexe récente contre le pignon dr. en moellons éclairé par un jour de combles. En façade arrière rehaussée de briques, deux ouvertures rectangulaires chaînées, une baie à meneau remaniée et trois fenêtres récentes à l'étage. Bâtière d'éternit sur corbeaux calcaires en façade avant. Prolongeant l'habitation à g. et en ressaut, haut volume abritant une étable et un fenil. Façade en moellons, harpée de briques en épis. Ouvertures remaniées. Bâtière d'éternit enserrée de pignons passants. Troisième annexe agricole plus récente dans le prolongement de la seconde (fig. 408). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0281-01)



Rue de Forges-les-  
Eaux 2

•  
N° 2. Isolée en bordure de la voirie, ferme clôturée bâtie en 1638, agrandie considérablement et remaniée à la 2e moit. du XVIIIe s. Longeant la route, haut mur en moellons rehaussés de briques fermant une cour et un petit jardin accessible par un portail cintré en tas de charge dont la clé est datée 1772. Clé, impostes et bases saillantes. Larmier mouluré sous «teutê » piqué de deux épis. Perpendiculaire et prolongé par des étables à g., corps de logis daté 1638 par les ancras au pignon. Rares et petites ouvertures carrées l'éclairant. Façade avant comptant deux niveaux de quatre travées sur soubassement de moellons de grès. Porte et baies de la 2e moit. du XVIIIe s. à linteau bombé et clé profilée et ondulée. A l'angle dr., en ressaut et de cette époque, petit pavillon bas harpé de calcaire aux angles et éclairé par une baie semblable. Toiture d'éternit à la Mansart percée d'une lucarne à fronton triangulaire flanquée de volutes et sommée d'une souche de cheminée harpée de calcaire. En façade arrière de l'habitation, quatre fois deux baies à meneau jumelées, protégées par des barreaux au r.d.ch. et jadis par des contrevents. Pierre calcaire datée ANNO 1781 entre les fenêtres de l'étage. Six jours de cave. Bâtière d'éternit et d'ardoises sur blochets à l'arrière, percée d'une lucarne à l'avant. Volume semblable des étables sous fenil en briques et calcaire sur soubassement de moellons. Façade avant en ressaut et percée de deux portes à linteau droit. Annexe contre le pignon g. Toiture mansardée vers l'avant. Autres dépendances en plusieurs temps, dépourvues de leurs percements d'origine (fig. 309). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0041-01)



Rue de Forges-les-  
Eaux 3

•  
N° 3. Bordant la route, intéressante ferme en L du déb. du XVIIIe s., dont la façade principale et le volume ont été transformé à la fin de ce même siècle. Ouverte vers la rue et limitée par des chaînes d'angle harpées, façade arrière élevée en moellons de grès puis en briques à l'étage. Petites ouvertures de cave carrées et baies chaînées à meneau. Pignons aveugles. Accessible par une grille récente encore soutenue par les beaux piliers calcaires d'origine de section carrée et sommés de pot-à-feu, cour pavée précédant la façade principale en briques sur petit soubassement de moellons. Irrégulièrement espacées, neuf travées de baies à linteau bombé à clé profilée et ondulée. Cinq baies jointives à g. aux deux niveaux. Piédroits ornés de beaux cartouches en taille d'épargne. Rehaussement de la façade sous la toiture d'éternit à la Mansart sommée de trois souches de cheminée harpées de calcaire aux angles. Etables sous fenil en retour d'angle. Portes et baies à linteau droit sur montants à queue-de-pierre centrale. Percements remaniés à l'arrière. Bâtière d'ardoises en écaille et de tuiles. Dans l'angle extérieur de ces deux constructions, annexes en appentis du XIXe s. (fig. 310). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0042-01)



Rue Hautregard  
130

N° 130. A front de route, maison d'habitation de deux niveaux et six travées, prolongée par une annexe à dr. Façades et pignons cimentés. Percements à linteau bombé et clé trapézoïdale, celle de la porte datée IHS / HD-1790. Bâtière de tuiles. M.M. [417]

(Code de la fiche : 63035-INV-0043-01)



Rue de Herve 111

N° 111. Passablement remanié et agrandi, corps de logis d'une ferme du déb. du XVIIIe s., en contrebas de la route. Façade en briques et calcaire percée au r.d.ch. d'une porte à épais linteau échancré jointive à deux baies à meneau elles-mêmes jumelées. Fenêtres transformée à dr. Deux baies chaînées à meneau à l'étage. Mur arrière en moellons percé de rares ouvertures. Bâtière de tuiles. M.M. [418]

(Code de la fiche : 63035-INV-0044-01)



Route de  
Maestricht 55 (à  
côté)

N° 55 (à côté). Sur un socle calcaire rehaussé en 1878, croix avec Christ naïf, probablement du XVIIIe s. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0045-01)



Route de  
Maestricht 62

N° 62. Au lieu-dit « Trou-du-bois », exploitation agricole en briques et calcaire ayant conservé son corps de logis rehaussé et daté 1664. Deux niveaux de deux travées sur soubassement de moellons de grès. Précédée de quelques marches, porte à linteau déprimé daté dans un écu sous l'IHS. Piédroits chaînés et vantail ancien cloûté. Baies à meneau jadis pourvues de contrevents, plus petites et postérieures à l'étage. A l'extrémité g. de la façade, départ d'un arc calcaire délimitant jadis une entrée charretière. Bâtière d'éternit. M.M. [419]

(Code de la fiche : 63035-INV-0046-01)



Route de  
Maestricht 63

N° 63. Petit quadrilatère du début du XVIIIe s., en briques et calcaire sous bâtière de tuiles. Sur haut soubassement de moellons de grès, corps de logis de deux niveaux et trois travées. Porte à linteau déprimé daté 1707 et baies chaînées à trois jours sous arcs de décharge. Barreaux au r.d.ch.; contrevents ôtés. Pignon et partie dr. de la façade arrière essentés de zinc. Moellons de grès. Deux baies à meneau, petits jours carrés et porte récente à l'arrière. Dépendances agricoles sans trait particulier. M.M. [420]

(Code de la fiche : 63035-INV-0047-01)



Route de  
Maestricht 64

N° 64. Jadis accessible par un portail, ferme en briques et calcaire du tout déb. du XVIIIe s. Deux ailes principales en L, l'une à front de route abritant l'habitation, l'autre occupée par la grange entre les étables. Harpées de calcaire aux angles, façades extérieures parcimonieusement éclairées par quelques jours carrés sur trois niveaux et par trois baies postérieures. Vers la cour, façade du corps de logis percée d'une porte au linteau déprimé portant un écu muet et déchargé par un arc de briques. Piédroits chaînés, encadrement mouluré se terminant par des congés. Fenêtres récentes au r.d.ch., à meneau à l'étage. Réinsérée dans l'angle du pignon, sans doute ancienne clé, jadis armoriée, du portail démoli. Grange à arc cintré de briques et à clé et piédroits harpés calcaires. Etables aux percements chaînés à linteau droit. Bâtières d'éternit à forts coyaux sur blochets, celle du logis éclairée dans l'axe par une lucarne à croupe. Face au logis, petite dépendance agricole dépourvue d'intérêt. M.M. [421]

(Code de la fiche : 63035-INV-0048-01)



Route de  
Maestricht 66

N° 66. Ferme de Rosmel. Dépendant jadis de la seigneurie de Rosmel qui donna son nom à un château détruit en 1906 et appartenant primitivement à l'abbaye de Val-Dieu, grosse ferme remodelée principalement au déb. du XVIIIe s. et alignant deux bâtiments parallèles reliés vers la route par un mur bas en moellons de grès interrompu par un beau portail cintré appareillé à refends et crossettes. Clé trapézoïdale datée 1711 sous teuté couvert d'ardoises en écaille et sommé de deux épis. Grand bac calcaire à dr. du portail, côté cour. Limitée par des chaînes d'angle harpées, aile g. en trois parties élevées en briques et en calcaire. Corps de logis occupant actuellement deux niveaux de cinq travées à g. Coutures après les trois travées g. éclairées par des baies chaînées à meneau. Arcs de décharge correspondant à des percements plus anciens, disparus. Porte récente. Deux travées à dr. remaniées entièrement au r.d.ch. et éclairées à l'étage par deux baies à meneau aux montants monolithes. Pignon g. en moellons de grès rehaussés de briques. Fonctions agricoles à dr. de cette aile. Intéressante entrée charretière au cintre alternant briques et claveaux calcaires et reposant à g. sur une fine colonnette encadrée, vestige de percements du XVIe s. (?) Jadis seconde entrée à g., jumelée à la première. Etables aux ouvertures récentes encadrées de briques sous fenil accessible par une gerbière chaînée à linteau droit. Annexes basses remaniées dans le prolongement de l'aile. Aile dr. abritant exclusivement des étables sous fenil aux portes et baies chaînées à linteau droit ou récentes. Oculi encadrés de briques en façade arrière jadis percée uniquement à dr. d'une porte et de petites baies rectangulaires. Annexe récente en appentis. Bâtière de tuiles à coyaux sur blochets. A l'angle dr. de cette façade extérieure, tourelle circulaire en briques sur soubassement de moellons. Rares oculi encadrés de briques. Toiture d'ardoises à six pans sommée d'une belle girouette en fer forgé couronnée d'un cheval. Au fond de la cour, grille récente soutenue par deux forts piliers carrés terminés par des sphères (fig. 311). POSWICK, o.c., p. 111-116. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0049-01)

Route de  
Maestricht 68

N° 68. Ferme du déb. du XVIIIe s. en briques et calcaire, remarquable par son imposante habitation en double-corps de neuf travées. Bordant à l'O. la cour pavée sans doute jadis fermée par un portail, façade principale sur soubassement de moellons de grès cantonnée de chaînes d'angle en besace. Porte à linteau droit sur piédroits à deux harpes. Seuil flanqué de deux jours de cave. Baie d'imposte chaînée à meneau. Deux niveaux de baies à meneau aux montants à deux harpes. Barreaux, petits-bois. A la huitième travée, porte à linteau droit et simple jour rect.. Calcaire plus blanc aux deux baies du r.d.ch. à dr. Long bandeau plat calcaire sous neuf trous de boulin. Ouverte vers un grand potager dont l'entrée est délimitée par deux piliers calcaires, façade arrière éclairée sur deux niveaux et demi par des baies à meneau alternant avec de simples jours rectangulaires. Cage d'escalier au centre éclairée par des baies à meneau percées aux demi-étages. Barreaux aux baies non bouchées. Pignons jadis aveugles. Corniche de calcaire et de bois sous bâtière de tuiles à coyaux à l'avant et d'éternit à l'arrière. Trois lucarnes à fronton triangulaire côté cour, deux lucarnes à croupes et à épis à l'arrière. Face au corps de logis, grange et étable sous bâtière de tuiles à coyaux. Précédée de deux chasse-roues, porte charretière à arc en anse-de-panier à claveaux passants un-sur-deux et clé datée 1738 sous une niche en briques. Etables remaniées. Pignon g. débordant. Autres bâtiments dépourvus de leurs caractéristiques (fig. 312). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0050-01)

Place du Marché  
11

N° 11. Imposante maison du début du XIXe s., en double-corps. Deux niveaux de cinq travées sur soubassement de deux rangs de grand appareil calcaire percé de quatre jours de cave. Chaînes d'angle à refends à l'avant, en besace à l'arrière. Porte à baie d'imposte à petits-bois et vantaux moulurés. Encadrement profilé, linteau droit sous corniche saillante. Grandes baies rect.s dont le linteau est souligné par une moulure plate. Appuis en fer forgé. Epaisse corniche de calcaire



et de bois sous toiture à la Mansart percée de trois lucarnes à l'avant à dr. Simples jours rectangulaires sans décor à l'arrière et aux pignons. M.M. [422]

(Code de la fiche : 63035-INV-0051-01)

---

Route de Verviers  
70

N° 70. Isolée en contrebas de la route, habitation de la 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s. en double-corps de deux niveaux de cinq travées, prolongées par une étable à g. Façade principale et pignon dr. en briques blanchies et calcaire sur soubassement de moellons de grès limité par un début de chaîne d'angle. Porte et baies à linteau droit. Partiellement masquée par des annexes, façade arrière entièrement élevée en moellons de grès. Percements refaits. Bâtière d'éternit à coyaux couvrant l'habitation, de tuiles au-dessus de l'étable. M.M. [423]



(Code de la fiche : 63035-INV-0052-01)

---

Village 11  
(José)

N° 11. Considérablement remaniée, ferme en moellons de calcaire et de grès, briques et calcaire, du déb. du XVIII<sup>e</sup> s. Volume largement rehaussé du corps de logis au rez-de-chaussée en moellons de calcaire ayant conservé une porte à linteau droit. Deux baies à meneau éclairent encore l'étage. Façade arrière et pignons sur soubassement de moellons de grès. Petits jours rectangulaires encore protégés par des barreaux à l'arrière. Bâtière d'éternit à coyaux sur blochets. De part et d'autre, ailes plus basses en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès coiffés de bâtières de tuiles et abritant les fonctions agricoles. Portes à linteau droit sur montants à queue-de-pierre centrale et petites baies rectangulaires, chaînées. Autres ouvertures remaniées. M.M. [613]



(Code de la fiche : 63035-INV-0282-01)

---

Village 18  
(José)

N° 18. Dans cette façade entièrement défigurée et agrandie, porte au linteau déprimé daté dans un écu 1665 et traces de trois fenêtres d'origine, jadis à huit jours, déchargées par des arcs de briques et aux linteaux, traverses et appuis prolongés en bandeaux plats continus. Ancres conservées. M.M. [614]



(Code de la fiche : 63035-INV-0283-01)

---

Village 30  
(José)

N° 30. Ferme en L, en briques et calcaire sous bâtières de tuiles. Fin du XVIII<sup>e</sup> s. Au centre de l'aile principale, flanquée d'une grange à g. et des étables sous fenil à dr., habitation en double corps de deux niveaux de cinq travées sur soubassement de deux rangs de grand appareil calcaire. Porte et baies à linteau bombé à clé. Menuiserie ancienne. annexes agricoles aux percements hétérogènes. M.M. [615]



(Code de la fiche : 63035-INV-0284-01)

---

Village 52-54  
(José)

•  
N°s 52-54. Précédée d'un jardin clôturé à g. et d'une cour dont l'entrée est délimitée par deux piliers carrés à dr., longue ferme en briques blanchies et calcaire, du mil. du XVIII<sup>e</sup> s. et du XIX<sup>e</sup> s. Séparée du reste de l'aile, habitation à g. refaite au XIX<sup>e</sup> s. A dr., état original du corps de logis conservé, sur haut soubassement de quatre rangs de grand appareil calcaire bien équarri se prolongeant aux annexes agricoles. A g., porte monumentale à linteau droit et à baie d'imposte protégée par des barreaux, surmontée d'une pierre à ailerons en volutes, armoriée et portant l'inscription: «LE.SAN.JORIS /



ANE./MAIE.DE.FROMANTAU / ANNO 1742». Petite niche à fronton courbe et ailerons couronnant le tout. Une travée de jours rectangulaires et une de baies à meneau aux montants monolithes à dr. Barreaux et jadis contrevents. Bâtière d'éternit sur blochets. Grange entre étables sous fenil dans le prolongement du corps de logis. Porte charretière cintrée, portes d'étables, gerbières et petites baies à linteau droit sur montants chaînés. Agrandissement des étables vers la dr. au XIXe s. (fig. 409, 410). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0285-01)

Village 53  
(José)

N° 53. Ouverte vers le vallon, agréable habitation du 1er qu. du XVIIIe s., en moellons de grès semé de calcaire, prolongée par une étable en briques, rehaussée à g. Deux niveaux de cinq travées pour l'habitation éclairée par des petites baies rectangulaires chaînées et accessible par une porte au linteau déprimé, remaniée en 1882 comme l'indique la date gravée sur celui-ci. Petite annexe basse masquant partiellement le pignon dr. aux ouvertures semblables. R.d.ch. transformé à l'arrière et quatre baies à meneau aux étages. Limitée par une chaîne d'angle harpée, étable sous fenil percée d'une porte à linteau déprimé, d'une baie à meneau et d'une gerbière. Bâtière de tuiles sur blochets éclairée par deux lucarnes à fronton triangulaire au-dessus de l'habitation. En face, puits circulaire en briques et calcaire daté 1721. M.M. [616]



(Code de la fiche : 63035-INV-0286-01)

Rue Vinâve 1

N° 1. Habitation en moellons de grès, briques et calcaire, du 2e qu. du XVIIIe s. Deux parties sous une même bâtière de tuiles sur corbeaux. En façade principale, à g., sur soubassement d'un rang de gros moellons calcaires bien équarris, deux travées de baies chaînées à trois jours dont appuis et linteaux se prolongent en bandeaux plats continus. Barreau et jadis contrevent. Porte au linteau droit récent. Partie dr. en moellons de grès et en briques à l'étage. Large travée de baies à meneau, celle de l'étage remaniée. Moellons de grès en façade arrière à dr., briques à g. Percements groupés par deux et transformés. M.M. [462]



(Code de la fiche : 63035-INV-0053-01)

Rue Vinâve 9  
(Bruyères)

N° 9. Occupée aujourd'hui par deux habitations et flanquée d'annexes récentes, ancienne ferme en briques et calcaire sous bâtière de tuiles. En façade avant précédée de jardinets clôturés, deux niveaux de percements de la 2e moitié du XVIIIe s., à linteau bombé et clé trapézoïdale profilée. Porte à baie d'imposte chantournée et menuiserie ancienne. Petits jours carrés sous la toiture. Au pignon dr. partiellement caché et blanchi, une baie à meneau rebouchée, témoin d'ouvertures anciennes. Percements à encadrement de bois d'allure récente au pignon g. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0109-01)

Rue Vinâve 13  
(Bruyères)

N° 13. Elevée à partir d'un noyau plus ancien en moellons de grès dont une partie de la maçonnerie et deux percements chaînés du déb. du XVIIIe s. sont encore visibles à l'arrière, modeste construction de la fin du XVIIIe s. en briques et calcaire sous bâtière de tuiles débordantes. Deux niveaux de trois travées pour l'habitation à g. aux percements à linteau bombé à clé. Menuiserie ancienne. Pas de chaîne d'angle ni de soubassement. Etables sous fenil au volume plus profond et aux percements à linteau droit à dr. Rares ouvertures rect.s à l'arrière. Pignon g. essenté d'éternit. M.M. [463]



---

(Code de la fiche : 63035-INV-0110-01)

---

Situé dans une région herbagère du pays de Herve et encaissé dans la vallée de Bolland, affluent de la Berwinne, qui lui donna son nom, Bolland conserva sa physionomie du XVIIe s. Doté d'un ensemble architectural exceptionnel concentré au centre du village et composé d'un château moyenâgeux, de sa basse-cour, de sa ferme fortifiée, d'une ferme appelée « Le Moulin », d'une église de style classique et de son presbytère, Bolland présente également un habitat dispersé dans les hameaux et lieux-dits de la commune. Isolé du reste du pays jusqu'au XVIIe s., le territoire constituait avant le XVe s. une «terre libre et une seigneurie franche » relevant du marquisat d'Anvers. Pendant le XVIIe s., les seigneurs de Bolland se placèrent sous la protection des rois d'Espagne en tant que ducs de Brabant et de Limbourg. La seigneurie possédait une haute-cour de justice ressortissant en appel à la haute-cour d'Herstal, puis à celle d'Aix-la-Chapelle. D'autre part, celle de Ryckholt, près de Gronsveld dépendait de Bolland. Au XIXe s., Bolland connut une vie économique animée par une industrie textile, un moulin à farine, une distillerie et une brasserie (fig. 316). BAGUETTE A., Toponymie de Bolland, dans B.I.A.L., t. 65, 1945, p. 133-135; BUCHET A., Bolland, dans B.S.V.A.H., t. 56, 1970, p. 53-64; COMHAIRE Ch. J., Environs de Liège-60... et quelques promenades faciles autour de Liège, 1921, p. 76-77; DOPPAGNE J.-M., Le Grand Herve au passé et au présent, Imp. G. Lelotte, Dison, [1980], p. 187-211; MEUNIER J., Notes d'histoire. Epigraphie de Bolland et de Theux, Ed. J. Meunier, 1933; RECKEN J.-LEVAUX J., Bolland, Syndicat d'Initiative, 1967; de RYCKEL A., Histoire de la seigneurie libre de Bolland, dans B.S.A.H., du Diocèse de Liège, t. 22, Liège, 1930, p. 73-216; WODON B., Bolland, dans Châteaux forts et châteaux fermes, Vokaer, [Bruxelles, 1975], p. 60-61. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0059-01)

Église paroissiale St-Apollinaire. A l'E. du château, précédé d'une allée de marronniers plus que centenaires et sis au mil. d'un cimetière, édifice de style classique en moellons de grès, briques et calcaire, construit de 1714 à 1717 à l'initiative du curé de la paroisse, Antoine de Sarémont, et consacré le 3 mai 1730. Eglise filiale de celle de Herstal jusqu'à son érection en paroisse vers la fin du XIVe s. et fondée par les seigneurs de Bolland, A.-G. de Lannoy et A.-Th. de Bocholtz, son épouse, au début du XVIIIe s. Construction homogène, comprenant une tour à l'O., une mononef de trois travées, un transept, un chœur à trois pans et une sacristie à l'E. Haute tour en moellons réglés, de quatre niveaux à retraite, délimités par des bandeaux en calcaire, un chanfreiné au 1er registre et cantonnés de besaces. Ouvertures au N. et S. par des portes cintrées à large clé, impostes et sabots saillants. Nombreuses prises de jour aux étages. Oculus ovale inscrit dans un rectangle protégé de barreaux, à la face O. des 2e et 3e niveaux. Ouïes en plein cintre sur impostes saillantes. Boulins sous corniche profilée sous belle flèche bulbeuse, polygonale, d'ardoises, sommée d'un coq. Tour reliée au vaisseau par des tourelles d'angle, basses, en quart-de-rond, également striées de bandeaux et éclairées de petites baies cintrées à large clé, impostes saillantes. Toitures en demi poivrière, ardoisées et bordées d'une importante corniche moulurée. Murs latéraux de la nef, sur haute base en moellons réglés, accusés de besaces d'angle, striés, ajourés de hautes fenêtres cintrées à claveaux alternés, sur montants harpés et interrompus par un transept accessible au N. par une porte à linteau en tas de charge, à haute clé centrale passante, sur piédroits harpés. Au S., adossées à la muraille, deux dalles funéraires des XVIe et XVIIe s. dont une du curé D.L. de Harzé et datée de 1633. Chœur à trois pans, suivi d'une sacristie basse et ajourée. Importante toiture d'ardoises récentes, à coyaux, soulignée d'une corniche moulurée. Lucarnes à penne et épi. A l'intérieur, parvis voûté d'arêtes donnant accès à une nef rythmée par des arcades au cintre posé sur pilastres d'ordre toscan et couverte de voûtes d'arêtes soulignées d'une moulure, sur doubleaux à caissons (fig. 317, 318, pl. VII). Autels avec retable à peinture, surmonté de fronton décoré: autel majeur, de Cornélis van der Werck, chêne partiellement doré, antependium, 1re moitié du XIXe s., bois partiellement doré, fronton avec Christ en croix et quatre anges adorateurs, armoiries d'A.-G. de Lannoy et d'A.-



Th.Cl. de Bocholtz, 1724, trône d'exposition avec Agneau divin, Delta mystique en gloire dans un nuage de têtes d'angelots et chronogramme Vere agnVs oCCis Us / ab origine MUnDI (1724). Autel latéral N., style baroque, XVIIe s., chêne partiellement polychromé, sur inscription : MESSIRE IOHAN DE BERLO SR DE BRUS, BOLLADT, FAULX, WAIGNEE, IULEMONT, BURNODE ET DU CONSEIL PRIVE DE SON ALTEZE SERE LELECTEUR DE COULONGNE, SOUVERAIN BAILY DE CONDROZ ETC ET MADAME MARGARITE EYNATTE DE BOLLAND, SA COMPAIGNE, ONT FAITE FAIRE CESTE TABLE D'AUTEL EN LHONNEUR DE DIEU ET DE LA VIERGE MARIE L'AN 1624; Autel latéral S., style baroque, XVIIe s., chêne partiellement polychromé, sur l'inscription : HONble ARN: C. DE SOBREMONT, BAILY DE BOLLAND ET DAMlle MARIE TOULMONDE SON ESPEUSE, ONT A LA GLOIRE DE DIEU, A L HONNEUR DE LA TRESSACREE V. MARIE ET DE MADAME S. ANNE, FAIT FAIRE CEST TABLE D'AUTEL. A° 1643; Banc de communion, 2e qu. XVIIIe s., chêne, aux panneaux décorés de symboles de l'Eucharistie dont le Pélican nourrissant ses petits, l'Agneau de l'Apocalypse, le Calice surmonté de l'Hostie en gloire; Tableaux des autels: majeur: portement de la Croix, d'E. Fisen, s. et d. en bas à dr. 1725: ENGLus FISEN INVENIT / ET PINXIT LEODII / A° 1725, avec encadrement décoré d'Instruments de la Passion, chêne partiellement doré; autel latéral N.: Vierge à l'Enfant apparaissant à ste Barbe, à ste Catherine d'Alexandrie et à st Nicolas de Myre, 1624 avec château de Bolland à l'arrière plan; autel latéral S.: Vierge et l'Enfant, vers 1643; Toiles provenant du couvent des Récollets à Bolland: scènes évangéliques, mil. XVIIIe s.; Jésus sauve Pierre, mil. XVIIIe s.; baptême du Christ, bois, mil. XVIIIe s.; Bancs, style Louis XIV, 2e qu. XVIIIe s., chêne richement sculptés; Chaire de Vérité : cuve, 2e qu. XVIIIe s. avec bustes des Evangélistes et ste Face, rampe, début XIXe s., chêne; Confessionnaux, lambris, tambour d'entrée et portes du chœur , style Louis XIV, 2e qu. s., chêne, abondamment décorés; jubé avec balustrade, style Louis XIV, 2e qu. du XVIIIe s., chêne, orné de panneaux ajourés et ornés de feuillage, rinceaux et instruments musicaux; Orgues et buffet orné de statues d'anges, offerts en 1734, chêne et bois partiellement polychromé. Statues de st Apollinaire, Vierge à l'Enfant avec sceptre, Ange gardien, st Joseph avec l'Enfant, de Cornélis van der Werck, bois polychromé, vers 1724, Vierge à l'Enfant avec globe et sceptre, fin XVIe-début XVIIe s., bois, st Joseph avec l'Enfant, mil. XVIIe s., bois polychromé, st François d'Assise, 2e moit. XVIIe s., chêne, st Roch de Montpellier, début XVIIIe s., bois polychromé; Buste de st Apollinaire, fin XVIIe s., chêne; Chemin de Croix, 1737, toiles et encadrement en bois doré; Fonts baptismaux, marbre, fin XVIe s.; Dalles funéraires, calcaire, l'une de Jean d'Eynatten († 1510) et de Marie de Brandenbourg († 1534) et l'autre du curé Antoine de Sarémont († 1729). RENSONNET J., op. cit., p. 167-183; R.P.M.S.B., Canton de Herve, Bruxelles, 1975, p. 20-24. M.-A.R. [426]

(Code de la fiche : 63035-INV-0060-01)

(Noblehaye)

Hameau étiré sur un promontoire dominant les vallées des ruisseaux de Bolland et de Noblehaye et cité en 1308 sous le nom de "Abelinhaye". Lieu de pèlerinage depuis 1600 à la suite de la découverte d'une statuette de la Vierge à l'Enfant, qui fut l'objet de nombreuses dévotions pendant cent ans et abritée en 1707 dans une chapelle érigée par les seigneurs de Bolland. Voir bibl. de Bolland. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0393-01)

Rue Basse-Hez 37

N° 37. En contrebas et perpendiculaire, ferme probablement de la 1re moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire sur base en moellons de grès. Logis de deux niveaux de hauteur différente à l'E., de cinq travées inégalement espacées de baies à linteau droit, déchargé au r.d.ch., aux montants pourvus de battées et gonds de contrevent dont deux modifiées récemment. A l'O., porte aux piédroits à harpe médiane et à l'E., porte jumelée à une fenêtre. Mur-pignon N. percé



récemment. En prolongement, étable sous fenil ouverte d'une porte au linteau déprimé et ajourée de part et d'autre de baies récentes. A l'étage, deux fenêtres semblables à celles du logis, murées. Frises de briques dentées sous bâtières de tuiles. M.-A.R. [427]

(Code de la fiche : 63035-INV-0061-01)

Rue Grétry 137

N° 137. En retrait et donnant sur une cour pavée, ferme en L du déb. du XIXe s., en briques et calcaire, alignant logis et étable à g., grange en ressaut à dr. Quelques modifications. Double corps de cinq travées sur deux niveaux, de baies à linteau droit sur piédroits monolithes, pourvus de gonds. Base de moyen appareil. Etable ajourée de plus petites fenêtres sur trois niveaux. Toiture unique de tuiles mécaniques, à coyaux, petite croupe et garnie d'une belle girouette. En équerre d'angle, grange jadis accessible par une porte charretière. M.-A.R. [433]

(Code de la fiche : 63035-INV-0068-01)



Rue Grétry 139

N° 139. En léger retrait et parallèle, petite ferme du déb. du XVIIIe s., en moellons de grès (?), briques et calcaire, peinte, sous bâtière de tuiles, débordante. Sur base en moellons, logis de deux niveaux de trois travées cantonnées à g. par quelques besaces et ouvert d'une porte à linteau droit frappé d'un écu daté 1725 (?), sur montants à harpe médiane. De part et d'autre, baies à meneau, trois au pourtour de bois peint et une en calcaire, aux piédroits également à harpe médiane, pourvus de battée et gonds. Appui prolongé. Mur-pignon S. essenté d'ardoises. A dr., en prolongement, étable sous fenil percée récemment. Mur-pignon N. accolé d'un garage, aéré d'oculi à la partie supérieure et rehaussé. M.-A.R. [434]

(Code de la fiche : 63035-INV-0069-01)



Rue Hachoister 52  
(Hachoister)

N° 52. En contrebas de la route, perpendiculaire et donnant sur une cour pavée, ferme de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire sur haut soubassement en moellons de grès. Trois niveaux de hauteur dégressive de cinq travées de baies à linteau bombé à clé passante et profilée. Contrevents anciens. Double corps ouvert d'une porte sous imposte à petits-bois au linteau frappé d'une clé datée 1784. Vantaux moulurés. Corniche en quart-de-rond sous un demi-mansard d'ardoises, à coyau et interrompu de deux lucarnes à fronton triangulaire. A l'arrière, façade aveugle. A g., grange accessible par une porte charretière, en anse de panier, déchargé, à claveaux alternés, jumelée à une porte basse d'étable au linteau déprimé, posé sur montant harpé. Boulins et toiture ardoisée. Au fond de la cour, construction abritant jadis le four à pains. Quelques annexes récentes (fig. 376). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0226-01)



Rue Hachoister 53  
(Hachoister)

N° 53. Disposant ses bâtiments parallèles à ceux du numéro précédent, ferme vraisemblablement de la fin du XVIIe s., où subsiste une partie intéressante au logis, en colombage et briques enduites, sur haut bahut de moellons de grès en saillie et ouvert d'une porte au chambranle partiellement modifié, à imposte et petits-bois. Etage éclairé d'une baie à meneau. A dr., étables aménagées en habitation, aux ouvertures remaniées à l'exception d'une à meneau à l'étage, aux montants chaînés et pourvus de battée, gardée de barreaux. A l'arrière, petites fenêtres au pourtour de calcaire peint, linteau droit, battée et barreaux. A g., étables du XIXe s., sous fenil ouvert d'une gerbière au mur-pignon à rue. En face,



grange et étable sous fenil transformées aux XIXe et XXe s., prolongeant l'arrière du n° 52. Au fond de la cour jadis pavée, petite construction abritant probablement autrefois la laiterie. Bâtière de tuiles, débordantes. M.-A.R. [550]

(Code de la fiche : 63035-INV-0227-01)

Rue Hacboister 58  
(Hacboister)

N° 58. Perpendiculaire, ferme de la 2e moitié du XVIIIe s. (?), en briques peintes et calcaire sur haute base en moellons de grès également rejointoyés et partiellement cimentés. Logis de deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé trapézoïdale, saillante et moulurée, malencontreusement déformé par un percement récent et l'insertion de châssis métalliques au rez-de-chaussée. Façade arrière ajourée d'une baie à linteau droit et protégée de barreaux. Mur-pignon en moellons et briques. A dr., étables aux ouvertures plus récentes. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [551]



(Code de la fiche : 63035-INV-0228-01)

Rue Hacboister 60  
(Hacboister)

N° 60. Au carrefour de la rue Dessus-le-Bois, petite habitation du XVIIe s., en moellons de grès et calcaire, accessible au mur-pignon E., par une porte à large linteau droit sur montant droit harpé et surmonté d'une pierre rapportée (?), gravée IHS sur un cœur à trois clous et 1685 de part et d'autre d'une herse. R.d.ch. jadis éclairé de baies simple ou à meneau. Étage ouvert d'une petite fenêtre carrée. A dr., quelques assises d'un chaînage d'angle en calcaire. Côté N. ajouré de trois petites fenêtres, deux au pourtour de calcaire pourvu de battée, gonds de contrevent et une à encadrement de bois peint; autres baies du XIXe s. Façade arrière au moellonnage de grès remanié avec des silex et percée de baies modifiées. Pignons E. et O. aéré d'un petit jour. Toiture de tuiles. M.-A.R. [552]



(Code de la fiche : 63035-INV-0229-01)

Rue Hacboister 61  
(en face)  
(Hacboister)

N° 61 (en face). A un carrefour, croix en fer du XIXe s. fichée sur un socle de calcaire portant une inscription dans un cartouche : M. NEVFCOVR ET / E. I. NOLS MONT, ICI PLACES P.P. / LES TREPASSES / ANNO ce 4 MAY / 1789. M.-A.R. [553]



(Code de la fiche : 63035-INV-0230-01)

Rue Hacboister 64,  
65  
(Hacboister)

N°s 64, 65. En léger contrebas, ferme du XVIIIe s., disposant ses bâtiments sur une faible déclivité. Au n° 65, logis probablement du tout déb. du XVIIIe s., en moellons de grès, colombage et briques, ouvert d'une porte aux pourtours de bois et vantail cloûté, peints. Baies remaniées. Haute toiture de tuiles. A l'arrière, percements récents. En prolongement, étables en partie délabrées et converties en habitation, aux baies postérieures à pourtour de briques, accessibles par deux portes jumelées, au linteau droit sur piédroits à harpe médiane. A l'étage, gerbière (?) à encadrement de bois. Au n° 64, logis construit sur haute base en moellons, probablement de 1746 comme l'indique la date gravée sur le linteau de porte, rapporté. Baies à meneau, au linteau déchargé, montants à deux harpes, pourvus de battées et gonds, sous petites fenêtres carrées et frise de briques dentée. Baies simple à encadrement cimenté, récente, à l'emplacement de l'ancien accès. A dr., extension de deux travées de baies de la 1re moitié du XIXe s. Façade arrière éclairée de baies semblables. A g., grange ouverte d'une porte charretière en anse de panier, à clé centrale en calcaire gravée des initiales I:W. Jours verticaux sous frise de briques dentée. Quelques besaces d'angle. Bâtière de tuiles. En face, étables sous fenil fort modifiées. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [555]



(Code de la fiche : 63035-INV-0231-01)

---

Rue Hachoister  
(Hachoister)

N° 63 (plus loin). Le long de la route et au pied d'une haie, croix d'occis, pignonnée, en calcaire et gravée: IHS sur coeur à trois clous ICY. FVT. OCCY / HON. IEVNE. HOME. IEAN FIL(S) / IEAN. FLAMENT. DE. HACBOISTER / LE 8. DE. FEBVRIER. 1630 / PRIEZ. DIEV. POVR. SON. / AME. M.-A.R [554]



(Code de la fiche : 63035-INV-0389-01)

---

Rue Haute-Hez 39

N° 39. En contrebas et sise perpendiculairement à la route, habitation probablement de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., en moellons, briques et calcaire, peinte. Deux niveaux et demi et trois travées de baies principalement à meneau aux linteau déchargé et montants pourvus de battée. Porte d'entrée à linteau en demi-lune sous arc de briques. Petites ouvertures sous toiture de tuiles en S. Façade arrière percée récemment. Mur-pignon accolé d'une annexe basse, aux baies modifiées. M.-A.R. [428]



(Code de la fiche : 63035-INV-0062-01)

---

Rue Haute-Hez 42

N° 42. Petit volume d'habitation probablement du XVIII<sup>e</sup> s., en moellons partiellement cimentés et calcaire, peint, sous bâtière d'ardoises. En façade principale E., deux niveaux de baies aux montants à queue-de-pierre, simples au r.d.ch., modifiées et à meneau à l'étage. Mur-pignon N. ouvert d'une porte d'entrée à linteau droit, rehaussé, sur piédroits à harpe médiane et ajouré de petites fenêtres, battée. Baies remaniées à l'arrière. M.-A.R. [429]



(Code de la fiche : 63035-INV-0063-01)

---

Rue Haute-Hez 44

N° 44. Maison du XVIII<sup>e</sup> s., en moellons de grès beurrés et calcaire. Deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé passante et moulurée au r.d.ch., modifiées à l'étage. Besaces d'angle. Pignon éclairé de trois petites baies à linteau droit sur montants creusés d'une battée. Arrière camouflé par une construction récente. Muret de clôture ouvert d'une porte cintrée, à claveaux alternés, sur harpes. Clé centrale gravée ANNO 1766 et corniche moulurée. M.-A.R. [430]



(Code de la fiche : 63035-INV-0064-01)

---

Rue Haute-Hez 44  
(proche)

N° 44A (proche). Sise à un carrefour routier, croix en fonte peinte, du XIX<sup>e</sup> s., posée sur socle et autel en grès, calcaire et briques portant une pierre encadrée, datée de 1746 (?) et à inscription illisible. M.-A.R. [431]



(Code de la fiche : 63035-INV-0065-01)

---

Rue Haute-Hez 48

N° 48. Ferme de la fin du XVII<sup>e</sup> s. ou du déb. du XVIII<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, à l'avant et moellons de grès truffés de calcaire, à l'arrière. Logis de quatre travées sur deux niveaux, prolongé d'une baie éclairant l'arrière de l'étable accessible au S. Montants à harpe médiane pour la plupart des ouvertures pourvues jadis de contrevents. Pourtour de la porte d'entrée plus récent et baies de l'étage aux piédroits monolithes, de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. ou du début du XIX<sup>e</sup> s. Boulins sous bâtière d'ardoises. A l'arrière, fenêtres à encadrement divers. En face, puits semi-circulaire en moellons de grès et briques sous tôle d'éternit. Au-delà d'une couture, à dr. du logis, baie à meneau sous linteau déchargé éclairant l'étable



ouverte d'une porte aux piédroits à deux harpes. A l'étage, gerbière, baies et rehaussement. A g. du logis, remise modifiée. M.-A.R. [432]

(Code de la fiche : 63035-INV-0066-01)

Chemin de  
Havremont

•  
Ferme de Havremont. Isolée dans la campagne, ferme jadis clôturée de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., disposant des bâtiments en briques et calcaire autour d'une cour jadis pavée. Imposant corps de logis en double corps de deux niveaux de sept travées cantonnées de besaces, sur soubassement de moyen appareil ajouré de baies fermées de grilles et d'une entrée de cave au linteau bombé à clé passante et saillante. Trois travées centrales en légère saillie formant un avant-corps couronné d'un fronton triangulaire mouluré, en tuffeau (?). Très belle façade cantonnée de besaces, ouverte d'une porte à imposte ornée de petits-bois rayonnants, au linteau bombé, à clé passante et saillante, déchargé, posé sur impostes et montants monolithiques. Perron de trois degrés à lèvre ourlée. Baies à traverse et à croisée à l'étage, aux jours inférieurs pourvus de battée. Corniche profilée sous bâtière de tuiles à coyaux et à petites croupes. Façade arrière élevée sur base en moellons jadis percée de deux jours verticaux, également cantonnée de besaces et éclairée de deux oeil-de-boeuf ovales à clés trapézoïdales, passantes, saillantes, au pourtour cerné d'un rouleau de briques et fermées de grilles. Frise de briques, redentée, sur gouttes. Mur-pignon O. sur haut soubassement en moellons de grès éclairé de baies de cave identiques à celles de la façade sous deux fenêtres à traverse, aux jours murés. Percements récents au pignon. Mur-pignon E. flanqué d'une construction basse prolongeant le logis, ajourée d'une baie à croisée sous frise de briques semblable à celle de la face S. et pignon éclairé de deux baies à encadrement de calcaire. En équerre d'angle, à l'E., grange et étables sous fenil, sous unique toiture d'ardoises. A l'arrière, porte charretière cintrée, déchargée, en partie bouchée et jointive à une porte d'étable au linteau droit sous arc de décharge. Seconde porte d'étable au montant g. à queue médiane. Mur-pignon S. ouvert d'une gerbière à l'étage. Oculi. Côté cour, portes à linteau droit, un récent, sur piédroits à large harpe médiane, de part et d'autre d'une petite fenêtre carrée. A l'angle N.E., portail cintré et déchargé, prolongé à dr. par le mur d'un bâtiment agricole sous appentis. Au N. et à l'O., bâtiments anciens aujourd'hui démolis (fig. 319). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0067-01)

Rue Lescours  
121,122

N<sup>os</sup> 121, 122. Ferme et château Les Cours ou Lognay. Propriété des familles de Leycourt durant la 1<sup>re</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> s., de Lognay à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> s. jusqu'en 1913, de seigneurs et de nombreux baillis de Bolland entre-temps. Ensemble de constructions des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s. sis à l'emplacement d'un château probablement du XVI<sup>e</sup> s., lui-même rebâti au XVIII<sup>e</sup> s. dont deux tours quadrangulaires subsistent à la ferme, en briques et calcaire et coiffées de pavillons d'ardoises, à coyaux, à épis et girouettes. Au n<sup>o</sup> 122, château du XX<sup>e</sup> s. (?) à allure XVIII<sup>e</sup> s., clôturé en contrebas par un haut mur en moellons de grès, briques et calcaire, ouvert à l'E. d'une porte basse au linteau de briques, interrompu d'une clé calcaire, gravée 1767 et aux montants à large harpe médiane. Au n<sup>o</sup> 121, bâtiments agricoles récents, en ordre dispersé, donnant sur une cour accessible au S. par un portail refait, à clé centrale datée de 1768, sous teutê. Tour S. sur base en moellons de grès, percée de meurtrières aux angles, ajourée d'une baie à linteau échancré, avec battée, gonds ainsi que d'oculi inscrits dans un panneau rectangulaire aux faces N., E. et O. Boulins sous corniche moulurée. Girouette aux initiales I F I C E L M (?). En contrehaut, à l'O., tour identique, éclairée cependant d'une baie à linteau bombé à clé passante, sous pavillon couronné d'une girouette découpée de AO 1760, ornée d'un oiseau (fig. 320). POSWICK G., Les Délices du Duché de Limbourg, Archives verriétoises,



Verviers, 1951, p. 547-552. M.-A.R. [437]

(Code de la fiche : 63035-INV-0072-01)

---

Rue Lescours 115

N° 115. A l'angle de la route menant au hameau de Noblehay, ferme en moellons de grès, briques et calcaire, probablement du mil. du XVIIIe s., dont subsiste la façade arrière du logis. Nombreux remaniements au début du XIXe s. et ajouts au XXe s. Façade postérieure de l'habitation jadis cantonnée de besaces, éclairée de jours de cave protégés de barreaux aux montants pourvus de battée et de deux baies à meneau, au linteau bombé à clé passante et retours en acrotère. Bâtière d'ardoises. M.-A.R. [435]



(Code de la fiche : 63035-INV-0070-01)

---

Rue Lescours 119

N° 119. Modeste maison du XVIIIe s., en moellons de grès (?) et calcaire, peinte, sous haute toiture de tuiles. Façade principale cimentée, ouverte d'une porte à linteau droit et ajourée d'une baie à meneau aux montants monolithes, pourvus de battée et de gonds. Pignon S.O. essenté d'ardoises et façade arrière percée récemment. M.-A.R. [436]



(Code de la fiche : 63035-INV-0071-01)

---

Rue Neche 67-69

N°s 67,69. Ensemble de bâtiments agricoles des XVIIIe et XIXe s., en moellons de grès, briques et calcaire, accessible à l'O. et marqué par un beau four à pains, à pan arrondi, aux ouvertures faites avec des éléments de rempli (?), sous bâtière de tuiles. Au n° 67, corps de logis reconstruit durant le XIXe s., 1re moit. et 2e moit. et prolongé à g. par des annexes. Au S. étables modifiées et percées récemment. En face, construction en L abritant étables sous fenil et grange récente, à l'arrière. Portes jumelées au cintre déchargé sur montants harpés. Gerbière à linteau droit sous arc de décharge et piédroits harpés. A g., portes à linteau droit sous oculi. Mur-pignon N. ouvert d'une porte cintrée. Façade N. flanquée d'un appentis récent. Au n° 69, beau volume du XVIIIe s., en moellons, partiellement essenté d'éternit, à dr., groupant les étables et la grange sous une même toiture. Travées dr. converties en habitation. Ouvertures principalement à pourtour de bois. Mur-pignon S. en briques. Bâtières de tuiles. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0073-01)

---

Rue de Noblehay  
103 (proche)  
(Noblehay)

N° 103 (proche). Chapelle Notre-Dame des Vertus. Erigée sous l'impulsion du curé A. de Sarémont et grâce aux libéralités du comte A.-J.-B. de Lannoy-Wignacourt, seigneur de Bolland, construction d'allure baroque, de 1707, en moellons de grès houiller, briques et calcaire, composée alors d'un chœur hexagonal, d'une sacristie basse et agrandie en 1745 d'une nef rectangulaire de deux travées. Restauration de 1971 à 1973. Remarquable façade-écran sur plinthe, sous pignon chantourné, sommé d'une double étoile à cinq rais sur support, en fer forgé, cantonnée de besaces et rythmée par des bandeaux continus et une corniche profilée. Dans l'axe, porte au cintre frappé d'une clé saillante sculptée d'une feuille d'acanthé, à impostes moulurés et chambranle simulant une sorte d'ébrasement incurvé. Marche à pans coupés et seuil à lèvre ourlée. De part et d'autre, troncs en calcaire, écornés, moulurés et gravés: METTEZ / EN / L'HONNEVR / DE NOTRE / DAME. Au-dessus de la porte, grande baie au cintre déchargé, à clé saillante, sur piédroits à bossages. Pignon agrémenté d'une niche avec conque ornée d'un motif floral renfermant une Vierge à l'Enfant, en calcaire, sur socle daté 1745 et d'une pierre affichant jadis les armoiries de Lannoy-de Warnant. Nef et chœur renforcés de besaces d'angle et éclairés de baies cintrées,



déchargées, à clé saillante et aux montants à bossages. Petit soubassement en moellons au chœur, à la sacristie et haute base en moellons assisés à la nef. Façade S. essentée d'ardoises. Bâtières d'ardoises à coyaux, l'une interrompue de lucarnes à penne, sommées d'épis et l'autre à six pans terminé d'un clocheton hexagonal couronné d'un épi portant une croix garnie d'un coq. A l'intérieur, coupole et voûtes en voile sur doubleaux et arcs diagonaux en plates-bandes avec panneaux décorés. Pilastres d'ordre toscan engagés dans les murs latéraux. Maître-autel de 1767 d'A. d'Outrewe de Liège, sur les plans de l'architecte Ch.-A. Galhausen, de Liège, style Louis XV, chêne partiellement doré; retable à trône d'exposition surmonté d'une niche avec statuette sur socle gravé MARIA / AN.1767., portes latérales faisant corps, ornées des bustes du Christ et de la Vierge; Tabernacle orné d'une Annonciation, laiton. Table d'autel récente, chêne. Gloire rayonnante au monogramme MRA sous les armes d'A.J.B. de Lannoy et C. de Wignacourt. Couronne à cinq branches sur lettres M et A et banderole gravée de ANNO 1707; Autels latéraux, bois partiellement doré, surmontés d'un fronton aux initiales MRA et IHS, style Louis XV, retable à peinture, l'une représentant Saint Antoine l'Ermite sur une signature: S. WIART PINX 1782 et l'autre, une Vierge; Stalles fin XVIIIe s., style Louis XVI, chêne partiellement doré dont certaines proviennent de panneaux de l'ancienne chaire de vérité, mil. XVIIIe s.; Banc de communion, mil. XVIIIe s., aux montants ornés d'un pélican nourrissant ses petits et d'un ciboire avec panneaux ajourés, aux monogrammes divers, de style Louis XVI (mil. XVIIIe s.); Bancs, chêne, mil. XVIIIe s. Balustrade de jubé en chêne, de 1751, par H. Hyard, maître-menuisier de Liège, quatre panneaux de style Louis XIV, sculptés d'instruments de musique, séparés par des colonnes finement moulurées, enserrées dans une grille en fer forgé ciselée en 1749. Statues: St-Antoine abbé (bois polychr., XVIIe s.), St-Roch de Montpellier (bois, polychr., XVIIIe s.), St-Guidon (bois polychr., fin XVII-début XVIIIe s.). Dans le pavement en marbre blanc et noir, dalle de chœur gravée: RESTAURATION / DE CETTE CHAPELLE / PAR LE PAYS DE HERVE / J.J. SAAL CURE 1878 (fig. 419, XI). LEVAUX J., La chapelle de Noblehay à Bolland, [Imp. Kliemo, Eupen / Baelen, 1980], RENSONNET, P.J., op. cit., p. 185-192; R.P.M.S.B., Province de Liège, Canton de Herve, Bruxelles, 1975, p. 19-20. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0314-01)

Rue de Noblehay  
92  
(Noblehay)

N° 92. Sis au bout d'un chemin et isolés, bâtiments de ferme des XVIIIe et XIXe s. en moellons de grès, briques et calcaire. En contrebas, construction probablement de la 2e moitié du XVIIIe s. ajourée de baies protégées de barreaux, au niveau de la cave, au N. et de baies à meneau et aux montants à deux harpes, pourvus de battée, à l'étage. Toiture de tuiles. A dr., habitation du XIXe s. sur des substructions du XVIIIe s., principalement en briques. Deux niveaux de quatre travées de baies à linteau droit, sous toiture d'éternit, à la Mansart et interrompue de lucarnes à fronton triangulaire. Façade arrière sur base éclairée de jours de cave ovales inscrits dans un rectangle de calcaire et garnis de barreaux. Baies du XIXe s. murées. Mur-pignon E. flanqué d'une porcherie ouverte de portes jumelées, sous appentis d'ardoises. En face, étables et remises du XVIIIe s. modifiées récemment. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [638]

(Code de la fiche : 63035-INV-0315-01)

Rue de Noblehay  
99  
(Noblehay)

N° 99. Maison de la 2e moitié du XVIIIe s., en briques partiellement peintes et calcaire sur soubassement en moellons de grès, remaniée. Deux niveaux de trois travées, aujourd'hui rehaussées. Porte à linteau déprimé, frappé d'un écu gravé IHS et daté 1762, sur montants avec harpe médiane, sous imposte à arc cintré et écorné. Baies à meneau, aux piédroits à deux harpes, pourvus de battée et gonds de contrevent. A l'étage, baie droite plus récente. Façade arrière profondément remaniée. Bâtière d'ardoises (fig. 420). M.-A.R. [639]



(Code de la fiche : 63035-INV-0316-01)

Rue de Noblehay  
104  
(Noblehay)

N° 104. « Ferme Mon Plaisir ». Ensemble clôturé des XVIIe et XVIIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire, disposant ses bâtiments agricoles autour d'une cour pavée ouverte au S.O. par un portail, enserré entre deux hauts murs de clôture, sous teûtê d'ardoises et piqué d'épis de faitage. Arc à crossettes bardé de deux ancras en Y et montants protégés de chasse-roues. A l'O., habitation du censier modifiée en façade principale au cours de la 2e moit. du XVIIIe s. Sur soubassement en moellons assisés, élévation de deux niveaux de cinq travées limitées à g. par des besaces d'angle. Porte à linteau droit sous imposte à oculus déchargé et au chambranle à méplats. Baies principalement à meneau, à linteau, pour la plupart déchargé et montants monolithes, pourvus de gonds; deux malheureusement modifiées récemment. Barreaux de protection à l'étage. Corniche profilée en quart-de-rond sous bandeau continu. Sur haute base, façade arrière probablement de la 1re moit. du XVIIe s., ajourée de nombreuses baies chaînées, pourvues de barreaux. Battées et gonds de contrevent. A g., couture entre les deux dernières travées. Ancras en Y. Mur-pignon S. essenté en partie de zinc, percé récemment et accosté d'une construction basse sous appentis ardoisé et éclairé de petites baies à linteau droit sur piédroits à queue médiane. Quelques pierres d'angle. Au N., mur-pignon ouvert. Bâtière de tuiles à coyaux, à petites croupes, interrompue d'une lucarne à fronton triangulaire et terminé d'une girouette découpée de 1787 et des initiales A I L. A l'angle N.O., chartil sous ancien fenil, aujourd'hui transformé, ouvert d'une porte à arc fortement surbaissé à claveaux alternant un-sur-deux, sur montants harpés. Au N., étable ouverte d'une porte à linteau droit sur montant dr. harpé et ajourée d'une petite fenêtre au linteau déchargé. A dr., grange jadis accessible par une porte charretière à arc cintré, déchargé, sur montants harpés et flanqués de chasse-roues. Niche récente. Aile E. abritant des étables sous fenil ouvertes de deux portes au linteau déprimé, un déchargé, sur piédroits à harpe médiane. Quelques arcs de décharge. Gerbières aux montants à harpe médiane, fermées de contrevents. Boulins. Bâtière de tuiles. Mur-pignon S. aveugle. Façade arrière remaniée. M.-A.R. [640]



(Code de la fiche : 63035-INV-0317-01)

Rue Sarémont 131  
(en face)

N° 131 (en face). Chapelle Ste-Anne. Dans un enclos protégé par une grille, au carrefour des routes de Sarémont et Grétry, construction du XVIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire restaurée en 1896. Sorte de potale renforcée par un encadrement de briques, creusés d'une niche d'esprit baroque, à arc brisé, mouluré et gravé d'une inscription formant le chronogramme de 1657: «sanCta Del genitriX nobis sVCCVrre tVoqVe aVXILlo faC nos CoeLestl a regna VIDere ». Fronton à rampants terminés par des volutes portant un écu gravé aux armes des seigneurs de Bolland, Lannoy-de Rheede, sommé d'un épi et d'une croix en fer forgé. Impostes saillantes et profilées sur montants monolithes. Socle avec pierres gravées de RENOVATUM MDCCCLXXXVI.F.S. (Fortemps Stassen). A l'arrière, moellonnage assise. M.-A.R. [438]



(Code de la fiche : 63035-INV-0074-01)

Rue Thier Fouarge  
24

N° 24. Perpendiculaire à la route, maison probablement de la 2e moit. du XVIIIe s., en moellons de grès (?), briques et calcaire, de deux niveaux et trois travées, sous bâtière ardoisée. Façade cimentée, ouverte d'une porte à petite imposte, au linteau bombé à clé passante, aux retours horizontaux, surmontée d'une niche cintrée et évidée. Baies jumelées aux linteaux presque'identiques, une remaniée récemment. Mur-pignon dr. peint et façade arrière modifiée. M.-A.R. [439]



(Code de la fiche : 63035-INV-0075-01)

Rue Vieux-Couvent •  
141, 142

N°s 141, 142. Ancien Couvent des Récollets. A flanc de colline et dominant le ruisseau de Bolland, couvent fondé en 1624 par Jean de Berlo, seigneur de Bolland et Marguerite d'Eynatten, son épouse, à la suite de dissensions religieuses survenues au pays de Limbourg et de Dalhem par l'extension de la réforme luthérienne puis calviniste. Agrandissement en 1681, désaffectation à la Révolution française et depuis, exploitation agricole. Ensemble du XVIIe s., comportant des « réfectoires », chapelle, haute construction quadrangulaire, cimetière, brasserie, cour, jardin et mur de clôture. Bâtiments en briques et calcaire, disposés en L: l'un daté de 1624 et l'autre de 1681. Au n° 141, sous importante bâtière d'ardoises, à coyaux et croupes, ancien réfectoire prolongé des étables et flanqué d'ancre millésimées 1624. A g., porche muré partiellement avec des éléments rapportés d'édifices démolis : sous deux niches cintrées et moulurées, colonnes doriques provenant de la chapelle, démolie au tout déb. du XXe s. (?) et pierres armoriées. Pierre centrale portant les blasons des Berlo et Eynatten, celle de g. des Lannoy et Berio, datée 1806, vraisemblablement de l'aménagement de cette porte et celle de dr. des Lannoy et Bocholtz sur chronogrammes 1706 et 1707 : «pletate praenobILIS CoMitrIs / De LannoY / Deo DElparae et beato franCIsCo DonabatUr», celle-ci venant de la porte d'entrée de l'enclos du couvent, construit en 1707 par le comte de Lannoy. A dr., arcs d'ouvertures d'anciennes écuries à côté de nombreux percements récents. Frise de briques dentée sur denticules. Annexes récentes sous appentis de tuiles. Au n° 142, jadis logis du censier, ouvert au N. d'une porte au linteau déprimé gravé de 16+81, montants à deux harpes, sous baie d'imposte à croisée, au linteau déchargé et jours inférieurs bouchés. Degré précédé de quelques pierres funéraires de moines ou frères du XVIIIe s. Baies de cave et autres simples à linteau droit sur piédroits à deux harpes dont une gravée de 1713, à l'étage. Façade E. cantonnée de besaces, élevée sur petite base en moellons de grès et ajourée au r.d.ch. de baies inégalement espacées, jadis et croisée, à traverse, aux linteaux déchargés et montants harpés. Une remaniée et perron récent. A l'étage, baies simples ou à traverse sous boulin et frise de briques dentée sur denticules. Nombreuses ancre en Y. Mur-pignon S. ouvert d'une porte faite avec des éléments de remploi, sous pierre rapportée, datée de 1675. Petite fenêtre à l'étage et oculi au pignon. Façade O., également cantonnée de besaces, éclairée de baies identiques à celles de la façade opposée et en partie cachée par une construction récente. A g., longue façade aux ouvertures fortement transformées, portant la trace d'arcs de briques et de quelques pierres calcaires de baies. Nombreux percements récents. A l'entrée de la cour, portail cintré d'allure baroque, en calcaire et protégé de chasse-roues (fig. 321). BUCHET A., op. cit, p. 61; MEUNIER J., op. cit., p. 22-25. M.-A.R. [440]

(Code de la fiche : 63035-INV-0076-01)

Rue du Village 12

N° 12. Ferme du château. Voisin de celui-ci, ensemble clôturé et fortifié du XVIIe s., de style mosan, en moellons de grès houiller et calcaire, jadis appelé ferme de Berlaymont, du nom d'anciens propriétaires. Autrefois complété d'un fossé, complexe homogène cantonné de deux tours quadrangulaires à l'O. et E., sous pavillon d'ardoises, à coyaux et sommé d'un épi et d'une girouette. Entrée au S. par une importante tour-porche s'insérant entre les longs murs de deux étables et naguère défendue par une herse. Portail cintré sur piédroits chaînés, donnant sur un passage voûté en berceau et fermé par une porte cloutée. Etages en encorbellement sur consoles à ressaut en quart-de-rond, cimentées (?), coiffés d'un pavillon ardoisé, à coyaux, sous tourette de vigie, également sommée d'un épi et d'une girouette. Baies à pourtour de calcaire ou de grès, une au linteau légèrement en bâtière, déchargé, sous pierre armoriée probablement de la famille de Lannoy et datée 1660. De part et d'autre, ancre en Y. Sous chéneau de bois,



petites ouvertures carrées, aux montants pourvus de battée, certains avec gonds. A l'arrière, portail en anse de panier sous baie jadis à croisée, déchargée. A l'extrémité des murs, g. et dr., tour de quatre ou trois niveaux percés de nombreuses meurtrières et petites fenêtres carrées. Quelques trous de boulin. Murs méridionaux presque aveugles, bardés d'ancres plates, percés cependant de deux meurtrières et de boulines. Murs occidentaux ouverts de jours verticaux, baies simples et à traverse aux jours inférieurs protégés de barreaux. Battée et gonds de contrevent. Cour intérieure en partie pavée, dessinant un grand pentagone bâti sur quatre côtés et fermé vers le château par une haute grille du XIXe s. Toitures principalement de tuiles, à petites croupes à l'E. Aile O. occupée par le logis de deux niveaux de six travées de baies à traverse et jadis à croisée, au linteau déchargé au r.d.ch., disposées des deux côtés de la porte à linteau déprimé, aux montants harpés. Petite baie d'imposte sous arc de décharge et dalle armoriée et datée 1663. Sept jours de cave défendus de barreaux. Trace de deux anciennes baies à traverse. Au S., de chaque côté du porche, étables sous fenil ouvertes de portes cintrées, déchargées, aux piédroits à queue médiane et ajourées de baies à linteau droit, chaînées. Gerbières aux montants variés. En équerre d'angle, long bâtiment agricole, abritant au centre, une grange accessible par une porte charretière en anse de panier, déchargée et au piédroit g. harpé ainsi que des étables sous fenil, de part et d'autre. A l'arrière, deux meurtrières et quelques trous de boulin. Aile N. principalement réservée aux écuries et remises à voitures, du XVIIIe s. Longue bâtisse rythmée par des portes cintrées sur piédroits variés et séparées de petites baies carrées. A l'extrême g., porte au linteau en bâtière. A l'E., quadruple arcade cintrée sur colonnes polygonales, aux chapiteaux toscans et bardée d'ancres à double volute. A l'étage, petites fenêtres et pierre portant les armes des familles de Lannoy et Bocholt, datée 1713. Pignon E. éclairé et façade arrière aveugle (fig. 322, 323, 324). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0077-01)

Rue du Village 12  
(en face)

N° 12 (en face). Au carrefour de la route menant à Noblehay, poteau indicateur du XIXe s., en fonte et au fût joliment sculpté. M.-A.R. [441]

(Code de la fiche : 63035-INV-0078-01)



Rue du Village  
13-14

N°s 13-14. Château. Au pied d'un coteau boisé et à proximité de l'église, intéressant ensemble architectural composé d'un château, de sa basse-cour au N. et de sa ferme castrale à l'O., au n° 12. Constructions sises dans un parc étendu, planté d'arbres séculaires, agrémenté d'un étang au N. et ceinturé au S. et à l'E. d'un mur en briques et interrompu à l'O. par deux piliers à terminaison moulurée en calcaire, marquant ainsi l'entrée du domaine. Siège d'une seigneurie citée au XIIIe s., en 1147 avec Winand de Houffalize, 1<sup>er</sup> seigneur de Bolland appartenant au lignage limbourgeois des Gronsveld. Propriété successive des familles de Bolland du déb. du XIVe s. au déb. XVe s., de Brandenbou(e)rg du déb. XVe à la 1<sup>re</sup> moitié XVIe s., d'Eynatten du déb. XVIe s. au mil. XVIIe s., de Lannoy du mil. XVIIe s. à la 1<sup>re</sup> moitié XIXe s. et enfin de Royer de Dour de Fraula à partir de la fin de la seconde guerre mondiale. Château de plan irrégulier, défendu autrefois par des douves représentées sur un tableau du retable de l'autel de la Vierge sis dans le transept de l'église St-Apollinaire et daté de 1624. Constructions principalement du XVIIe s., en moellons de grès, calcaire et briques, ponctuées au N.E. et N.O. de tours du XIIIe ou XIVe s., autour d'une cour dessinant un fer à cheval, ouverte au S. sur la parc. Complexe développé à partir d'un donjon du XIIe s. (?) sis jadis au S. de l'aile orientale dont on aperçoit encore sur le tableau précité, la tour de vigie, démolie en 1677 par les troupes françaises. Vestige d'un pan de mur aménagé aux XVIIe et XIXe s. Du XIIIe ou XIVe s., subsistent le tracé d'une courtine en éperon au N. ayant servi de base à l'aile N. du château du XVIIe s. et deux tours, quadrangulaire à l'E. et circulaire à l'O. Tour E. de quatre niveaux



cantonnés de besaces, coiffée d'une haute flèche hexagonale à égout retroussé, d'ardoises, interrompue de deux lucarnes à penne sommée d'un épi et terminée d'une girouette. Ancien accès au N. par un portail cintré, probablement muré au XVIIIe s., et contre lequel s'appuie une cuve de fontaine, ornée d'écus ovales aux armes de Berlo et d'Eynatten, sous appentis récent. Archère bouchée sous baie à linteau droit, déchargé. Aux deux derniers niveaux, fenêtres au linteau droit pourvu de crampons, au 2e étage, sous rouleau de moellonnets en bâtière. Boulins sous corniche profilée. Tour O. au moellonnage varié, envahie par le lierre, percée à l'O. d'une archère identique à celle de la tour quadrangulaire et ajourée de deux petites baies à linteau en bâtière ou en demi-lune, déchargé. Autres percements du XIXe s. Boulins sous corniche moulurée et toiture en poivrière, d'ardoises, à coyaux, interrompue de deux lucarnes à penne et épi, sommée d'une girouette. Ailes O. et N. destinées à l'habitat proprement dit et aile E. abritant jadis les écuries, sous bâtières d'ardoises, à coyaux, à petites croupes au S., garnies de nombreuses lucarnes à croupe, et bordées d'une belle corniche profilée en talon. A l'O., façades aux ouvertures du XVIIIe s., voisines d'autres du XVIIe s. et même probablement déjà du XVIe s. Donnant sur la cour d'honneur, façade principale en moellons assisés, de deux niveaux de quatre travées de hautes baies aux montants harpés, une flanquée d'un perron. Soupiraux protégés de barreaux et autres percements récents. Ancres en Y et bandeau continu en calcaire. Trace d'un arc de décharge en bâtière d'une baie du XVIIe s. Mur-pignon S. éclairé de deux baies jadis à traverse et aux étages, de baies du XIXe s. Au pignon, arc de décharge en moellonnets et motif décoratif en croix de st André. Sous rampants, petits jours rectangulaires. A l'arrière, façade assez hétérogène, cantonnée de besaces, de deux niveaux et demi de cinq travées inégalement espacées. Jours de cave dont un au linteau en demi-lune et protégé de barreaux. Couture. Battées et gonds de contrevent. Arcs de décharge en moellonnets et petite ouverture à linteau en bâtière, déchargé, à dr. Deux baies chaînées sous rehaussement. Au N., façade de trois niveaux délimités par des bandeaux saillants, de quatre travées de baies jadis à croisée ou traverse, à appui, traverse et linteau prolongés. Au r.d.ch., baie convertie en porte d'entrée et porche en biais, aménagé en 1631 formant un arçv cintré, reliant la cour d'honneur du château à la basse-cour. A l'intérieur, arc brisé. A l'étage, appuis abaissés. Ancres en Y. Côté du parc, façade aux angles renforcés de besaces et éclairé de baies jadis à croisée ou traverse. Autres baies modifiées. A l'E., remise à voitures du XVIIe s., de style classique, rythmée par une série de neuf arcades au cintre posé sur colonnes toscanes, formant autrefois une galerie ouverte et flanquée de trois perrons bordés de murs d'échiffre. Arcades obturées récemment par des portes-fenêtres à petits-bois. Au 1er étage, à hauteur des allèges, huit pierres encastrées dont six frappées aux armes des familles de Berlo, d'Oyenbrugge, d'Eynatten et de Duras; une millésimée 1617. Baies jadis à croisée ou traverse. Façade arrière remaniée au XIXe s., ajourée encore d'une baie à traverse et de trois petites fenêtres sous bâtière garnie de lucarnes à fronton triangulaire. Oeils-de-boeuf horizontaux, à petits-bois concentriques. Mur partiellement caché par un bâtiment agricole bas, sous appentis de tuiles et abritant des étables ouvertes de portes jumelées, à linteau déchargé et montants à deux harpes. A l'angle N.E. du château, grosse tour-porche en hors d'oeuvre, de la 1re moit. du XVIIe s. sur base biseautée de grand appareil, jadis défendue par un pont-levis (?). Trois niveaux harpés, soulignés par un cordon en doucine et un bandeau saillant. R.d.ch. ouvert d'un portail en plein cintre encadré d'une feuillure. Fenêtres jadis à croisée sur montants chaînés. Au-dessus de l'entrée, pierre sculptée aux armes de Groesbeeck et d'Eynatten, datée 1631 sous corniche moulurée. Grand arc de décharge au dern. étage. Faces striées de bandeaux, prolongements des appuis, traverses et linteaux. A g., sur soubassement en moellons de grès, face percée d'un jour vertical à pourtour de calcaire et d'une petite meurtrière au dernier niveau. A dr., petite baie à meneau, au linteau déchargé et deux fenêtres jadis à croisée. Sur corniche en cavet, corbeaux de bois à cymbale et gland bordant un pavillon ardoisé, interrompu d'une lucarne à fronton triangulaire et sommée d'un girouette. Basse-cour autrefois bordée de bâtiments abritant des écuries sous fenil, dont il reste quelques travées au S., avec besaces d'angle. Cinq portes cintrées dont deux jumelées, aux montants à deux

harpes et séparées de baies à linteau droit sur piédroits à queue médiane, une gardée de barreaux. Linteaux déchargés. Base en moellons de grès accentué par un bandeau continu en calcaire. Gerbières sous fronton triangulaire, à allure de lucarne, de part et d'autre d'une pierre portant le millésime 1684 en relief. Bâtière à croupes. Façade arrière percée de quelques jours verticaux à encadrement de calcaire et de baies récentes. Cour primitivement accessible à l'E. par un porche-colombier peut-être du XVIe s., à face convexe jadis ouverte d'une porte à arc brisé et flanquée d'un portail du XVIIe s., de style baroque, en calcaire. Porte charretière cintrée, surmontée d'un fronton richement sculpté avec le millésime en relief de 1633, sur un blason aux armes de Groesbeeck et d'Eynatten. Quelques meurtrières et haute toiture en bâtière, à coyaux, garnie d'une lucarne à penne, et épi, sommée de deux belles girouettes. Trous de boulin sous frise dentée sur denticules. Façade arrière cantonnée à dr. Par quelques besaces, ouverte d'un portail en tiers-point et marquée par trois pierres en grès, encastrées au 3e niveau, sculptées de blasons et des initiales B et E. Baies du XIXe s. (fig. 325, 326, 327). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0079-01)

#### Rue du Village 15

N° 15. Presbytère. Probablement construite à l'emplacement d'un édifice plus ancien et assise sur une importante déclivité, habitation de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques peintes et calcaire. Sur soubassement en moellons de grès assisés, deux niveaux de hauteur dégressive de trois travées, à l'avant, inégalement espacées, de quatre travées à l'arrière, de baies à linteau bombé à clé passante, saillante, quelque peu pendante, sur piédroits monolithes. Haute porte à imposte. Façade arrière essentée d'ardoises et ajourée de fenêtres de même type. Mur-pignon S. éclairé d'une baie à linteau droit, sur montants pourvus de gonds et mur-pignon N. accosté d'une annexe basse, en moellons peints, éclairée et cantonnée de besaces, sous appentis de tuiles. Bâtière d'éternit et d'ardoises, à coyaux, interrompue d'une lucarne en bâtière, à l'avant. M.-A.R. [442]

(Code de la fiche : 63035-INV-0080-01)

#### Rue du Village 16

N°16. Sise en contrebas de la ferme castrale et limitrophe au ruisseau de Bolland, ferme jadis dénommée « Le Moulin », à l'emplacement d'un moulin probablement existant tout au début du XVIe s. Bâtiments agricoles du déb. du XVIIIe s. disposés en U autour d'une cour irrégulièrement pavée, en briques et calcaire, sur base en moellons de grès. Bâtières d'ardoises et d'éternit, à coyaux et petites croupes couronnées d'épis au logis. Habitation de deux niveaux éclairés de baies à meneau, aux montants monolithes pourvus de battée et gardées de barreaux. Porte à linteau déprimé, frappé d'un écu orné de deux roses, sur monogramme du Christ, coeur douloureux et date 1701. Piédroits g. à queue médiane et dr. jumelé à celui d'une porte charretière en anse de panier, rehaussée (?), partiellement murée et surmontée d'une baie jadis à meneau. Pierre encastrée, sculptée aux armes d'A.- G. de Lannoy et de son épouse A.-Th.-Ch. de Bocholtz, seigneurs de Bolland, sous couronne et gravée de SIT NOMEN DNI BENEDICTVM. Bouts d'entrants. Façade arrière abondamment éclairée de baies à pourtour de bois et calcaire, certaines aux montants pourvus de battées, gonds de contrevent et gardées de barreaux. Frise de briques dentée sur denticules. A g., étable flanquée d'ancres millésimées 1709, ouverte d'une porte à linteau droit déchargé, sur montants harpés et ajourée d'une petite baie. A l'étage; gerbière aux montants identiques. Mur-pignon ajouré d'une petite fenêtre, aux piédroits à queue de pierre. A dr., autres étables sous fenil ajourées de nombreuses baies à linteau droit, certains déchargés. Gerbière g. aux montants à deux harpes. Façade arrière percée récemment et offrant une frise semblable à celle de la façade E. M.-A.R. [443]



(Code de la fiche : 63035-INV-0081-01)

---

Rue du Village 17

N° 17. En retrait, maison du XVIIIe s., en moellons de grès rejointoyés et calcaire, de deux niveaux de deux travées de baies modifiées, sous bâtière de tuiles en S. Précédée d'un emmarchement, porte à petite baie d'imposte, aux montants harpés. A g., encastrée dans le moellonnage, pierre rapportée (?) datée de 1711 et gravée des IHS sur coeur à trois clous et initiales IF MD. Mur-pignon O. ouvert d'une porte au linteau déchargé par un important rouleau de briques, sur piédroits à harpe médiane et ajouré d'une fenêtre récente, à pourtour de bois. M.-A.R. [444]



(Code de la fiche : 63035-INV-0082-01)

---

Egl. paroiss. St-Gilles. Construit en 1837, sur les plans de l'architecte liégeois J.-N. Chevron (1790-1867) à l'emplacement d'une chapelle de 1676, édifice néo-classique, en briques et calcaire sur haute base appareillée et biseautée. Monofe de cinq travées rythmées par des pilastres ioniques, terminée par une abside semi-circulaire, plus basse et couverte en cul-de-four. Cordons moulurés courant sur les bas-côtés, dont certains reprennent l'appui et la retombée du cintre des ouvertures. Boulins sous bâtière d'ardoises surmontée en façade, d'une sorte de campanile, au-dessus d'un fronton triangulaire. Chaire de vérité, chêne, mil. XVIIIe s. et 2e t. XIXe s.; Orgues et buffet, chêne, mil. XIXe s., d'A. Clerinx, de Saint-Trond. Statues : st Joseph, chêne, déb. XVIIIe s., anges adorateurs, chêne, 1735-1740, attribués à Renier Panhay de Rendeux, Vierge à l'Enfant, peuplier, s. et d., 1736, Christ en croix, bois, 2e t. XVIIIe s., ste Barbe, st Joseph avec l'Enfant, ste Lucie, st Roch de Montpellier, bois, de 1869, attribués à A. de Tombay de Liège, st Gilles, terre cuite, s. et d. 1853. Peinture murale : Dieu le Père et st Marc évangéliste, 1891-1892, de Ch. Meunier, de Wasseiges. Tableaux: Ascension, Vierge à l'Enfant donnant un chapelet à st Dominique, st Gilles blessé découvert dans une grotte par un roi, toiles par J.-S. Renier, de Verviers, 1850; ste Famille dans un paysage, toile, mil. XVIIIe s.; Jésus tombe sous la croix, toile, 2e moit. XVIIIe s.; 14 stations du chemin de croix, toiles par J.-S. Renier, de Verviers, 1848. MEUNIER J., Op. Cit., p. 52-58; RENSONNET P.-J., Op. Cit., p. 193-195; R.P.M.S.B., Canton de Herve, Bruxelles, 1975, p. 24-26. M.-A.R. [464]



(Code de la fiche : 63035-INV-0111-01)

Sous l'Ancien Régime, dépendance administrative du haut-ban de Herve et rattachement à Battice. 1869, indépendance de la commune. XVIIe et XVIIIe s., développement important de l'industrie lainière d'où riches constructions témoignant ainsi de la prospérité d'une époque, essentiellement sous les familles de Bosse et Hauzeur. Emergeant d'un paysage urbain concentré et rural à la fois, le clocher de l'église signale le village blotti dans une vallée descendant vers la Vesdre et caractérisé par une implantation allongée de l'habitat de part et d'autre d'une grand-route. Aspect original quelque peu perturbé par le tracé de l'autoroute et le trèfle de Chaîneux inauguré en 1964 (fig. VIII). DOPPAGNE J.-M., Le Grand Herve au passé et au présent, Imp. Lelotte, Dison, [1980], p.213-239; MEUNIER J., Inscription et blasons de Chaîneux, dans B.S.V.A.H., t. 17, 1924, p.50-83. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0387-01)

Au Rosay 32, 33

N°s 32, 33. Ensemble groupant une ferme probablement de la 2e moit. du XIXe s. en briques et calcaire, surplombant un château néo-gothique du déb. du XXe s. (?). Bâtiments disposés en U autour d'une cour carrée, pavée et fermée au N. par un muret limité par des piliers. Au centre, logis sur base de grand appareil percé de jours de cave. Deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit. Ailes latérales abritant des étables sous fenils et remises. Besaces d'angle et bâtières d'ardoises, à coyaux, à croupes et interrompue de deux lucarnes à fronton courbe. Epis de faitage. M.-A.R. [465]



(Code de la fiche : 63035-INV-0112-01)

Au Rosay 32, 33 (à côté)

N°s 32, 33 (à côté). Au N.E. du centre du village, dans une prairie bordant la «ferme du Rosay», butte de terre d'une dizaine de mètres de diamètre, cerclée d'un muret et moellons calcaires et signalée par des conifères. M.-A.R. [466]



(Code de la fiche : 63035-INV-0113-01)

## Au Thier 20

N° 20. En bordure de l'autoroute, ferme du XVIIe s., en moellons de grès, calcaire et briques, fort transformée aux XVIIIe (?) et XXe s. Façade principale tournée au S., donnant sur une rue pavée, de deux niveaux aujourd'hui de quatre travées refaites. Trace des appuis d'anciennes baies probablement à meneau, prolongés en bandeaux continus et de quelques piédroits pourvus de battée. A l'arrière, noyau primitif éclairé de trois petites fenêtres rectangulaires et d'une à meneau, chaînée. Rehaussement et percements récents. A dr., étables sous fenil jadis ouvert d'une gerbière, en ressaut, ouvertes au mur-pignon E. par deux portes à linteau droit. Jours verticaux d'aération au pignon. Bâtière d'ardoises. En face, encastrée dans une remise récente, pierre gravée d'un écu portant le monogramme du Christ sur coeur à trois clous, entouré de deux motifs floraux et de la date 1664, vraisemblablement époque de construction des bâtiments. M.-A.R. [467]



(Code de la fiche : 63035-INV-0114-01)

Rue du Be Pâki 13,  
15

N°s 13, 15. Au lieu-dit Grand Xhoré, isolés dans la campagne et épousant la déclivité du terrain, bâtiments de ferme des XVIIe s. et XVIIIe s., en moellons de grès, calcaire et briques. A g., sur cour pavée, corps de logis de la 2e moit. du XVIIIe s., de deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé passante et moulurée. Base en moellons assisés et besaces d'angle. A l'arrière, façade éclairée au niveau de la cave de jours verticaux jumelés, à pourtour de calcaire, et de baies à linteau droit sur divers types de piédroits; certains de rempli. Barreaux et au 2e étage, baies murées. Bâtière d'éternit, à coyaux, interrompue de deux lucarnes à fronton triangulaire. A dr., remise ouverte d'une porte, du déb. du XVIIIe s. (?), à linteau droit sur piédroits profilés, récupérée et limitée par des besaces d'angle. Puits. A l'angle g. du mur-pignon, porte basse d'étable, cintrée, sur montant dr. à queue médiane. Façade arrière percée récemment. En face, remises et étable modifiées. Porte à linteau droit frappé d'un écusson gravé « B. 1645 M. » (fig. 336). M.-A.R. [468]



(Code de la fiche : 63035-INV-0115-01)

## Rue du Be Pâki 22

N° 22. En retrait, ferme en long du déb. du XVIIIe s., en moellons de grès, calcaire et briques, remaniée. Baies simple ou à meneau, aux montants à queue médiane, pourvus de battée. Barreaux et jadis gonds de contrevent. A l'angle g., porte de logis, du XIXe s., jointive à un pilier d'angle surmonté de quelques besaces. Autres ouvertures aux piédroits monolithes. Ancres en S étiré. Mur-pignon g. et façade arrière modifiés. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [469]



(Code de la fiche : 63035-INV-0116-01)

Rue du Be Pâki 22  
(à côté)

N° 22 (à côté). Christ en croix du XIXe s. en fonte, décorée, sur socle en calcaire. M.-A.R. [470]



(Code de la fiche : 63035-INV-0117-01)

## Es Bosse 21

N° 21. En retrait et au bout d'un chemin, petite maison en moellons calcaires et briques, datée de 1675 sur une pierre située en façade et gravée du IHS surmontant un coeur à trois clous. Noyau ancien de deux niveaux de trois travées, agrandi au XIXe s. ou XXe s. Façade cantonnée de besaces jusqu'au 1er niveau, élevée sur une base en moellons de grès, ouverte d'une porte à linteau déprimé



sur montant g. à harpe médiane et ajourée au r.d.ch. d'une baie à double meneau jumelée à une simple, pourvues de battée et gonds de contrevent. A l'étage, baies à meneau jumelées. Ancres à double volute. Mur-pignon E. présentant une couture d'extension du bâtiment et offrant une niche encastrée, cintrée, gardée de barreaux, à appui saillant et renfermant une statuette de la Vierge. Au pignon, deux petites fenêtres à linteau droit avec battée et gonds. A l'arrière, façade récente aux ouvertures faites avec des éléments de remploi ou récents. Bâtière de tuiles. Dans le jardin, pilier de clôture à terminaison pointue. M.-A.R. [471]

(Code de la fiche : 63035-INV-0118-01)

Es Bosse 255

N° 255. Ferme de l'Es-bosse. En retrait, donnant sur une cour pavée, ferme de Simon de Bosse, riche marchand lainier et un des fondateurs de la paroisse de Chaîneux en 1703. Intéressant corps de logis élevé en 1698 en style mosan et flanqué en 1764 à l'E. d'une dépendance agricole en style Louis XVI. Cantonnée par des besaces d'angle, construction de trois niveaux de cinq travées, en briques et calcaire. Haut soubassement et r.d.ch. en moellons de grand appareil bien équarris, ouvert d'une porte surmontée d'une imposte ovale gardée de barreaux et d'une pierre sculptée des initiales S.B. de part et d'autre d'une figure humaine, des armes de Simon de Bosse et de la date 1698. Baies à meneau, à harpe médiane, jumelées, à appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus, eux-mêmes doublés d'un cordon saillant aux r.d.ch. et 1er étage. Trumeaux prolongés formant chaînes verticales. Battées et gonds de contrevent. Façade postérieure sur base en moellons de grès, ajourée de fenêtres simples ou à meneau, jumelées ou non, à harpe médiane, certaines au linteau déchargé et gardées de barreaux. Ancres à double volute. Pignon E. ajouré également de baies de même type qu'à l'arrière; quelques jours murés. Bâtière de tuiles. A l'intérieur, plafonds en stuc Louis XIII et boiseries Louis XIV. A dr., en équerre d'angle, anciennes écuries du XVIIIe s., limitées par des besaces d'angle et ouvertes de trois arcades en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux, déchargés. Arcs retombant sur des piliers à impostes profilées. A l'étage, gerbière à linteau bombé à clé passante, écornée, moulurée et gravée de la date 1764. Piédroits harpés pourvus de battée et gonds de contrevent. De part et d'autre, baies à linteau droit sur harpes. A dr., construction récente. A l'arrière, belle porte d'étable au cintre déchargé, posé sur montants harpés, sous gerbière. Percements récents. A dr., porte de logis, murée et baies à meneau. Boulins. Pignon N. éclairé et aéré. Bâtière de tuiles, à petites croupes et couronnée d'une girouette (fig. 336 bis et 336 ter). MEUNIER J., op. cit., p. 70-71; PUTERS A., op. cit., t. 2, p. 56-57; t. 3, p. 39-40; t. 6, p. 40. M.-A.R. [472]

(Code de la fiche : 63035-INV-0119-01)

Rue Gelée 144

N° 144. En bordure de la route, maison vraisemblablement de la 2e moit. mil. du XVIIIe s., en briques blanchies et calcaire. Six travées et deux niveaux percés d'ouvertures à linteau droit. Pignon dr. ajouré de deux petites fenêtres pourvues de battée et gonds. Façade arrière semblable et flanquée de constructions ultérieures portant la trace d'une baie récupérée à linteau bombé à clé passante sur montants à queue médiane, murée. Toiture mansardée d'ardoises éclairée de nombreuses lucarnes à fronton triangulaire. M.-A.R. [473]

(Code de la fiche : 63035-INV-0120-01)

Rue Gelée 171-172



N°s 171-172. En léger retrait et parallèle, maison de la 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, de deux niveaux de six travées de baies à linteau droit et limitées à dr. par des besaces d'angle. Pierres rectangulaires ornées d'une pointe de diamant sous les appuis des baies de la façade et du mur-pignon dr. Pignon g. essenté d'éternit et façade arrière cachée par des annexes récentes. Toiture à la Mansart, de tuiles, à coyaux interrompue de lucarnes à fronton triangulaire, dont deux remaniées de part et d'autre d'une lucarne monte-charge. M.-A.R. [474]



(Code de la fiche : 63035-INV-0121-01)

Rue Hautregard 11  
(à côté)  
(Haut-Regard)

N° 11 (à côté). Fichée profondément dans le sol, croix d'occis en calcaire, nimbée et pignonnée portant: IHS / PRIEZ POUR L'AME / DE Mr RENIER D'OLNE JEUNE / HOMME EN SON VIVANT / ECHEVIN DU PETIT RECHAIN / ET REGENT DE MEME LIEU / LEQUEL EUT ASSASSINE / D'UN COUP DE PISTOLET / LE 15 9BRE / (1784 AGE / DE 38 ANS / RIP /) sur tête de mort. RENSONNET, P.-J., op. cit., p. 198. M.-A.R. [557]



(Code de la fiche : 63035-INV-0001-01)

Rue Hautregard 15  
(Haut-Regard)

N° 15. Volume harmonieux d'habitation de la 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s., en briques et calcaire. Sur base de moyen appareil, deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit. Double corps accessible par une porte au vantail mouluré et récupéré. Murs-pignons éclairés de fenêtres de même type qu'en façade. Au S., haut soubassement en moellons de grès. Bâtière de tuiles M.-A.R. [558]



(Code de la fiche : 63035-INV-0002-01)

Rue Hautregard 15  
(en face)  
(Haut-Regard)

N° 15 (en face). En bordure d'une haie, croix d'occis en calcaire, pignonnée et nimbée, gravée: IHS (sur coeur douloureux) / ICI A ETE ECRASE PAR SA / CHARENTE LE - SIEUR O.D. PAWCY / EPOUX D'ANNE ELISABETH GOE / FINE LE 17 MARS 1802 / AGE DE 68 / ANS / RIP /. (tête de mort). M.-A.R. [559]



(Code de la fiche : 63035-INV-0003-01)

Rue Hautregard 15  
(en face)  
(Haut-Regard)

N° 15 (en face). Proche d'une seconde croix en calcaire, gravée IHS / ALA / MEMOIRE / DE IEN NP. / DE... / ..... BRASSEVR A VERVIERS / EPOUX DE IEAN DUBOIS DECEDE / A.... / LE 24 / 1851 / A L'AGE / DE 30 ANS / RIP / sur croix de Malte. M.-A.R. [560]



(Code de la fiche : 63035-INV-0004-01)

Rue Hautregard 10  
(Haut-Regard)

N° 10. Isolée dans la campagne et épousant la déclivité du terrain, ferme du XVII<sup>e</sup> s., agrandie successivement aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s., en moellons de grès, briques et calcaire. Peut-être construit en 1679, attesté sur une pierre gravée, sise sous corniche, logis de deux niveaux de quatre travées, limitées à g. par des besaces d'angle. Tournée à l'E., façade principale élevée à g. sur haut soubassement percé à dr. d'un jour de cave gardé de barreaux et ouverte d'une porte à linteau échancré sur montants à queue médiane. R.d.ch. éclairé de baies à meneau, jumelées, probablement rehaussées, aux montants pourvus de battée et de traces de gonds. A l'étage, baies simples ou à meneau. Autres percements récents. Ancres à double volute. Façade arrière ajourée de petites ouvertures à pourtour de calcaire et d'une baie aux montants à queue médiane, gardée de barreaux. A g.,



bâtiment du XVIIIe s., tout en moellons, abritant des étables sous fenil, ouvert d'une gerbière à l'E. et O., au linteau bombé à clé passante. Besaces d'angle. Mur-pignon S. accessible par deux portes à linteau du même type que celui des baies. Bâtière de tuiles et d'ardoises, à croupe. M.-A.R. [556]

(Code de la fiche : 63035-INV-0235-01)

Rue Hauzeur 34  
(Hauzeur)

N° 34. En bordure d'autoroute, ferme semi-clôturée de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire, agrandie au XIXe s. Bâtiments agricoles disposés autour d'une cour carrée, pavée de moellons calcaires et de silex. Accès à l'O. limité par deux piliers de clôture à terminaison arrondie. A g., sur base en moellons de grès, logis de deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé passante dont une jointive à celle de la porte. Jour de cave au linteau échancré, protégé de barreaux. Oculi à pourtour de briques sous bâtière de tuiles. Façade arrière du XIXe s. et mur-pignon S. entièrement cimenté, éclairé de fenêtres de la 2e moit. du siècle. Autres constructions également du XIXe s. M.-A.R. [561]



(Code de la fiche : 63035-INV-0005-01)

Rue Hauzeur 35  
(Hauzeur)

•  
N° 35. Ferme en long de l'extrême fin du XVIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire. A dr., jadis logis du censier, de deux niveaux de deux travées, ouvert d'une porte à linteau droit frappé d'un écu gravé du monogramme du Christ IHS et de 1691, sur montants à large queue médiane. Au r.d.ch., baie à double croisée, pourvue de battées pour un second vitrage, gardée de barreaux et à l'étage, baie à double meneau. A g., partie ajourée de baies à meneau sur piédroits à queue médiane pourvus de battée et gonds de contrevents. Barreaux. Au N. et au S., frises de briques dentées sur denticules sous bâtière d'ardoises et de tuiles, à coyaux et piquée au S. d'une girouette. Façades bardées d'ancre à double volute. Mur-pignon E. en moellons, colombage et briques, éclairé et vraisemblablement agrandi. Façade postérieure cantonnée par des besaces et ajourée à l'étage de baies à meneau ou simple. R.d.ch. ouvert d'une porte d'étable cintrée dont l'arc, posé sur piédroits harpés, est doublé de deux rouleaux de briques. Petites ouvertures à pourtour de calcaire. Accolée à l'O., construction en ressaut cantonnée également par des besaces, éclairée de baies du même type que celles de la façade arrière et prolongée ultérieurement pour abriter des étables sous fenils, accessibles au mur-pignon O. par des portes à linteau bombé à clé passante. Baies à linteau droit déchargé; certaines faites avec des éléments de remploi. M.-A.R. [562]



(Code de la fiche : 63035-INV-0006-01)

Rue Hauzeur 37  
(en face)  
(Hauzeur)

•  
N° 37 (en face). Croix posée sur un très haut fût rectangulaire en calcaire, creusé au centre d'une niche cintrée et moulurée, précédée d'un bras de lumière en fer forgé et surmontée de l'inscription : COLLAS COLLIN / DEL HIEE / ET IENNE POLIS / SON ESPOVSSE /. Christ aux traits naïfs, sommé des lettres INRI et surplombant la date 1689 (fig. 380 bis). MEUNIER J., op. cit., p. 67-68; R.P.M.S.B., Canton de Herve, Bruxelles, 1975, p. 26-27. M.-A.R. [563]



(Code de la fiche : 63035-INV-0007-01)

Rue Hauzeur 39  
(Hauzeur)

N° 39. En surplomb, ferme semi-clôturée, construite en 1677, en moellons de grès, briques, partiellement peints et calcaire, fortement remaniée. A l'entrée, beaux piliers de clôture à terminaison sculptée et portail sous teuté d'ardoises, au cintre déchargé, bardé d'ancres à double volute et flanqué de chasse-roues. Quelques éléments anciens subsistent : baies à croisée de part et d'autre d'une simple au linteau déchargé, murées, besaces d'angle et pierre rectangulaire gravée IHS, de la date 1677 et d'une sorte de marque de marchand. A l'arrière, jours de cave à encadrement de calcaire et gardés de barreaux, baies jadis à croisée au linteau déchargé et baies à meneau sous frise de briques dentée. A dr., portes d'étables, basses, aux montants à queue médiane, modifiées. Murs-pignons éclairés de petites fenêtres. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [564]



(Code de la fiche : 63035-INV-0008-01)

Rue Hauzeur 40  
(Hauzeur)

N° 40. En bordure de l'autoroute, constructions néo-classiques du mil. du XIXe s. (?) en briques et calcaire, sur soubassement de moyen appareil. Au centre, habitation de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit. Double corps cantonné de besaces et ouvert d'une porte à imposte, linteau droit souligné d'un fin larmier. Appuis saillants des ouvertures prolongés en bandeaux continus à l'étage. Bâtière de tuiles et d'ardoises à grandes croupes. A l'arrière, extension par un bâtiment rythmé par de grandes arcades cintrées et aveugles. Puits octogonal. A l'avant, deux pavillons isolés, quadrangulaires portant ces mêmes arcades dont une ouverte. Pavillon d'ardoises, à brisis. M.-A.R. [565]



(Code de la fiche : 63035-INV-0009-01)

Rue Houlteau 58  
(Houlteau)

N° 58. Ferme Gérardy du nom d'un ancien propriétaire. En retrait, ensemble clôturé des XVIIe s. et XVIIIe s., de style mosan, en moellons de grès, calcaire et briques, partiellement peints, alignant deux ailes parallèles autour d'une cour pavée, en faible déclivité, accessible au S. par un portail récent. Sous un teuté ardoisé et piqué de belles girouettes, pierre gravée du monogramme du Christ I H S et datée de 1708, époque de transformation des bâtiments. A g., intéressant corps de logis érigé vraisemblablement en 1641 d'après les millésimes gravés au bas des montants de cheminées de l'étage, agrandi et modifié en 1708. Sur deux niveaux, double corps de cinq travées de baies à croisée couplées, pourvues aux jours inférieurs de battées, gonds de contrevent et barreaux au r.d.ch. Sur haut soubassement de grand appareil calcaire bien équarri et cantonnée par des besaces, façade ouverte d'une belle porte à encadrement profilé sur dés et sous imposte inscrite dans une sorte de fronton aux côtés en accolade. Rythme régulier du prolongement des appuis, traverses et linteaux des baies en bandeaux continus à travers la façade. A g., noyau de deux travées de 1641 de baies à croisée jumelées, plus petites, aux montants chaînés. Couture entre les appareillages mixtes. Trace des premières besaces d'angle sises au-dessus de la porte d'entrée. Pignon N. en colombage et briques peintes. Mur-pignon S. au moellonnage en partie rejointoyé, éclairé de baies à croisée, chaînées avec battées, une refaite récemment à l'emplacement d'une porte. Bandeaux continus. Ancres à double volute. Pignon ajouré de baies à meneau. Façade arrière ajourée au r.d.ch. de fenêtres de la 2e moit. du XIXe s. et à l'étage de baies à croisée jumelées des XVIIe et XVIIIe s. Bandeau continu sous corniche. Quelques assises de besaces d'angle. Bâtière de tuiles sur blochets à l'E. et sur corbeaux calcaires à l'O. En prolongement de la façade, étable aménagée en habitation, ouverte d'une porte basse à linteau droit déchargé, sur montant droit à harpe médiane. Dans la base, petite fenêtre à meneau gardée de barreaux. A l'étage, baies à meneau jumelées. Arrière rehaussé et mur-pignon N. ouvert d'une porte faite avec des éléments de remploi. De part et d'autre, petites ouvertures. Gerbière murée et percements récents. Face au logis, aile du XVIIe s., abritant des étables sous fenils. Sur



soubassement en moellons de grès cimentés, façade ouverte par des portes à linteau droit déchargé et éclairée de baies simples ou à meneau, jointives, à linteau déchargé. Bâtière de tuiles. A l'arrière, mur en réfection. A l'angle E., volume renfermant des étables sous fenil, cantonné de besaces, ouvert au mur-pignon de portes basses à linteau droit et à l'arrière d'une gerbière aux piédroits à queue médiane. A g., encastrée dans le mur, croix du XVIe s. (?) de facture semblable à celle du Christ de la chapelle Sainte-Agathe. A l'intérieur, plafonds stuqués, de style, Louis XIII, décorés de médaillons au monogramme ISH, à la colombe du Saint-Esprit et à la Vierge entourée d'un nimbe. Imposantes cheminées aux montants de grès sculptés et datés de 1641, dont le sol de l'âtre est formé de «jettes» émaillées et colorées. Boiseries, portes et armoires en chêne de style Louis XIV (fig. 407). MEUNIER J., op. cit., p. 78; PUTERS, A., op. cit., t. II, p. 59-60, t. III, p. 40-41. M.-A.R. [606]

(Code de la fiche : 63035-INV-0275-01)

Rue Houlteau 58  
(en face)  
(Houlteau)

N° 58 (en face). Christ en croix, du XIXe s., sous auvent et sur socles calcaires. M.-A.R. [607]

(Code de la fiche : 63035-INV-0276-01)



Rue Houlteau 93  
(Houlteau)

N° 93. En retrait, surplomb et au bout d'un chemin, ferme construite probablement en deux temps dans le courant du XVIIIe s., en moellons de grès et calcaire. A g., haut volume éclairé sur deux niveaux de baies à double meneau, aux montants à queue médiane de pierre et ouvert jadis d'une porte, aujourd'hui reléguée à l'extrême dr. des bâtiments, à linteau droit, frappé d'un écu gravé de M.DC / IHS sur coeur à trois clous / 1717. Mur-pignon g. partiellement cimenté et essenté d'éternit. Percements récents. A dr., logis élevé en 1768 attesté par la pierre écornée sculptée au linteau de la porte, portant gravés le monogramme du Christ, les initiales N.W. et la date 1768, sous arc de décharge en briques. Baies à meneau. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [608]

(Code de la fiche : 63035-INV-0277-01)



Rue Houlteau 128,  
129 (entre)  
(Houlteau)

N° 128, 129 (entre). Encastrée dans un mur, croix d'occis du meunier de Houlteau, en calcaire, pignonnée, nimbée et gravée: IHS / POLIS D / RES LANBER / T MEVNIER / DE HOVLTAUX QVI / A ESTE OCCY LE PRE / MIER IOUR DE MAI 1631 / PRIEZ DIEV POUR SON AME sur anille flanquée de deux meules. M.-A.R. [609]

(Code de la fiche : 63035-INV-0278-01)



Rue Houlteau 134  
(Houlteau)

N° 134. Ancien moulin de Houlteau. Bâtiments agricoles sis à l'emplacement du moulin de Houlteau probablement du XVIIe s., converti au XIXe s. en une filature. Encaissé entre deux hautes constructions des XIXe et XXe s., bâtiment du XVIIIe s. (?), en moellons enduits, ouvert d'une porte charretière au cintre flanqué d'ancres en double volute, sur montants harpés, partiellement murée. Porte d'étable au linteau droit, rehaussé, sous gerbière. A g., étables du XIXe s., en briques et calcaire sur base en moellons, limitées à g. par quelques besaces d'angle. Portes et baies à linteau droit, au pourtour de calcaire. Jours d'aération et trous de boulin. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [610]

(Code de la fiche : 63035-INV-0279-01)



Rue Levée Gerard  
283

N° 283. Au S. du centre urbain de la commune, ferme clôturée du XVIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire, disposant ses deux bâtiments parallèles le long d'une cour pavée, ouverte à l'O. par un portail cintré à clé centrale millésimée 168(3), aux montants harpés, flanqués de chasse-roues. Teuté d'ardoises, à croupes et piqué d'épis de faitage. Au S., logis rehaussé au XXe s., ouvert de deux portes à linteau droit, un frappé d'un écu gravé du monogramme du Christ et daté de 1682. Montant droit à queue médiane jointive à une baie à double meneau, aux jours protégés de barreaux. Seconde porte jumelée à une baie à meneau. Sorte de bandeaux continus au niveau des appuis et linteaux. Moellonnage assisé jusqu'au delà des linteaux des baies du r.d.ch. et terminé par une corniche profilée. A l'étage, baies modifiées à meneau et ouvertures en demi-lune. Mur-pignon O. percé de quatre jours verticaux à encadrement de calcaire, gardés de barreaux. Pignon ajouré de deux baies rectangulaires, chaînées, aux montants pourvus de gonds. Façade arrière et mur-pignon E. percés récemment. Quelques vestiges de baies originales. Arc cintré d'une ouverture de fournil, aujourd'hui bouchée. A l'E. du logis, sur plinthe, construction au ressaut accentué dernièrement et ajourée de baies récentes. Anciennes besaces d'angle (?). Face au logis, au N. de la cour, étable sous fenil, ouverte d'une porte cintrée sous mince arceau de décharge et aux piédroits à queue médiane. Trace du montant dr. harpé d'une porte charretière (?). A l'étage, gerbières récentes. A rue, mur-pignon aéré d'oculi et comportant une toute petite niche cintrée, encastrée. Façade arrière percée récemment. Boulins. Mur-pignon E. ouvert d'une porte basse à linteau droit et d'un jour vertical. Besaces d'angle. Oculi au pignon. Fermant la cour à l'E., second portail au cintre bardé d'ancres, posé sur montants harpés et préservés de chasse-roues. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [475]



(Code de la fiche : 63035-INV-0122-01)

Avenue du Parc 67

N° 67. En retrait et en surplomb, ferme de la 1re moit. du XVIIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire, sous toiture de tuiles. A g., logis de deux niveaux de trois travées de baies à meneau. Porte récente. A dr., ancienne étable convertie en habitation. Mur-pignon O. en moellons, presque entièrement essenté d'éternit et éclairé au ras du sol de baies récentes. A g., besaces d'angle. Façade arrière en moellons, éclairée à l'étage de baies à meneau et rehaussée avec des briques. Puits. M.-A.R. [476]



(Code de la fiche : 63035-INV-0123-01)

Rue du Village 186,  
192 à 196

N°s 186, 192 à 196. Ensemble de maisons jointives de la 1re moit. du XIXe s., en briques, peinte au n° 191, et calcaire, de trois niveaux de trois, quatre et six travées de baies à linteau droit. Bases cimentées et peintes. Bâtières de tuiles et d'ardoises, à coyaux. M.-A.R. [477]



(Code de la fiche : 63035-INV-0124-01)

Rue du Village 195

N° 195. Derrière l'église et surplombant la route principale, beau volume d'habitation de la 1re moit. du XIXe s., en briques et calcaire, sous bâtière de tuiles. Précédée d'un trottoir pavé et délimité, façade de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit. Soubassement cimenté, accolé d'un socle calcaire, gravé de 1832 supportant un Christ en croix, populaire. Mur-pignon dr. éclairé. M.-A.R. [478]



(Code de la fiche : 63035-INV-0125-01)

## Rue du Village 197

N° 197. Derrière le chevet de l'église, jolie maison de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, de deux niveaux de trois travées cantonnées de besaces. Soubassement de moellons de grès percé de jours de cave dont un surmonté d'un grand arc de décharge. Précédée d'une marche enserrée par deux sortes de mur d'échiffre, porte à linteau droit, au chambranle mouluré, posé sur importants dés. Vantaux de récupération (?). Baies à meneau, aux montants pourvus de battée et gonds de contrevent. Murs-pignons essentés d'éternit, celui de g. éclairé. M.-A.R. [479]

(Code de la fiche : 63035-INV-0126-01)



## Rue du Village 209

N° 209. En retrait et précédée d'une cour dallée, limitée par un mur ouvert d'une grille en fer forgé fixée sur deux beaux piliers de clôture, moulurés et en calcaire, à terminaison pyramidale, maison néo-classique du milieu du XIX<sup>e</sup> s. en briques et calcaire élevée sur substructions du déb. du XVIII<sup>e</sup> s. Soubassement en moellons de grès rejointoyés. Bâtière d'ardoises interrompue d'une lucarne à fronton triangulaire. Façade arrière donnant sur une cour pavée, en moellons partiellement cimentés, ouverte d'une porte basse probablement d'étable, à large linteau droit sur piédroits à queue médiane, éclairée de deux baies à meneau et essentée d'éternit aux niveaux supérieurs (fig. 337). M.-A.R. [480]

(Code de la fiche : 63035-INV-0127-01)

Rue du Village  
211-212

N°s 211, 212. Importante maison d'angle du XIX<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, de trois niveaux de six travées de baies à linteau droit et cantonnées de besaces. A g., trois travées du r.d.ch. modifiées. Soubassement appareillé et percé de jours de cave. Murs-pignons abondamment éclairés et au sommet de fenêtres en demi-lune. Façade arrière en partie essentée d'éternit. Bâtière d'éternit percée de deux lucarnes à penne. M.-A.R. [481]

(Code de la fiche : 63035-INV-0128-01)



## Rue du Village 213

N° 213. Presbytère. En retrait, sous une bâtière de tuiles, maison de la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, partiellement peints, sur base cimentée. Double corps de cinq travées sur deux niveaux de baies à linteau bombé à clé passante et cantonné, à g. par des besaces. Modification vraisemblablement d'une travée du rez-de-chaussée. Façade arrière éclairée de baies au linteau identique, essentée en partie par de la tôle métallique et remaniée. M.-A.R. [482]

(Code de la fiche : 63035-INV-0129-01)



## Rue du Village 215

N° 215. En retrait et précédée d'une cour pavée, délimitée par un muret de clôture, interrompu par deux importants piliers calcaires à volumineuse terminaison pyramidale, habitation de la fin du XVII<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, de style mosan. Façade élevée sur base appareillée et ouverte d'une porte à arc cintré, inscrit dans un panneau rectangulaire, sur impostes moulurées et piédroits sculptés en pilastres. Clé centrale légèrement saillante surmontée jadis d'une niche. Imposte à petit-bois concentriques. Façade éclairée de baies jumelées jadis à croisée au r.d.ch., à croisée simple et double à l'étage, rythmée par les prolongements des appuis, traverses et linteaux en bandeaux continus. Besaces d'angle, partiellement enlevées à g. Petites fenêtres carrées sous bandeau continu



et corbeaux en calcaire soutenant une corniche de bois. Bâtière d'ardoises avec souches de cheminée aux angles harpés. Façade arrière ajourée encore de quatre baies anciennes, à traverse, transformée au XVIIIe s. lors de l'édification du n° 216 et au XIXe s. Sous bandeau continu, petite fenêtre carrée (fig. 338, 339). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0130-01)

Rue du Village 216 •

N° 216. Précédée également d'une cour limitée par un mur de clôture, interrompu par deux piliers calcaires, maison mitoyenne du XVIIIe s., de style Louis XIII, en briques et calcaire. Deux niveaux de trois travées presque jointives de baies à linteau en tas de charge. Soubassement appareillé avec assise centrale en saillie sur les deux autres. Haute porte à baie d'imposte garnie d'un motif décoratif plus récent en fer forgé et au chambranle profilé. Bandeau plat continu sous corniche moulurée et bâtière d'ardoises pourvue sur deux étages et de trois lucarnes à penne en quinconce et d'une souche de cheminée aux angles harpés. Façade arrière modifiée et se confondant avec celle du n° 215. Pignon dr. éclairé de trois petites fenêtres carrées. Ancres à double volute. Tuiles (fig. 339). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0131-01)



Rue du Village 225

N° 225. En contrebas et retrait de la voirie, maison probablement de la fin du XIXe s., en briques et calcaire, intéressante par une belle imposte finement ornée de motifs floraux et autres, en fonte peinte. Vantaux sculptés de losanges à la partie supérieure. Élévation de deux niveaux de trois travées de baies à linteau droit souligné d'un larmier, à appui saillant soutenu par des pierres carrées, taillées, à l'étage. Haut soubassement de moyen appareil. Bâtière d'ardoises (fig. 340). M.-A.R. [483]

(Code de la fiche : 63035-INV-0132-01)



Rue du Village  
228-229

N°s 228 et 229. Maisons mitoyenne probablement du tout déb. du XIXe s., en briques et calcaire, peints au n° 229, de trois niveaux de cinq travées chacune, de baies à linteau droit. Plinthe de moyen appareil et besaces d'angle. Mur-pignon g. également éclairé. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [484]

(Code de la fiche : 63035-INV-0133-01)



Rue du Village 231  
à 233, 234, 236

N°s 231 à 233, 234, 236. Ensemble harmonieux de maisons jointives de l'extrême fin du XVIIIe s. ou du tout déb du XIXe s., en briques et calcaire, blanchies pour la plupart, de deux niveaux éclairés de baies à linteau droit sous bâtières de tuiles. Importante lucarne monte-charge au n° 234. M.-A.R. [485, 486]

(Code de la fiche : 63035-INV-0134-01)



Rue du Village 235

N° 235. Maison de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire, blanchis, de trois niveaux vraisemblablement jadis de quatre travées de baies à meneau. R.d.ch. percé récemment et façade arrière remaniée. Bâtière de tuiles, à coyaux. M.-A.R. [485]

(Code de la fiche : 63035-INV-0135-01)



Rue du Village 248

N° 248. A l'intersection de deux voies, maison du XVIIe s., en moellons de grès enduits et calcaire, fortement modifiée au XIXe s. Façade principale ouverte d'une porte précédée de deux marches, à linteau déprimé sur montants chaînés et jadis ajourée de baies à meneau, chaînées. A l'arrière, baies à meneau jumelées aux piédroits chaînés, pourvus de battée et gonds. Façades bardées d'ancres en S étiré. Bâtière d'éternit. M.-A.R. [487]



(Code de la fiche : 63035-INV-0136-01)

Rue du Village 248  
(à côté)

N° 248 (à côté). Chapelle Ste-Anne. A l'ombre de tilleuls, construction octogonale en briques et calcaire, probablement de 1753, de style Louis XVI, érigée par Th. de Bosse, bienfaiteur de la paroisse, sur des substructions d'un oratoire plus ancien. Restauration récente. Sur plinthe, petit édifice avec porche et chevet plat, légèrement saillants, marqué aux angles par de solides besaces. Portail en plein cintre sur impostes, formé de claveaux à crossettes et à clé, surmonté de deux panneaux ornés sous un fronton triangulaire creusé d'une niche cintrée, grillagée, contenant une statue de ste Agathe posée sur un socle mouluré. De part et d'autre, écoinçons sculptés d'un semis de motifs fleurdelisés. A l'opposé, encastrée dans le mur du chevet, croix en calcaire, de la fin du XVIe s. ou du début du XVIIe s. Toiture d'ardoises à pans coupés, terminée par un gracieux lanterneau vitré et lui-même piqué d'un épi et fer forgé portant une croix et un coq (fig. 341, 342). RENSONNET P.-J., op. cit., p. 196-197; R.P.M.S.B., Canton de Herve, Bruxelles, 1975, p. 27. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0137-01)

Rue du Village 250

N° 250. Important volume probablement de la fin du XVIIIe s., abritant un logis et une étable, en moellons de grès et calcaire rejointoyés, briques. Agrandissement au XIXe s. Logis de deux niveaux et demi d'inégale hauteur. Cinq travées de baies à linteau droit groupées par deux de part et d'autre d'une porte à baie d'imposte aux côtés chantournés. A dr., besaces d'angle. A g., noyau primitif prolongé d'une étable jadis ouverte d'une porte aux montants à queue médiane. Percements récents et jours d'aération à l'étage. Mur-pignon O. largement éclairé de baies aux proportions variées. Façade arrière remaniée dernièrement. Nombreux oeils-de-boeuf à pourtour de briques sous bâtière d'éternit, à coyaux. Puits semi-circulaires, en briques aujourd'hui sis en bordure de la route. M.-A.R. [488]



(Code de la fiche : 63035-INV-0138-01)

Rue du Village 251

N° 251. Parallèle au n° 248, petite ferme en long du XVIIe s., en moellons de grès et calcaire, transformée au XXe s. Façade principale du logis profondément remaniée, où subsistent, à dr., les besaces d'angle et une pierre calcaire moulurée, gravée des initiales IC, du monogramme IHS et de la date 1660. Façade arrière ajourée de petites fenêtres carrées et gardées de barreaux, de baies à meneau, aux piédroits chaînés, pourvus de battée, gonds et barreaux. Ancres en Y. Au pignon N.E., baies à traverse et simple. Ouverture à pourtour de bois, murée. Bâtière de tuiles. Dans le prolongement, jadis étable plus tardive sous fenil ouvert d'une gerbière, cantonnée aussi de besaces. Arrière remanié en habitation. Trous de boulin sous bâtière d'éternit, à coyaux. M.-A.R. [489]



(Code de la fiche : 63035-INV-0139-01)

Rue du Village 252

N° 252. Ancien château de Bosse. Belle bâtisse de 1700, de style mosan, agrandie et modifiée au XIXe s., en briques partiellement peintes et calcaire. Au N. comme au S., construction cantonnée par des besaces et animée par le prolongement des appuis, traverses et linteaux des baies à croisée en bandeaux plats continus. Au N., niveaux soulignés par un cordon saillant. Bâtière d'ardoises interrompue de lucarnes à penne et pourvue d'une souche de cheminée avec besaces. Donnant sur une cour pavée accessible à l'O. par le portail d'origine, portant aujourd'hui le n° 253, façade principale jadis en double corps. Portail cintré à crossettes, flanqué d'ancres, de chasse-roues et protégé d'une bâtière d'ardoises, à petites croupes sommée d'épis. Elevée sur un soubassement de moyen appareil, façade ouverte d'une porte à linteau échancré à claveaux, sur impostes profilées. Baie d'imposte et vantaux moulurés. A l'étage, pierre portant les armes du fondateur Th.-X. de Bosse et la date de construction, 1700. Au-dessus, baie centrale à traverse éclairant une chapelle intérieure, sise au-dessus du vestibule d'entrée et marquée au niveau de la toiture par un fronton en ogive déprimée, ajouté en 1840. Série d'oeils-de-boeuf ovales sous corniche moulurée. A g., travées ajoutées ultérieurement. A dr. du portail d'entrée, porte piétonne, cintrée à clé, aux montants harpés. Mur-pignon O. essenté et éclairé de baies simples et à meneau. Précédé d'une allée de marronniers plus que centenaires, limitée par des piliers de clôture, portail récent donnant sur jardin, d'où est visible la façade arrière sur base en moellons de grès, ajourée de baies semblables à celles de la façade N., certaines remaniées. Deux oeils-de-boeuf elliptiques éclairant la cage d'escaliers et petites ouvertures carrées sous corniche. Mur-pignon E. du XIXe s., flanqué d'ancres millésimées de 1700, jadis ouvert d'une porte sous imposte à meneau et éclairé de baies à meneau et au linteau déchargé. A l'intérieur, plafonds ornés de stucs de style Louis XIII avec motifs de la colombe du Saint-Esprit, du monogramme IHS du Christ surmontant un coeur à trois clous et accompagné de têtes d'angelots. Chapelle avec autel et porte vitrée en style Louis XIV (fig. 343, 344, 345). MEUNIER J., op. cit., p. 72-77; PEUTEMAN J., Environs de Spa et de Verviers, 2e éd., Touring Club, 1928, p. 34; PUTERS A., op. cit., t. 2, p. 56; t. 3, p. 40. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0140-01)

Rue du Village  
260-261

N°s 260-261. Ferme de la famille de Bosse-Wadeleux. Perpendiculaire à la route, ferme semi-clôturée construite en trois étapes : premier logis de la 1re moit. du XVIIe s. en style mosan, agrandi en 1669 en style Louis XIII par la famille de Bosse-Wadeleux et prolongé peut-être à l'extrême fin du XVIIe s. Propriété probable de Simon de Bosse (1627-1705), riche marchand lainier et négociant en draps, époux d'E. de Wadeleux. A l'angle S.O. et cantonné par des chaînages harpés, ancien corps de logis élevé sur deux niveaux et quatre travées, en briques et calcaire, sur haut soubassement en moellons réglés. Façade animée par le prolongement des appuis, traverses et linteaux en bandeau continu et ajourée de baies à croisée, pourvues de battée aux jours inférieurs et de gonds de contrevent. Linteaux déchargés par des arcs. Emplacement quelque peu modifié de la porte d'entrée, jumelée à une baie. Petite fenêtre carrée sous corniche à modillons de calcaire. Façade arrière éclairée de baies à meneau, certaines jumelées. Etage couvert d'asbeste-ciment. Mur-pignon S. de trois niveaux, percé d'ouvertures du XIXe s. au r.d.ch. et de petites fenêtres simples, ou à meneau, déchargées et murées. A dr., extension de deux travées attestée sur le linteau de la porte d'entrée de la cave, gravé des armoiries de la famille de Bosse-Wadeleux et daté de 1669. A cheval sur les deux constructions, porche saillant ouvert d'une porte aux linteau droit et montants moulurés, surmontés d'une imposte ovale et limitée aux angles par des assises à bossages un-sur-deux. Le tout couronné d'un fronton triangulaire au tympan décoré d'un motif stuqué : la colombe du Saint-Esprit, accompagnée de quatre têtes d'ange. Bossages alternés aux chaînages d'angle, piédroits, prolongés au-delà des appuis et linteaux. Sur haute base de moyen



appareil, belle composition faite d'un réseau d'horizontales et de verticales. Baies à croisée de proportions plus importantes, gardées de barreaux, pourvues de battées et de gonds. Façade arrière de deux niveaux éclairés de baies à croisée, modifiées au r.d.ch. Intérieur intéressant par son imposante cheminée aux montants de grès sculptés, son plafond stuqué, ses poutres décorées et datées de 1699. Carreaux de Delft. Au N.O., partie en retrait, élevée vraisemblablement au tout déb. du XVIIIe s. en moellons de grès, briques et calcaire. Porte au linteau déprimé, frappé d'un écu muet, posé sur harpes, murée. Baies à meneau jumelées, déchargées et également bouchées au r.d.ch., gardée de barreaux, pourvues de battée et gonds. Bandeau continu sous modillons. Besaces d'angle. Mur-pignon N. ouvert au XIXe s. et pignon éclairé de petites baies chaînées au linteau déchargé. Façade arrière cachée par une annexe récente au r.d.ch. et ajourée de baies à meneau à l'étage. Nombreuses ancras à double volute. Bâtières de tuiles sur corniche de modillons. A l'E., bâtiments agricoles du déb. du XVIIIe s. (?) abritant des étables de part et d'autre d'une grange. Grande porte charretière, au cintre doublé et posé sur montants harpés, partiellement bouchée. Portes d'étables, basses, à linteau droit, sur piédroits à queue médiane et jadis petites fenêtres carrées. Percements récents. A l'étage, gerbière murée. Au N., pilier de clôture de remploi. Au S., mur de clôture en moellons de grès ouvert de deux portes, l'une au linteau écorné sur montants à queue médiane et l'autre cintrée et harpée. Trace d'un piédroit de porte rapporté (fig. 346, 347, 347 bis). MEUNIER J., op. cit., p. 63-65; PUTERS A., op. cit., t. 2, p. 58; t. 3, p. 36-38. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0141-01)

#### Rue du Village 262

N° 262. En retrait, au bout d'un chemin et parallèle à l'autoroute, ferme vraisemblablement de la fin du XVIIe s., de style mosan, en moellons de grès, briques et calcaire. Soubassement et moellons rejointoyés, éclairé de jours de cave carrés, gardés de barreaux et jadis ouvert d'une entrée de cave. R.d.ch. accessible par un porte à linteau déprimé, rehaussé, sur montant g. à queue médiane et ajouré de baies chaînées simples ou à double croisée, à linteau déchargé. Etage éclairé de baies à triple meneau, à linteau également déchargé. Sous bandeau continu, petite baie à meneau. A g., besaces d'angle. Façade arrière ouverte de baies assez hétérogènes. Modillons et boulins sous toiture d'éternit, à coyaux. Mur-pignon O. ajouré de petites baies carrées, pourvues de contrevents. A g., petite étable ouverte d'une porte au montant dr. à harpes, ajourée d'une baie à meneau, percée récemment à l'étage. Annexe récente. A dr., en ressaut et cantonnée de besaces, ancienne étable sous fenil. Percements récents. Mur-pignon E. ouvert d'une porte et d'une gerbière. M.-A.R. [490]

(Code de la fiche : 63035-INV-0142-01)



#### Rue du Village 270

N° 270. Perpendiculaire à la route, importante habitation en briques et calcaire, probablement de la fin du XVIIIe s., bordée à l'angle S. d'un chaînage simulant les refends. Façade comptant deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit. Mur-pignon S. sur base en moellons de grès, essenté d'éternit et éclairé. Toiture à la Mansart, de tuiles, interrompue de lucarnes. M.-A.R. [491]

(Code de la fiche : 63035-INV-0143-01)



#### Rue du Village 272

N° 272. Imposant volume du XIXe s., en briques et calcaire, sous bâtière d'ardoises, à petites croupes et interrompue de lucarnes à croupe. Sur haute base de grand appareil, élévation de trois niveaux de six travées de baies à linteau droit souligné d'un réglet. Chaînages d'angle et jambe simulant des refends. Porte à baie d'imposte et linteau droit surmonté d'une corniche moulurée comprise dans



un larmier continu délimitant le premier niveau et vantaux anciens. Aux étages, appuis des baies posés sur petites consoles et montants pourvus de gonds de contrevent. Bandeau continu sous corniche profilée. Mur-pignon O. en partie essenté d'ardoises et ajouré. A g., grilles et piliers de clôture à refends à terminaison en sphère écrasée. Façade arrière remaniée au XXe s. et mur-pignon E. éclairé de baies semblables à celles de la façade principale. Souches de cheminée avec besaces d'angle. A dr., remises et écuries de 1867, en briques et calcaire sous toiture d'ardoises, débordante. M.-A.R. [492, 493]

(Code de la fiche : 63035-INV-0144-01)

Rue du Village 273

N° 273. En retrait, petite habitation du déb. du XVIIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire, de deux niveaux de trois travées limitées, à dr., par des besaces d'angle. Soubassement percé d'un jour de cave à linteau droit. Porte à large linteau déprimé, déchargé et frappé d'un écu gravé du IHS sur coeur et de 1725. Montants à queue médiane. Baies chaînées à double meneau, au linteau déchargé au r.d.ch. Mur-pignon E. ouvert d'une porte basse faite avec des éléments de remploi et fortement rehaussé. Façade arrière et mur-pignon O. percés récemment. Bâtière de tuiles, à coyaux (fig. 348). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0145-01)



Rue du Village 276 •

N° 276. Au bout d'un chemin longeant le n° 277, jadis ferme en moellons de grès, calcaire et briques, de style mosan, construite en 1688 comme l'attestent deux dates gravées sous la niche de la façade et sur le piédroit d'une cheminée, à l'étage. Sur haut soubassement de grand appareil, élévation de deux niveaux de deux travées de baies à croisée jumelées, aux montants à queue médiane pourvus de battée aux jours inférieurs. Barreaux et jadis contrevents. Appuis, traverses et linteaux prolongés en bandeaux continus. Cordons moulurés à hauteur des appuis et au-dessus des linteaux. Trumeau prolongé également vers le haut. Besaces d'angle. Petites ouvertures carrées, aujourd'hui murées, sous corniche profilée. Porte à linteau échancré, surmontée d'une niche cintrée, fermée d'un motif décoratif en fer forgé et gravée de la date 1688, très effacée. Larmier et socle moulurés. Mur-pignon O. entièrement en moellons de grès, cantonné également de besaces, ajouré de baies à croisée, strié de bandeaux continus et flanqué d'ancres à double volute. Au pignon, baie cintrée, harpée et murée avec de part et d'autre, de petites fenêtres à meneau. A l'arrière, façade d'origine de deux niveaux éclairés de baies à croisée et agrandie au XIXe s. Pignon E. ouvert d'un oeil-de-boeuf à pourtour de calcaire. A dr. de la façade S., extension au XIXe s. de deux travées et au XIXe s. d'une construction plus basse et d'un garage. Bâtière d'éternit, à coyaux, interrompue de lucarnes à fronton triangulaire. Souche de cheminée pourvue de besaces d'angle en calcaire. A l'intérieur, plafonds en stuc, de style Louis XIII : l'un avec figuration de colombes et monogramme du Christ et l'autre avec représentation d'un écusson meublé de trois étoiles, un arbre accompagné de deux oiseaux. Belles cheminées avec « jettes » d'âtre, émaillées, offrant des taques en fonte, l'une représentant le Christ et la Samaritaine et l'autre, un personnage coiffé d'un grand chapeau, chaussé de bottes et accompagnant une dame suivie d'un domestique, sous un parasol; sous cette scène, inscription de EVROPA et date 1686. Menuiseries en chêne avec pentures et quincaillerie en fer forgé, armoires Louis XIV et rampe d'escalier à balustres torsés (fig. 349, 350). MEUNIER J., op. cit., p. 67; PUTERS A., op. cit., t. 2, p. 54-55; t. 3, p. 40. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0146-01)



Rue de Waucumont

28 (à côté)

N° 28 (côté). En retrait et contrehaut, jadis ferme probablement du mil. du XVIIIe s. de style Louis XIV, essentiellement en briques et calcaire, au volume modifié. Logis de deux niveaux de trois travées de baies à linteau bombé à clé passante et moulurée, aux retours horizontaux, limitées, à g., par un chaînage à refends. Plinthe de moyen appareil. Toiture d'ardoises bordée d'une corniche de pierre en doucine. Mur-pignon en moellons de grès, ouvert récemment, ajouré à la partie supérieure de deux petites baies dont une agrandie et rehaussé. Façade arrière modifiée. A dr., en ressaut, étables converties en habitation sous bâtière de tuiles, débordante. En face, four à pains et poulailler plus récents. M.-A.R. [495]

(Code de la fiche : 63035-INV-0148-01)

---



Rue de Waucomont  
22

N° 22. Isolée dans la campagne et épousant l'inclinaison du terrain, volume de ferme en long de la fin du XVIIIe s. ou du déb. du XIXe s., en moellons de grès, briques et calcaire. Sur haute base, élévation de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit, cantonnées de besaces. Porte à imposte de bois. Bâtière d'ardoises. Prolongement à g. par un étable plus basse sous fenil, en contrebas et agrandie d'une remise plus récente. Façade arrière essentée de roofing. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [494]

(Code de la fiche : 63035-INV-0147-01)

---



158  
(Champtomont)

N° 158. Au bout d'un chemin, ferme érigée en plusieurs temps et couverte de bâtières de tuiles en S. Au centre, noyau initial du XVIIe s., en moellons de grès, briques et colombage, abritant le corps de logis et flanqué de deux bâtiments en ressaut occupés actuellement par les fonctions agricoles. Corps de logis de deux niveaux. Régulièrement quadrillé, façade principale en briques et colombage sur haut soubassement de moellons percé d'un jour de cave. Entrée à dr. par une porte à encadrement de bois, précédée de quelques marches. Deux baies jadis à croisée au r.d.ch. Etage ajouré de deux baies à meneau jumelées et d'une baie à double meneau. Blochets soutenant la toiture débordante. Maçonnerie de moellons en façade arrière ouverte d'une baie chaînée à meneau, d'un jour rectangulaire et d'une fenêtre récente à l'étage. A dr. de l'habitation, étables contemporaines au corps de logis mais rehaussées d'un fenil en briques au XIXe s. Aménagement récent d'un garage à g. Porte chaînée à linteau déprimé et jour carré conservés à dr. Façade arrière en deux parties. A dr. et en ressaut, trois travées de jours percés dans la maçonnerie en moellons. Partie g. remaniée et rehaussée de briques. Ajoutée dans le courant de la 1re moitié du XVIIIe s. contre le pignon g. du logis, bâtiment en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès abritant jadis une habitation modeste accessible par une porte au linteau déprimé et éclairée par des baies chaînées à meneau ou de simples jours aux deux façades. Petite annexe percée d'une porte remaniée et d'une baie à meneau ou de simples jours aux deux façades. Petite annexe percée d'une porte remaniée et d'une baie à meneau contre le pignon g., à l'angle arrière arrondi (fig. 351). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0149-01)



160  
(Champtomont)

N° 160. Hospice Devignes. A front de route, vaste construction de la 2e moitié du XVIIIe s., bâtie à partir d'un noyau de la 1re moitié du XVIIIe et agrandie au début XIXe s. Façade avant en briques et calcaire, abritant l'habitation au centre, occupant initialement quatre travées et deux niveaux et demi. Porte cintrée à claveaux passants un-sur-deux et baies rect. à clé trapézoïdale et montants harpés, protégées par des barreaux. Jours à linteau bombé à clé au demi-niveau supérieur. Limitée par une chaîne d'angle harpée, ajoute dr. du XIXe s. aux ouvertures de même type réparties aux deux travées largement espacées. Percements semblables à l'arrière. A g., étables sous fenil aux ouvertures remaniées. A l'arrière, maçonnerie en moellons de grès, partiellement masquée par une construction récente et jadis percée de baies dont subsiste un arc de décharge. Fenêtres aménagées dans le courant de la 2e moitié du XVIIIe s., à l'étage. Porte chaînée de la 1re moitié du XVIIIe s. au pignon g. Haute bâtière d'éternit à coyau, piquée d'une souche de cheminée harpée de calcaire aux angles et prolongée à dr. par une longue croupe coiffant les deux travées du XIXe s. A l'arrière de cette construction et parallèle à celle-ci, bâtiment en briques et calcaire abritant deux habitations, celle de g. percée d'une porte chaînée à linteau droit daté 1752 et ajourée de baies chaînées à meneau et de simples jours rect., celle de dr. ouverte d'une porte et de baies aux montants harpés, dotées au XIXe s. de minces linteaux cintrés, celui de la porte daté 1860. Annexes contre les pignons (fig.352). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0150-01)



Église paroissiale St-Sébastien Entouré d'un cimetière emmurailé et planté d'arbres, bel édifice en moellons de grès et calcaire, bâti en plusieurs temps à la place d'une chapelle mentionnée en 1300 et érigée en paroisse en 1380. Bénédiction du chœur en 1443 et consécration de l'église en 1616. Tour, nef centrale et chœur à chevet à trois pans du XVe s. Bas-côtés dotés de pignons et placement de colonnes dans la nef sous le curé Jacques Warrimont (1636-1675). Construction de la sacristie dans le prolongement du chœur et pose d'une voûte



en berceau sous le curé Nicolas Ernolet (1727-1757). Massive et carrée, tour occ. parcimonieusement éclairée de rares ouvertures. Entrée par une belle porte cintrée à encadrement mouluré terminé par des congés, sans doute du XVIIe s. Cintre doublé d'un triple rouleau de moellonnets. Ouvertures cintrées sous la haute flèche d'ardoises à huit pans, sommée d'une croix. Bas-côtés dotés à chaque travée de pignons percés d'une haute baie chaînée à arc brisé doublé d'un triple rouleau. Au-dessus de deux d'entre eux, au S., pierres portant le chronogramme: « MaLe / DI-Cent-bene flat » (= 1652). Au N., petite porte cintrée à encadrement richement mouluré, précédée de quatre marches. Sacristie éclairée par des baies à meneau dont appuis et linteaux forment bandeaux plats continus. Beau clocheton à bulbe polygonal. Mur de clôture en moellons, reconstruit en 1844 et restauré en 1957 et comptant quatre vingt deux anneaux destinés jadis à attacher le bétail lors de la foire annuelle de la Sainte-Catherine. Nombreuses croix funéraires des XVIe- XVIIe XVIIIe s. dans le cimetière (fig. 353). Autel majeur: retable à peinture avec fronton, 2e qu. du XVIIIe s.; autel lat., retables à peinture, mil. du XVIIIe s.; autels: 1853. Banc de communion: mil. XVIIIe s. Chaire de vérité: provenant de l'ancienne église des Dominicains à Liège, chêne, fin du XVIIe s. Confessionnaux: provenant de l'abbaye de Val-Dieu, chêne, 1re moit. du XVIIIe s. Lambris du chœur, portes: chêne, 2e qu. du XVIIIe s. Bénitier: marbre, 2e moit. du XVIIIe s. Fonts baptismaux: cuve à quatre masques humains, pierre, XVIe s., base moderne. Peinture: st Sébastien, Vierge de l'Immaculée Conception, par J.-B. Coclens, toiles, s. et d. 1759; Descente de croix (autel majeur), attribué à J.-B. Coclens, mil. du XVIIIe s.; Golgotha, toile, 1re moit. du XIXe s. Sculptures: st Paul de Tarse, st Pierre apôtre, par J.J. Halleux, terre cuite polychr., mil. du XIXe s.; Anges adorateurs, mil. du XIXe s., st Antoine de Padoue, st Sébastien, école liégeoise; bas-reliefs ornés de bustes: Marie-Madeleine, st Pierre apôtre: chêne, mil. du XVIIIe s.; st Sébastien, bois polychr., don en 1831; Sacré-Coeur de Jésus, st Joseph et l'Enfant, chêne, fin du XIXe s. R.P.M.S.B., Herve, p. 28-32; A. HALLEUX, Charneux au pays de Herve, s.l., 1968. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0151-01)

92  
(Aux Haies)

N° 92. Dans le bas d'un chemin en cul-de-sac, petite ferme conservant un corps de logis du mil. du XVIIIe s, en briques et calcaire sous bâtière de tuiles en S. Deux niveaux de quatre travées. Au centre, portes jumelées à linteau droit, celui de dr. daté: « LOVE / SOIT / IESUS / CHRIST / 1745 / T.D.H. » et surmonté d'une petite baie d'imposte à meneau. Baies à croisée aux montants non chaînés de part et d'autre. Simples jours rect. et fenêtres à meneau à l'étage. Ouvertures de même type à l'arrière. M.M. [414]



(Code de la fiche : 63035-INV-0037-01)

125  
(Bougnoux)

N° 125. En bordure de route, ancienne ferme en long, du XVIIe s., en moellons de grès et calcaire, sous bâtière de tuiles en S. Façade du corps de logis à dr., entièrement refaite à la fin du XIXe s. Quelques ouvertures d'origine aux pignons : à dr., deux baies à traverse au niveau des combles; à g., deux portes d'étable chaînées, à linteau droit. Autres percements récents. Entièrement masquée par un lierre, façade arrière éclairée par de rares jours carrés. M.M.[445]



(Code de la fiche : 63035-INV-0083-01)

(Bouxhmont)

•  
Croix de carrefour au Christ naïf, surmontant le pilier calcaire dr. d'une entrée de verger. Pilier creusé d'une petite niche cintrée jadis fermée par une grille, sous la date de 1790. M.M. [446]



---

(Code de la fiche : 63035-INV-0084-01)

---

17  
(Bouxhmont)

•  
N° 17. Perpendiculaire à la route, ancienne ferme en briques et calcaire, de la fin du XVIIe s., déjà mentionnée en 1590, agrandie au XVIIIe s., partiellement transformée au XIXe et légèrement rehaussée. Entre deux annexes en ressaut, corps-de-logis refait au XIXe s. à dr. Partie g. bien conservée. Précédée de trois marches, porte à linteau déprimé orné d'un écu portant la date de 1682 au-dessus d'une grappe de raisins et des initiales H.V. (soit Henry Bonaventure de Vignes). Montants harpés, encadrement finement mouluré terminé par un congé. A dr. de l'entrée et à l'étage, baies à traverse et à croisée dont appui, traverse et linteau se prolongent en bandeaux continus. Arcs de décharge au r.d.ch. A g., limitées par une chaîne d'angle harpée, étables sous fenil aux percements du XVIIIe s. remaniés en façade principale et au pignon. A l'arrière de l'ensemble du corps de logis et des étables, baies à croisée, à traverse, jours de cave déchargés et autres ouvertures remaniées. Annexe dr. du XVIIIe s., ajourée de deux portes à linteau droit et d'une baie à meneau en façade et de deux gerbières au pignon. Façade arrière aveugle. Bâtière de tuiles couvrant le tout (fig. 328). M.M.



---

(Code de la fiche : 63035-INV-0085-01)

---

268  
(Bouxhmont)

•  
N° 268. Formée de deux bâtiments parallèles très rapprochés, ferme au corps de logis en briques et calcaire, élevé à la fin du XVIIIe s. ou au début du XIXe s à partir d'un noyau du début du XVIIIe s. en moellons de grès, bien visible aux pignons. Limitée par des besaces d'angle, façade principale sur soubassement de grand appareil calcaire. Deux niveaux de trois travées de percements rect. A dr., haut soubassement de moellons de grès. Porte à frêle encadrement et linteau droit et baie chaînée à double meneau. Baies à meneau remaniées, simples jours rect. chaînés et baies transformées au pignon g. Partie dr. de la façade arrière cimentée et éclairée par quatre baies rect. A g., r.d.ch. en moellons de grès ajouré tardivement. Etage en briques percé d'une gerbière chaînée. Fenêtre remaniée au pignon dr. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. En face, dépendances en briques et calcaire sur soubassement de moellons. Percements chaînés à linteau droit. Façades arrière remaniées. Bâtières de tuiles en S. M.M. [447]



---

(Code de la fiche : 63035-INV-0086-01)

---

268 (derrière)  
(Bouxhmont)

N° 268 (derrière). A flanc de coteau et entourée de vergers, habitation de tout début du XIXe s., aux façades encadrées de calcaire. Double corps de trois niveaux et cinq travées de baies rect. au linteau doublé d'un fin listel, celles du dernier étage obturées. Pignons ajourés au niveau des combles, le dr. masqué par des étables de la même époque. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux piquée d'une souche de cheminée harpée de calcaire aux angles (fig. 329). M.M.



---

(Code de la fiche : 63035-INV-0087-01)

---

269  
(Bouxhmont)

N° 269. Perpendiculaire à la route et coiffé d'une bâtière d'éternit, corps de logis d'une ferme en briques et calcaire largement transformée. Entièrement masquée par une vigne vierge se développant également sur l'annexe basse prolongeant l'habitation à g., façade principale percée d'une porte à linteau bombé et clé trapézoïdale datée 177(3?). Initiales illisibles. Baies jumelées à linteau bombé à clé, jadis dotées de contrevents. Même type de fenêtre éclairant l'annexe accessible par une porte à linteau droit et couverte d'une bâtière d'ardoises



percée d'une lucarne à croupe. Façades arrière transformées. M.M. [448]

(Code de la fiche : 63035-INV-0088-01)

272  
(Bouxhmont)

N° 272. Perpendiculaire à la route et précédée d'un jardin potager, ferme en plusieurs temps sous bâtière de tuiles en S. Plusieurs coutures en façades avant et arrière témoignant des étapes successives de modification. Façade principale en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès assisés. Deux parties. A g., porte à linteau droit et baies à meneau aux montants monolithes. Baies chaînées à meneau à l'étage, celle de dr. déchargée par un long arc. Partie dr. plus homogène et accessible par une porte à linteau très légèrement déprimé, daté dans un écu «1749 / IHS». Montants chaînés, petite niche carrée. Une travée de baies à meneau à g., une baie isolée à dr. sous une rangée de trous de boulin. Façade arrière coupée par deux coutures. A dr., r.d.ch. occupé par des étables éclairées par des jours carrés et accessible par une porte remaniée. Etage correspondant au r.d.ch. de la façade avant et ajouré de quatre baies à meneau groupées par deux. Maçonnerie en moellons de grès. Trace d'une couture au niveau supérieur élevé en briques et percé de trois fenêtres rect. postérieures. A g., maçonnerie en briques plus récente et aveugle. Deux rangées de trous de boulin. Pignon g. en moellons rehaussés de briques, jadis aveugle. Bâtière de tuiles en S. Puits circulaire en moellons proche de l'habitation. M.M. [449]



(Code de la fiche : 63035-INV-0089-01)

273  
(Bouxhmont)

N° 273. Perpendiculaire à la route, ancienne ferme composée de trois bâtiments juxtaposés, principalement du XIXe s. A g., couvert d'une bâtière de tuiles mécaniques à coyaux, corps de logis en briques et calcaire. Soubassement et pignon g. en moellons de grès. Façade principale percée d'une porte au linteau droit, curieusement échanuré et mouluré à sa partie inférieure. Deux travées de fenêtres rect. de chaque côté. Fenêtres de même type et baies plus petites, remaniées, seuls vestiges d'ouvertures plus anciennes. Couvert d'une toiture d'éternit ondulé presque plate, second bâtiment comptant deux niveaux de cinq travées de percements à demi obturés à linteau droit doublé d'un fin larmier. Refends à dr. Remaniements à l'arrière, occupé par des étables sous fenil. Troisième construction au volume plus modeste, percé de deux fenêtres rect. et de deux ouvertures semi-circulaires. M.M. [450]



(Code de la fiche : 63035-INV-0090-01)

275  
(Bouxhmont)

N° 275. Au bout d'un chemin, ferme clôturée de la fin du XVIIe ou du début du XVIIIe s., largement remaniée au XIXe s. En maçonnerie de moellons de grès, corps de logis à g. coiffé d'une bâtière d'éternit, à coyaux. Sur hautes caves accessibles en façade avant par une porte chaînée à linteau droit aux angles supérieurs arrondis, du XVIIe s., deux niveaux de cinq travées de percements rect. du XIXe s. Quatre jours carrés sous deux baies à meneau du XVIIIe s., aux montants monolithes à l'arrière. Pignon g. percé de quatre petites fenêtres carrées de la même époque. Dépendances du déb. du XVIIIe s. ayant conservé quelques ouvertures chaînées à linteau droit (fig. 330). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0091-01)

278, 279  
(Fastre)

N°s 278, 279. Perpendiculaire à la route, groupe de plusieurs bâtiments parallèles du mil. du XVIIIe s., sous bâtières d'éternit de tuiles mécaniques. Au n° 278, ferme en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès réglés. Cour fermée par un mur de clôture et une grille soutenue par deux beaux piliers calcaires carrés couronnés de pommes de pin. Habitation à g. Porte à linteau légèrement déprimé, daté dans un écu « 1750 / IHS ». Trois travées de baies chaînées à meneau sur deux niveaux. Pignon g. ajouré à la fin du XVIIIe s. de deux baies à linteau bombé à clé. En face, étables transformées. Au n° 279, ferme en long dont le corps de logis a été entièrement refait au XIXe s. A dr., quelques percements d'origine conservés : porte chaînée à linteau déprimé et simples jours carrés éclairant les étables. Rares ouvertures du XVIIIe s. dans les bâtiments suivants, rehaussés, agrandis et remaniés au XIXe et au XXe s. M.M. [512]



(Code de la fiche : 63035-INV-0177-01)

282  
(Fastre)

N° 282. Perpendiculaire au chemin, ferme du 1er qu. du XVIIIe s. en moellons de grès, briques et calcaire. Limité à g. par une chaîne d'angle harpée, corps de logis percé d'une porte chaînée à linteau légèrement déprimé daté 1719 et à encadrement mouluré. De part et d'autre, une travée de baies chaînées à meneau de hauteur dégressive, protégées par des barreaux et jadis des contrevents. Arcs de décharge au r.d.ch. Quatre jours carrés sous la toiture. A dr., en ressaut, étables sous fenil en moellons rehaussés de briques. Percements du r.d.ch. transformés. Gerbière chaînée à l'étage. Façades arrière en moellons, remaniées. Bâtière d'éternit et de tuiles en S. M.M. [513]



(Code de la fiche : 63035-INV-0178-01)

(Faweux)

Isolée au milieu des pâturages, petite ferme remaniée, du mil. du XVIIIe s., au corps de logis jadis entièrement en moellons de grès. R.d.ch. percé d'une porte chaînée à linteau droit, surmontée d'une niche carrée, d'une baie à meneau et deux petites fenêtres aux montants monolithes. Etage refait en briques. Pignons g. aveugle, dr. masqué par une annexe ainsi que la façade arrière. Bâtière de tuiles. M.M. [514]



(Code de la fiche : 63035-INV-0179-01)

127  
(Fosselette)

N° 127. Groupant plusieurs bâtiments largement remaniés autour d'une cour, ferme du mil. du XVIIIe s., en moellons de grès et calcaire sous bâtières de tuiles en S. En retrait et précédé d'une courette pavée bordée d'un mur de briques, modeste habitation de deux niveaux et trois travées, datée 1759 sur le linteau déprimé de la porte d'entrée, chaînée. Baies à meneau aux montants monolithes, déchargées par des arcs de briques au r.d.ch. M.M. [515]



(Code de la fiche : 63035-INV-0180-01)

130  
(Fosselette)

N° 130. Ancienne ferme en moellons de grès et calcaire, au corps de logis de deux niveaux, ouvert d'une porte à encadrement mouluré et à linteau déprimé daté « IHS / 1722 / L.P. ». Baies du r.d.ch. chaînées, à meneau ou à double meneau, remaniées. Plus homogène, étage percé de baies à meneau dont deux jumelées au centre. Linteaux et appuis prolongés en bandeaux continus. Une baie rect. bouchée et un jour de combles au pignon g. Remaniée dans le courant de la 2e moit. du XVIIIe s., façade arrière conservant une baie à meneau et éclairée plus tardivement d'ouvertures à linteau bombé et clé trapézoïdale ornée d'une moulure en forme d'accent circonflexe. Bâtière d'éternit à coyaux. Dépendances en briques récentes ou transformées (fig. 362). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0181-01)

(Gros Oneux)

Moulin, en bordure du ruisseau de Monty. Construction jadis de plan en U, partiellement détruite à dr., élevée en maçonnerie de moellons de grès, sans doute au XVIIe s. Au centre, corps de logis éclairé par deux travées de baies à meneau aux montants monolithes, du mil. du XVIIIe s., l'une d'elles en matériaux de remploi du XVIIe, et accessible par une porte à linteau déprimé, jointive à une large entrée caractéristique de moulin, cintrée à clé trapézoïdale. Remaniements dans les percements de la façade arrière et dans l'annexe en appentis appuyée contre la façade avant. Bâtière de tuiles en S à longue croupe dr. (fig. 373). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0217-01)



132

(Gros Oneux)

N° 132. Isolée et entourée de prairies, petite ferme de la 1re moit. du XVIIIe s. qui aurait appartenu à l'abbaye de Val-Dieu. Bâtiment principal en moellons de grès et calcaire, coiffé d'une bâtière d'éternit à coyaux et abritant le corps de logis à g. et des étables sous fenil à dr. Accès à l'habitation par une porte à encadrement mouluré et à linteau déprimé surmonté d'une dalle calcaire muette. Une travée de baies à meneau à dr., deux baies à meneau jointives à g., aux deux niveaux. Montants monolithes. Appui et linteau prolongés en bandeaux plats continus. Façade arrière présentant trois travées de baies à croisée, non chaînées, aux jours inférieurs plus grands et protégés jadis par des contrevents et des barreaux. Etables masquées par une annexe récente en façade avant, sous une gerbière chaînée. Percements récents à l'arrière. Bandeau calcaire sous corniche de bois à blochets. Deux souches de cheminées harpées de calcaire aux angles (fig. 374). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0218-01)



134

(Gros Oneux)

N° 134. Au bout d'un chemin, ferme du XVIIe s. largement transformée au XVIIIe et comprenant deux bâtiments parallèles coiffés de bâtière de tuiles en S. Jadis entièrement en moellons de grès et calcaire, bâtiment g. abritant le corps de logis et des étables. Façade refaite en briques sans doute au mil. du XVIIIe s. et étage ajouré au XIXe. A g., habitation accessible par une porte chaînée à linteau déprimé, surmonté d'une baie d'imposte en demi-cercle, à encadrement extérieur rect. Fenêtres à double meneau et montants monolithes. A dr., entrée des étables percée au XIXe s. Pignon g. percé de deux baies rect. dont une chaînée. A l'arrière, jadis baies chaînées à meneau au-dessus d'un rang de jours carrés ajourant un niveau d'étables. Entièrement remanié et masqué à l'arrière par une construction récente, bâtiment dr. abritant des étables. Linteau d'une porte daté 1623. M.M. [544]

(Code de la fiche : 63035-INV-0219-01)



135

(Gros Oneux)

N° 135. Isolée en bordure de chemin, jadis ferme en long, en moellons de grès et calcaire, entièrement transformée en habitation. En façade principale, habitation initiale à dr. accessible par une porte à linteau bombé à clé trapézoïdale portant «I.F.T. / IHS / 1754». Baies de même type jumelées, de part et d'autre. Petite niche renfermant une figurine naïve au-dessus de l'entrée. Percements récents mais semblables à ceux du XVIIIe s. à g. et au pignon g. Ouvertures hétérogènes à l'arrière et au pignon dr. Bâtière d'éternit à coyaux sur blochets. M.M. [545]

(Code de la fiche : 63035-INV-0220-01)



136  
(Gros Oneux)

N° 136 Dominant la route et entourée de prairies, ferme du mil. du XVIIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire. Rehaussé de briques et coiffé d'une bâtière de tuiles mécaniques à croupettes, bâtiment principal occupé à dr. par le corps de logis accessible par une porte à encadrement mouluré et linteau droit daté 1746 (?), sous une baie d'imposte formée d'un oculus creusé dans une dalle calcaire rect. Une travée de baies à double meneau à dr. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus. Dépendances récentes masquant la partie g. de la façade. Remaniements à l'arrière. Contre le pignon dr. limité par une chaîne d'angle harpée, second corps de logis élevé au XIXe s. en briques et calcaire. Deux niveaux de trois travées de percements, à linteau droit. M.M. [556]



(Code de la fiche : 63035-INV-0221-01)

174-175  
(Gros Oneux)

N°s 174-175. En contrebas de la route et le long du ruisseau de Monty, construction en moellons de grès peints et calcaire, rehaussée et partagée en deux habitations. 1re moit. du XVIIIe s. Au n° 174, façade-pignon percée d'une porte à linteau déprimé et de baies rect. chaînées ou non. Au n° 175, façade principale récente. Ouvertures rect. à l'arrière. Bâtière de tuiles en S. M.M. [547]



(Code de la fiche : 63035-INV-0222-01)

176  
(Gros Oneux)

N° 176. En retrait, construction en moellons de grès, rehaussée de briques et coiffée d'une bâtière de tuiles en S. Maçonnerie sans doute de la fin du XVIIe s ou du début du XVIIIe s. A g., une première partie (peut-être noyau primitif ?) percée de deux portes chaînées à linteau droit, jointives. Fenêtres du mil. du XVIIIe s., simples ou à meneau. Montants monolithes. Couture entre cette partie et les trois travées suivantes, étroites et ajourées d'une porte et de petites baies à linteau droit. Baies à meneau et à double meneau à dr. Percements à linteau droit de même type à l'arrière, au-dessus d'un rang de jours carrés déchargés par des arcs de briques à dr. M.M. [548]



(Code de la fiche : 63035-INV-0223-01)

188  
(Groumette)

N° 188. Implantée à un carrefour de chemins au-dessus du village de Gros Oneux, agréable habitation en briques et calcaire, entourée d'un jardin. Deux niveaux de quatre travées sur soubassement de moellons de grès. Couture avant la travée dr., aménagée plus tardivement à partir d'une annexe basse en moellons de grès dont une partie de la maçonnerie reste visible au pignon. Porte à encadrement mouluré et linteau déprimé daté « 1767 / IHS / D.T. », sous une baie d'imposte probablement postérieure, à encadrement maigre. Baies à meneau de hauteur dégressive, certaines protégées par des barreaux et des contrevents, toutes déchargées par des arcs de briques. Même ordonnance de la façade arrière. Porte, baie à meneau et jours de combles au pignon dr. Annexe basse contre le pignon g. Bâtière de tuiles en S percée d'une lucarne récente. Frise de briques dentée sur gouttes (fig. 375). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0224-01)

341  
(Halleux)

N° 341. Entourée d'un jardin, remarquable construction en plusieurs temps, de plan en L, élevée en moellons de grès, torchis et colombage, de la fin du XVIe au XVIIIe s. Partiellement masqué en façade par l'aile en retour d'angle, bâtiment primitif, de la fin du XVIe s., en torchis et colombage sur soubassement de moellons. R.d.ch. de la façade reconstruit en moellons au XVIIIe s. Jadis, colombage dont subsistent plusieurs belle consoles masquées par l'annexe. R.d.ch.



accessible par une porte du XVIIIe s. Montants harpés et linteau déprimé surmonté d'un oculus. (Trop) grandes baies à meneau ou à linteau droit à g. Deux baies à croisée et une à traverse à l'étage, relevée(?). Volume initial bien visible au pignon g. et ajouré de petites fenêtres carrées, pour la plupart récentes. Longue sablière se prolongeant au-delà du volume initial, sans doute doublé jadis d'une annexe en appentis. Deux jours carrés dans le soubassement. Agrandissement vers l'arrière en englobant la maçonnerie de l'annexe, au début du XVIIIe s. Même type de colombage à quadrillage serré. Une seule ouverture au niveau des combles. Important agrandissement à dr. de la façade également, par une construction en moellons de grès occupée alors par des étables sous fenil. Grandes baies rect. aux montants harpés aménagées en façade. A l'arrière, corps de logis éclairé par quatre travées de baies à meneau déchargées par des arcs de moellons et protégées par des barreaux. Piédroits monolithes; contrevents ôtés. A g., étables sous fenil percée d'une porte à linteau droit et de gerbières. Aménagement récent d'un garage. Petite annexe en briques contre le pignon dr. Bâtière de tuiles mécaniques soutenues par une rangée de consoles moulurées à l'avant. En retour d'angle, annexes basse en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux parties, celle de dr. datée 1742 par un ancrage. Porte à linteau droit jointive à deux jours rectangulaires et petites fenêtres chaînée à linteau déprimé et ajourée de petites baies chaînées. Pignon et façade arrière en moellons de grès. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux (fig. 377, 378). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0232-01)

258  
(Hameval)

N° 258. Château et ferme de Haméval. Implanté à l'E. du village, en bordure de la route menant au moulin, bel ensemble en moellons de grès et calcaire, comprenant une maison forte reconstruite au XVIIe s. et une ferme largement remaniée. A la fin du XIVe s., on cite un certain Tilkin de Hameval, époux de Catherine d'Yvoz. En 1377, le bien appartient à Watier de Charneux puis à son fils, Jehan-Waltier de Charneux. Hameval est acheté en 1407 par son beau-frère, Ebroïn de Wacomont. En 1505, le bien est acquis par Jean de Woestenraedt, seigneur de Charneux, époux d'Isabelle de Couves. Leur fils Chrétien de Woestenraedt en hérite, puis leur petit-fils, Jean de Woestenraedt (1537-1623). De son union avec Jeanne, fille de Jean de Brabant, naquit un fils, Jean de Woestenraedt, qui relève le bien en 1600. Haméval est recueilli ensuite par son beau-frère, Philippe d'Avin, puis par les deux fils de celui-ci, Nicolas d'Avin, chanoine noble de la Cathédrale de Namur, et Philippe d'Avin, seigneur de Burdinne, en 1640. Jusqu'en 1782 dans cette famille. A cette date, Hameval est vendu à Martin-Ignace Fosselette. Ensuite aux familles Dejonc, Snoeck, Ernst, Bresgen. Maison forte de plan rectangulaire, précédée vers la cour d'un avant-corps carré à dr., sans doute autrefois une tour dont une partie de la maçonnerie supérieure ainsi que la flèche ont été détruites. Chaînes harpées aux angles. Précédant la façade E., petite cour pavée accessible par une belle porte cintrée appareillée en tas de charge. Ouvertures du r.d.ch. remaniées. Une seule baie à traverse au 1er étage, deux au 2e. Fenêtres chaînées à linteau droit éclairant la tour. Pignon g. ajouré d'une seule baie au niveau des combles. Baies à traverse et ouvertures remaniées en façade arrière. Bâtière d'éternit à croupettes et coyaux, piquée de deux épis et se prolongeant au-dessus de la tour. Deux lucarnes. Contre le pignon g. percé d'une fenêtre à traverse au dernier niveau, construction d'un nouveau corps de logis en briques, en 1784. Harpée de calcaire aux angles, façade principale de deux niveaux et trois travées. Percements à linteau bombé et clé trapézoïdale. Mêmes ouvertures à dr.; baies à meneau aux montants monolithes à l'arrière. Toiture d'éternit percée d'une lucarne au fronton triangulaire daté. Bordant la cour de la ferme au N., dépendance en moellons de grès rehaussée et remaniée, où subsiste une petite fenêtre du XVIe s au linteau en accolade. Au N.O., construction récente où est insérée une pierre calcaire récupérée, datée 1643. Au s., deux bâtiments en moellons de grès, du XVIe ou du XVIIe s., percés d'ouvertures au linteau en bâtière et de baies remaniées. Autres dépendances



récentes (fig. 379). POSWICK, o.c., p. 123-128. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0233-01)

260  
(Hameval)

•  
N° 260. Moulin de Haméval. Alimenté jadis par un bras du ruisseau de Monty, ancien moulin de plan en L, en moellons de grès rehaussé de briques, largement remanié en 1768 et au XIXe s. Au front de route, façade principale percée d'une large entrée cintrée, du XVIIe s., à arc doublé d'un triple rouleau de briques et aux piédroits prolongés en chasse-roues. Une travée de baies chaînées à meneau à dr. A g., quatre travées de percements chaînés à linteau droit, certaines construites à partir de matériaux de remploi et déplacées. Maçonnerie entièrement en moellons à la 3e et à la 4e travée. Supportant jadis la roue, face S. datée 1768 par ancrage sous la toiture. Percements entièrement refait. Traces du volume ancien au pignon dr., autrefois ajouré. Façades arrière refaites. Bâtières de tuiles mécaniques débordantes (fig. 380). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0234-01)

218  
(Holliguette)

•  
N° 218. Ferme de Longbrou. Jadis bien de l'abbaye de Val-Dieu, belle exploitation du XVIIe s., clôturée, en moellons de grès, rebâtie en briques en 1760 sous l'abbé Jacques Lovegné (1759-1778). Entrée dans la cour au N.E. délimitée par deux piliers calcaires carrés à couronnement pyramidal. Elevé au S.E. en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès plats réglés percé de jours de cave, corps de logis de deux niveaux et trois larges travées. Au centre, précédée de deux marches, porte à encadrement mouluré et à linteau déprimé surmonté d'une baie d'imposte rect. à petits-bois. Au-dessus, pierre calcaire portant les armes de l'abbé du Val-Dieu et la date de 1760. Simple jour rectangulaire à l'étage. De part et d'autre, une travée de baies à meneau aux montants monolithes, déchargées par les arcs de briques et protégées par des barreaux. Contrevents ôtés. Mêmes ouvertures à l'arrière. Léger surhaussement des façades sous bâtière d'éternit. Contre le pignon g., dépendance basse en moellons de grès abritant une remise à charriot et des étables. Percements de briques. Bâtière de tuiles en S. Aile S.O. en moellons de grès rehaussés d'un niveau de briques. Etables sous fenil aux ouvertures du XIXe s. Bâtière de tuiles mécaniques. Au N.O., beau volume de la grange et des étables en moellons rehaussés de briques. A g., étables sous fenil encore accessibles par une porte du XVIIe s., chaînée, à linteau droit. Entrée charretière à arc cintré de briques au centre et bergerie ou remise à charriot à dr. Bâtière de tuiles en S. Au N., séparée de la grange par une seconde entrée délimitée également par des piliers calcaires, remise remaniée sous bâtière de tuiles en S. Façade arrière aveugle (fig. 405). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0273-01)

220  
(Holliguette)

•  
N° 220. Entourée d'un jardin, belle habitation du 4e qu. du XVIIIe s., aux annexes et à la façade arrière malencontreusement transformées. Briques et calcaire sur soubassement de moellons. Corps de logis de deux niveaux et cinq travées de percements à linteau chantourné et clé trapézoïdale ornée d'une moulure en forme d'accent circonflexe. Dans son prolongement à dr., annexe remaniée surmontée jadis d'un colombier accessible par une longue rangée de petits jours demi-circulaires, jointifs, en bois. Couvrant le tout, bâtière de tuiles en S à coyaux, percée de trois lucarnes à fronton triangulaire et piquée d'une girouette datée 1783. Annexes basses de part et d'autre. Aménagement d'un trottoir le long de la façade, avec dalles funéraires de remploi devant les portes. Puits carré également



remanié et fermé par la dalle funéraire de «Cornille Guillaume» (fig. 406). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0274-01)

113 (non loin)  
(La Sauvenière)

•  
N° 113 (non loin). Remarquable pied de croix en calcaire, du XVIIIe s., aux proportions impressionnantes. Chronogramme partiellement effacé: «La Charité DV sIeVr / sebastIen LoVVrIer Me... / ...fait reV.rer» et date de 1730 en-dessous. Proche de ce socle, petite croix calcaire plantée dans le fossé. XVIIIe s. (fig. 414). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0300-01)



116  
(La Sauvenière)

N° 116. Perpendiculaire à la route, belle ferme de la fin du XVIIe s. et de la 1re moit. du XVIIIe s., groupant principalement deux bâtiments quasi parallèles en bordure d'une étroite cour pavée. Corps de logis à g. en deux temps. Façade en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès, prolongée à g. devant une petite annexe remaniée au r.d.ch. Deux entrées, la 1re à l'extrémité dr., au montant dr. se confondant avec la chaîne d'angle et au linteau daté 1692. Contre celle-ci, deux niveaux de baies chaînées à meneau, jointives, déchargées par un arc et deux arquettes au r.d.ch., des arquettes simplement à l'étage. Seconde entrée au centre de la façade: porte chaînée à linteau déprimé et baies à meneau jumelées à un jour simple. Arquettes de décharge uniquement. Date de 1723 sur une cheminée à l'intérieur de cette partie. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade. Jours carrés sous la toiture de tuiles en S, débordante. Façade arrière en moellons de grès. Baies à meneau jointives à g., baies à trois jours à l'étage à dr. et jours carrés au r.d.ch. de cette partie paraissant de ce côté la plus ancienne. Petite annexe en moellons de grès percée vers la route d'une baie jadis à traverse et de baies chaînées à meneau. Bâtière de tuiles en S. (fig. 415). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0301-01)



103  
(Le Privot)

N° 103. Vaste exploitation agricole du XVIIe s., entièrement remaniée, où subsiste un corps de logis en briques et calcaire, à la façade sans doute refaite au XVIIIe s. et cimentée. Deux niveaux de trois travées. Au centre, surmontée d'une petite niche cintrée, porte à linteau droit surmontée d'une baie d'imposte rect. Jour rect. à l'étage. De part et d'autre, une travée de baies à meneau, agrandies au rez-de-chaussée Pignon g. à l'angle arrière arrondi et ajouré d'une baie à traverse et de jours carrés dont quelques-uns intacts. Annexe récente contre la façade arrière présentant une rangée de jours carrés sous la bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [630]

(Code de la fiche : 63035-INV-0302-01)



119  
(Les Fawes)

N° 119. Perpendiculaire au chemin, petite exploitation agricole alignant deux bâtiments parallèles du déb. du XVIIe s., sous bâtières de tuiles. A g., corps de logis présentant une façade en briques et colombage, systématiquement quadrillée, sur soubassement de moellons de grès réglés. Au XVIIIe s., percement d'une nouvelle porte à linteau droit daté dans un écu «1794 / IHS ». Baies du r.d.ch. transformées; deux baies à croisée à l'étage. Pignons et façade arrière en moellons de grès. Cinq petites fenêtres chaînées, à linteau droit, au-dessus d'une rangée de jours de cave à l'arrière. Annexe en appentis contre le pignon g., ajouré uniquement au niveau des combles d'une baie du XVIIe s. En face de l'habitation, étables sous fenil en moellons de grès, percées de quelques ouvertures du XVIIe



s., à linteau droit. Autres baies récentes. M.M. [631]

(Code de la fiche : 63035-INV-0303-01)

137  
(Les Fawes)

N° 137. Plusieurs fois agrandi et remanié, intéressant corps de logis de la fin du XVIIe s., en briques et calcaire sur haut soubassement de moellons de grès. Limitée à g. par une chaîne d'angle harpée, à dr. par une chaîne plate, façade percée à g. d'une remarquable porte à encadrement richement mouluré et à linteau droit, surmontée d'une baie d'imposte ovale elle-même moulurée, inscrite dans un encadrement calcaire rect. A dr., une travée de baies à double meneau, aux montants chaînés. Large et imposant pignon en moellons de grès, ajouré de baies chaînées à meneau ou de jours rect. Mêmes ouvertures à l'arrière. En 1737, agrandissement du bâtiment vers la dr. par une construction à la façade en briques sur soubassement de moellons. Porte à linteau légèrement déprimé et montants harpés. Deux baies chaînées à meneau à l'étage. Ouvertures semblables au pignon daté par ancrage. Façade arrière en moellons de grès ajourée d'un rang de jours carrés éclairant les étables. Rehaussement de l'ensemble au XIXe s. sous bâtière de tuiles en S. Dépendances largement transformées en face (fig. 416). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0304-01)



109-111  
(La Sauvenière)

N°s 109 à 111. Groupées autour d'une cour, plusieurs constructions du XVIIe s., largement remaniées. Sans doute jadis, une seule exploitation agricole divisée tardivement en habitations. Au n° 109, en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès, façade-pignon limitée à g. par une besace d'angle et ouverte d'une porte chaînée à linteau déprimé, datée « 1671 / IHS » sous une niche cintrée creusée dans une pierre carrée fortement moulurée. A g., fenêtres rectangulaires percées au XIXe s. et remplaçant des baies à six jours dont subsistent les arcs de décharge. Jours carrés et baie chaînée à meneau au niveau des combles. Baies jadis à croisée côté cour. Traces d'ouvertures anciennes à croisée et à traverse à l'arrière. Contre le pignon arrière de cette habitation, étables sous fenil accessible par une porte à linteau déprimé et d'autres ouvertures plus récentes. Bordant la route, annexe en appentis aux percements semblables. Bâtières de tuiles. Au n° 110, deux constructions. A g., et en ressaut, bâtiment en moellons blanchis. R.d.ch. entièrement réaménagé. Trois baies de la 2e moit. du XVIIIe s., à linteau bombé à clé à l'étage, sous trois jours carrés à encadrement de bois. Façade arrière refaite. Bâtière de tuiles mécaniques. A dr., façade blanchie, en moellons rehaussés de briques. Porte chaînée à linteau droit, précédée d'une volée d'escaliers en briques, et baie à trois jours, remaniée. Plus intéressante, façade arrière en moellons de grès conservant deux baies à traverse. Bâtière d'éternit et de tuiles. Au n° 111, façade avant récente. A l'arrière, maçonnerie en moellons de grès rehaussée de briques et percée de baies à meneau et de jours carrés. Versant arrière de la bâtière couvert d'ardoises en écaille et posant sur corniche de bois à blochets moulurés. M.M. [629]

(Code de la fiche : 63035-INV-0297-01)



112  
(La Sauvenière)

N° 112. Isolée à un carrefour de chemins, ferme de la 1re moit. du XVIIe s., comprenant un remarquable corps de logis. Ouverte vers la cour, façade avant en colombage essenté d'éternit sur soubassement de moellons de grès réglés. Deux niveaux de trois travées. En travée centrale, précédée de deux marches, porte de la 2e moit. du XVIIIe s., aux montants monolithes. Linteau échancré à clé doublé d'un larmier. Belle baie d'imposte ornée d'une figure humaine et de guirlandes de feuilles. Fenêtre de la même époque à linteau bombé à clé ornée d'un motif floral



à l'étage. R.d.ch. encore éclairé à g. par deux baies à croisée du XVIIe s., jointives, à encadrement de bois. Ouvertures semblables à dr., jadis. Deux baies à croisée à l'étage. En moellons de grès, façade arrière ajourée vers le chemin de cinq travées de baies à traverse à l'étage, entre lesquelles apparaissent les ancrs formant la date de 1629. Contrevents jadis aux jours inférieurs. Moins homogène, r.d.ch. percé de jours carrés et de trois baies à traverse, celles de dr. percées dans le courant de la 2e moit. du XVIIIe s. Trois baies à traverse au pignon g., partiellement masqué par une annexe en appentis. Pignon dr. remanié. Bâtière d'éternit et de tuiles en S. Face à l'habitation, étables sous fenil, du XVIIe s., en moellons de grès rehaussés de briques. Portes chaînées à linteau droit sous arc de décharge en moellons et gerbières de même type. Quelques ouvertures récentes. Deux portes et une baie à l'arrière. En retour d'angle, petite construction du XVIIIe s., en briques sur soubassement de moellons, percée d'une porte et d'une baie à meneau et abritant la porcherie à dr. Bâtières de tuiles en S. (fig. 412). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0298-01)

113  
(La Sauvenière)

N° 113. En bordure de route, exploitation agricole aux dépendances partiellement détruites, comprenant un corps de logis du début du XVIIIe s., en deux parties séparées par un bandeau calcaire vertical. Maçonnerie de briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès, en façade avant. A dr., porte à linteau droit et encadrements fortement moulurés. Deux baies jointives, chaînées et à meneau, à chacun des deux niveaux. Barreaux toujours en place, contrevents ôtés, arcs de décharge, linteaux et appuis prolongés en bandeaux continus. Trois jours carrés sous la bâtière de tuiles en S. Deux baies de même type au centre de la partie g. de la façade. Façade arrière en moellons de grès, percée au r.d.ch. de deux jours carrés, au 1er étage de deux baies à meneau jointives, et d'une simple à meneau au 2e. Annexe en appentis contre la partie dr. Limité par des chaînes d'angle harpées, pignon g. ajouré plus récemment de deux baies à meneau aux montants monolithes. Annexe basse remaniée contre le pignon g. élevé vers l'arrière en briques et colombage. Pierres d'attente à l'angle. Bâtière de tuiles en S. (fig. 413). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0299-01)

283  
(Renouprez)

N° 283. A front de route, bel ensemble en moellons de grès, briques et calcaire, fermé par un mur de clôture en briques et une grille soutenue par deux piliers calcaires moulurés à couronnement pyramidal. Très beau corps de logis élevé en 1780 sur deux niveaux et cinq travées irrégulièrement espacées. R.d.ch. présentant deux portes identiques à linteau droit et encadrements moulurés, surmontées d'une baie d'imposte semi-circulaire à petite-bois chantournés, creusée dans une dalle rect. Baies à linteau chantourné et à clé trapézoïdale ornée d'une moulure en forme d'accent circonflexe. Ouvertures carrées au pignon g. partiellement masqué par une annexe récente. Haut soubassement de moellons de grès percé de jours de cave en façade arrière comptant quatre travées de baies à meneau aux montants monolithes. Bâtière d'ardoises et de tuiles mécaniques percée de deux lucarnes à fronton triangulaire et sommée de deux souches de cheminée harpées de calcaire aux angles. Dans le prolongement du corps de logis et en ressaut, construction en moellons de grès rehaussée de briques. Porte à linteau droit surmontée d'une niche et baies à meneau aux montants monolithes. A l'arrière, aménagement récent et niche provenant de la ferme sise 116, Sauvenière, au-dessus de l'entrée de garage. En retour d'angle et séparé jadis de ce bâtiment par un passage, petit bâtiment de trois travées étroites de percements à linteau droit du déb. du XIXe s. A l'angle du jardin, pavillon carré construit au début du XIXe s. avec des matériaux de remploi. Toiture à quatre pans couverte de tuiles mécaniques et sommée d'une girouette ornée d'une scène de chasse (fig.



422). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0319-01)

248  
(Rouaux)

N° 248. Construction de la 1re moitié du XVIIIe s., remaniée et flanquée d'annexes. En façade avant cimentée et blanchie, porte chaînée à linteau droit et deux travées de baies chaînées à meneau. Battée à une des baies. Façade arrière entièrement transformée. Bâtière de tuiles en S. M.M. [643]



(Code de la fiche : 63035-INV-0320-01)

250  
(Rouaux)

N° 250. Précédée d'un verger, habitation en double-corps de la 2e moitié du XVIIIe s., en cours de transformation. Maçonnerie de briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux niveaux et cinq travées de percements à linteau bombé à clé trapézoïdale passante. Barreaux aux baies du r.d.ch., à g. et châssis anciens conservés à l'étage. Même ordonnance de la façade arrière. Bâtière de tuiles en S. Annexes de part et d'autre. M.M. [644]



(Code de la fiche : 63035-INV-0321-01)

255  
(Rouaux)

N° 255. Isolée et entourée de pâturages, ferme largement remaniée où subsiste un bâtiment en moellons de grès et calcaire, de la 1re moitié du XVIIIe s., occupé par une habitation à g. et des étables à dr. En façade du corps de logis, belle porte aux piédroits monolithes et à linteau déprimé, daté dans un écu « 1723 / IHS / H », sous une importante baie d'imposte formée d'un oculus ovale. Baies du r.d.ch. refaites. A l'étage, baies à meneau jumelées sous trois jours carrés. Deux niveaux de baies de même type à l'arrière, celles du r.d.ch. agrandies. A dr., étables encore percées d'une porte à linteau déprimé dont le montant dr. se confond avec la chaîne d'angle du bâtiment. Autres ouvertures remaniées. Bâtière de tuiles en S couvrant le tout. M.M. [645]



(Code de la fiche : 63035-INV-0322-01)

106  
(Sironval)

N° 106. Implantée perpendiculairement à l'extérieur d'un virage, ferme du déb. du XVIIIe s., largement transformée au déb. du XIXe s. Limité aux angles par des besaces, corps de logis conservant à l'arrière sa maçonnerie primitive en moellons de grès et trois baies chaînées à meneau. Pignon et façade principale du XIXe s. Deux niveaux de sept travées de percements à linteau droit. Bâtière d'éternit à coyaux percée d'une lucarne à fronton triangulaire. Contre le pignon dr., dépendance également remaniée. M.M. [646]



(Code de la fiche : 63035-INV-0323-01)

(Sironval)

Perpendiculaire à la route, ferme de la 1re moitié du XVIIIe s., largement remaniée, conservant, à l'arrière du corps de logis en moellons agrandi de briques, quatre travées de baies chaînées à meneau et des petits jours carrés. M.M. [647]



(Code de la fiche : 63035-INV-0324-01)

202  
(Wadeleu)

N° 202. En bordure de route, petite ferme en U, groupant des bâtiments en moellons de grès sous bâtières de tuiles et d'éternit, autour d'une cour pavée dont l'entrée est délimitée par deux beaux piliers calcaires à couronnement pyramidal. Remaniements nombreux. R.d.ch. de l'habitation encore éclairé par trois baies de la 2e moitié du XVIIIe s., à linteau bombé et clé trapézoïdale passante. M. M. [654]

(Code de la fiche : 63035-INV-0333-01)



4  
(Warimont)

N° 4. En bordure de la route descendant au village, belle ferme clôturée, composée au N. d'un corps de logis principal en briques et calcaire, du milieu du XVIIIe s. et d'une seconde habitation plus modeste, à dr., en moellons de grès, de la 2e moitié du XVIIIe s., et à l'O. et au S., d'étables sous fenil remaniées. Couvert d'une bâtière de tuiles en S, corps de logis principal de trois travées, comptant jadis deux niveaux sur soubassement de moellons de grès réglés. Adjonction tardive d'un étage supplémentaire. Entre deux jours de cave, porte à encadrement mouluré et à linteau droit, jadis surmontée d'une petite niche datant sans doute la façade. De part et d'autre et à l'étage, baies à trois jours aux montants monolithes et aux appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade. Barreaux et jadis contrevents. Même type d'ouvertures, mais plus petites, au dernier étage. En façade arrière, deux travées de baies à trois jours, chaînées et déchargées par des arcs de briques, l'une d'elles plus petite, au r.d.ch., à g. A l'intérieur, taque de cheminée datée 176(3 ?). Seconde habitation plus basse et accessible par une porte chaînée à linteau déprimé, jumelée à l'entrée de l'étable voisine. Une seule travée de baies à trois jours, chaînées, à g. Fenil ajouré d'une gerbière chaînée au-dessus de l'étable. Pignon à rue aveugle. En façade arrière, habitation autrefois éclairée par une baie à trois jours, à linteau rehaussé. Petits jours carrés partiellement rebouchés au niveau du soubassement. Porte chaînée à linteau droit accédant à l'étable. Autre entrée récente à encadrement de briques. Dépendances agricoles largement refaites, mais ayant conservé les portes et gerbières chaînées à linteau droit, du XVIIIe s. (fig. 429). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0334-01)



88  
(Warimont)

N° 88. A l'écart de la grande route, perpendiculaire à un chemin, ferme de la 1re moitié du XVIIIe s., élevée en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès assisés. Largement transformé, corps de logis s'étendant à l'O. et se prolongeant à dr. par des étables sous fenil. Puits circulaire et annexe en face. Rehaussée d'un demi niveau, habitation accessible jadis à l'extrémité g. de la façade par une porte à encadrement mouluré et à linteau déprimé. Piédroits chaînés, celui de g. se confondant avec la chaîne d'angle du bâtiment ne dépassant plus le niveau du r.d.ch. A dr., grand arc de briques déchargeant autrefois une ouverture remplacée au XIXe s. par deux fenêtres carrées. Entrée actuelle et autres baies de la même époque, percées également au r.d.ch. Etage éclairé par deux baies d'origine à meneau, chaînées et jadis protégées par des contrevents. Mêmes ouvertures réparties sur deux travées et deux niveaux en façade arrière, l'une d'elles sans battée à l'étage. Partiellement caché par une annexe récente, pignon à rue en moellons de grès, rehaussé de briques et éclairé par de petites fenêtres chaînées à linteau droit. Nombreuses ancras. Bâtière de tuiles en S. Dans le prolongement du corps de logis, volume plus bas des étables sous fenil aux ouvertures chaînées à linteau droit ou récentes à encadrement de briques. En face, couverte d'une bâtière d'éternit, annexe ajourée d'une porte chaînée à linteau droit rehaussé, de petites fenêtres de même type et d'une gerbière à encadrement de bois. M.M. [655]

(Code de la fiche : 63035-INV-0335-01)



91

(Warimont)

N° 91. En bordure de la route qu'elle surplombe et face à la chapelle de Transpigneux, petite habitation de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., accolée à une construction plus récente. Maçonnerie en briques sur soubassement de moellons de grès. Porte remaniée à g. Deux niveaux de deux travées de baies chaînées à meneau à dr., déchargées par des arcs de briques au r.d.ch. Pignon dr. en moellons, agrandi de briques et percé d'une baie à meneau refaite. Bâtière de tuiles en S. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0336-01)

293

(Renouprez)

N° 293. Ancienne ferme de la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., largement transformée. Maçonnerie en moellons de grès surmontés de briques. Deux baies à linteau bombé et belle clé trapézoïdale ornée d'une moulure en forme d'accent circonflexe. Autres percements à linteau droit du XIX<sup>e</sup> s. Percements récents à l'arrière et pignon g. essenté. Dépendances dénaturées. Bâtière de tuiles en S. M.M. [642]



(Code de la fiche : 63035-INV-0395-01)

Rue Grand-Vinâve  
7-8

N°s 7-8. Ancienne brasserie banale. Largement transformée au XVIII<sup>e</sup> s. d'abord puis au XX<sup>e</sup> et actuellement partagée en deux habitations, construction du XVI<sup>e</sup> s., au r.d.ch. jadis entièrement en moellons de grès, sur soubassement biseauté terminé par un cordon calcaire. De cette époque, porte rehaussée, au linteau à accolade, orné, dans un cartouche en creux, du texte suivant, retaillé au XVIII<sup>e</sup> s. : « BATIE LAN 1567 / 17 C F 62 » et des emblèmes du brasseur. Encadrement mouluré, terminé par des congés. Au pignon g., baie à croisée du XVI<sup>e</sup> s., au linteau formant deux accolades. Arcs de décharge en moellons. Etage élevé au XVIII<sup>e</sup> s., en briques et calcaire, et ajouré autrefois d'une baie chaînée à trois jours déchargés par des arcs de briques et à appuis et linteaux prolongés en bandeaux plats continus. Baie à meneau au niveau des combles et traces d'un agrandissement du volume vers l'arrière. Pignon dr. ouvert vers une cour pavée. Maçonnerie en moellons de grès rehaussée de briques. Porte du XVIII<sup>e</sup> s. à encadrement à refends et à linteau bombé surmonté d'un larmier. Petite fenêtre carrée à g. et grande baie du XIX<sup>e</sup> s. à dr., masquant partiellement des bandeaux plats de calcaire. Ouvertures hétérogènes à l'étage également, ajouré à g. d'une baie chaînée à meneau, murée, déchargée par deux arcs de briques, au centre d'un simple jour rectangulaire, chaîné, à dr. d'une grande fenêtre à six jours partiellement obturés. Toiture d'éternit à la Mansart, percée d'une lucarne ronde au brisis et piquée d'une girouette ornée jadis d'initiales dont la première est un W. Prolongeant la façade ouverte sur la cour, petit bâtiment offrant une travée d'ouvertures côté cour. Porte basse à linteau droit déchargé par un arc de briques. Piédroit g. chaîné et jointif à un petit jour carré. 1<sup>er</sup> étage percé d'une baie à trois jours sous arcs de briques. Fenêtre rectangulaire au 2<sup>e</sup> étage. Bâtière d'éternit. En retour d'angle, aile en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux travées g. occupées par une étroite habitation accessible par une porte à linteau droit et éclairée par deux baies chaînées à meneau et des jours simples. Etable sous fenil à dr. En bordure de la rue, beau volume d'étables sous fenil, coiffé d'une bâtière d'ardoises en écaille, à coyaux. Côté cour, deux portes chaînées au linteau en demi lune, de la fin du XVI<sup>e</sup> s. Gerbière du XVIII<sup>e</sup> s. à l'étage. Pignon dr. en moellons de grès, rehaussé de briques et parcimonieusement ajouré au XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> s. Façade à rue aveugle (fig. 354). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0152-01)

Rue Grand-Vinâve  
11

•

N° 11. Remarquable façade en briques et calcaire, harpée aux angles, élevée sur deux niveaux de cinq travées étroites. Au centre, belle porte de la 2e moitié du XVIIIe s., de style Louis XV, au linteau découpé à son bord inférieur par deux contre-courbes. Baie d'imposte décorée d'un médaillon ovale et de rocaille. De part et d'autre et à l'étage, baies à traverse de tradition renaissance mosane tardive, non chaînées, à châssis à petits-bois, sans doute de la 1re moitié du XVIIIe s. Aménagement d'une grande lucarne tire-balot dans la bâtière d'éternit. Partiellement masquée par une annexe, façade arrière en briques sur soubassement de moellons. Etage ajouré de trois baies chaînées à meneau (fig. 355). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0153-01)

Rue Grand-Vinâve  
11 (en face)

•

N° 11 (en face). Contre le mur de clôture du cimetière, beau et large bac calcaire orné d'une couronne, des initiales N et E et de la date de 1722. (Nicolas Ernolet, vicaire puis curé de la paroisse de 1727 à 1757). M.M. [496]



(Code de la fiche : 63035-INV-0154-01)

Rue Grand-Vinâve  
17

•

N° 17. Élégante façade de la 2e moitié du XVIIIe s., comptant trois niveaux de quatre travées rapprochées. Maçonnerie de briques malheureusement couverte d'un enduit de ciment. A l'extrémité g. de la façade, porte précédée de quatre degrés bordés à g. d'un beau muret d'échiffre. Imposte à traverse de bois ondulée, semblable au tracé décorant le bordage supérieur de l'ouvrant. Clé trapézoïdale passante, décorée d'un cercle nimbé portant l'IHS, les initiales C et C et la date de 1786. Baies à linteau bombé à clé trapézoïdale, de hauteur dégressive. Mansard d'ardoises. Trois travées ajourées de baies de même type à l'arrière. M.M. [497]



(Code de la fiche : 63035-INV-0155-01)

Rue Grand-Vinâve  
18

•

N° 18. Habitation en moellons de grès et de calcaire de petit appareil, sur soubassement de moyen appareil assisé. A l'extrémité dr. de la façade, porte à linteau déprimé daté dans un écu, 1708 / IHS, au-dessus de l'emblème des cloutiers. A g., jointives à cette entrée, deux baies à meneau jumelées, aux montants chaînés. Mêmes ouvertures au 1er étage. Contrevents ôtés. Demi niveau supérieur sans doute ajouté postérieurement et percé de deux oculi à grand axe horizontal. Bâtière de tuiles en S sur corniche à blochets. M.M. [498]



(Code de la fiche : 63035-INV-0156-01)

Rue Grand-Vinâve  
20

•

N° 20. Rehaussée d'un demi niveau en briques, façade en moellons de grès et calcaire, datée 1705. Précédée de deux marches, porte à linteau déprimé orné de l'écu daté sous l'IHS et l'emblème des cloutiers. Piédroits chaînés. Au-dessus, petite baie d'imposte carrée. A g., baie à meneau agrandie. A dr., fenêtre rectangulaire du XIXe s. Etage ajouré de deux baies chaînées à meneau. Contrevents ôtés. Deux jours carrés aux linteaux et appuis prolongés en bandeaux continus, sous la bâtière d'éternit. M.M. [499]



(Code de la fiche : 63035-INV-0157-01)

Rue Grand-Vinâve  
21 N° 21 Limitée à dr. par une chaîne d'angle harpée, longue façade en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès de petit appareil réglé, placée devant deux constructions aux volumes de profondeur différente. A g., accolée à la maçonnerie de moellons de grès de la maison voisine, porte à linteau droit daté dans un écu: «IHS / 1730». Au-dessus, importante baie d'imposte à oculus ovale à grand axe horizontal. A dr., deux niveaux de quatre travées de largeur variable, la première ajourée, au niveau du soubassement, d'une entrée à linteau droit. Baies à linteau bombé à clé trapézoïdale passante, profilée. Contrevents ôtés. Bâtière d'éternit percée de deux lucarnes à fronton triangulaire, flanquées d'ailerons à volutes. M.M. [500]



(Code de la fiche : 63035-INV-0158-01)

Rue Grand-Vinâve  
25 N° 25. Limitée à g. par une chaîne d'angle du début du XVIIe s., façade en briques et calcaire, refaite dans le courant de la 2e moit. du XVIIIe s., sur son soubassement ancien en moellons de grès assisés, encore percé à g. d'une petite baie carrée du XVIIe s. Entre deux fenêtres récentes et précédée d'une courte volée d'escalier flanquée de murets d'échiffre, porte à linteau légèrement échancré, souligné d'un larmier et interrompu par un clé en forme de feuille d'acanthé. Baies de l'étage à linteau échancré, sans clé. Ouvertures de même type, mais plus petites, au dernier niveau, sans doute postérieur. Façade arrière en briques recouvertes d'un lait de ciment. Baies de la 2e moit. du XVIIIe s., à linteau bombé et clé trapézoïdale aux angles coupés. Ouvertures refaites, sous la toiture. Toiture mansardée à l'avant, à un seul pan à l'arrière. Couverture d'ardoises. M.M. [501]



(Code de la fiche : 63035-INV-0159-01)

Rue Grand-Vinâve  
28 N° 28 Faisant probablement partie jadis partiellement de la maison voisine, n° 29, et entièrement refaite au XIXe et au XXe s., grosse habitation sous bâtière de tuiles en S, comptant aujourd'hui trois niveaux de six travées. Maçonnerie en briques sur soubassement de moellons de grès assisés, à socle d'un rang de grand appareil calcaire bien équarri. Baies rectangulaires du XIXe s., ou à encadrement de briques et appui calcaire à l'étage, aux deux travées dr. Pignon dr. ajouré de deux petites baies du début du XVIIIe s., chaînées, à linteau droit déchargé par un arc de briques et jadis protégées par des contrevents. Autres ouvertures refaites tardivement. Façade arrière en moellons de grès, remaniée au r.d.ch. et éclairée à l'étage par de grandes baies à meneau, jointives ou non, à appui abaissé, celle de g. déchargée par deux arcs de briques. Niveau supérieur ajouté au XIXe s. (fig.356). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0160-01)

Rue Grand-Vinâve  
29 N° 29 Largement remaniée, étroite habitation élevée à la fin du XVIIe s. et rehaussée tardivement d'un niveau supplémentaire. Soubassement en moellons de grès. R.d.ch. ouvert de trois baies à linteau droit, du XIXe s. Unique vestige de la construction primitive, baie de l'étage à trois jours, chaînée, aux linteau et appui prolongés en bandeaux continus. Contrevents ôtés. Baie du second étage aux montants monolithes, sans bandeau. Façade arrière en briques blanchies, masquée au r.d.ch. par une annexe récente. Baie chaînée à trois jours au 1er étage, baie non chaînée au second. Bâtière d'ardoises en écaille (fig. 356). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0161-01)

Rue Grand-Vinâve

30

N° 30. Maison mitoyenne, en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès réglés, construite au début du XVIIIe s. en style renaissance mosane tardif, et rehaussée d'un niveau sans doute au XIXe s. Au centre de la façade comptant jadis un seul étage, porte de style Louis XV replacée à la fin du XVIIIe s. et précédée d'un perron à degrés rectangulaires. Encadrement mouluré et linteau bombé à clé ornée de trois cannelures. Baie d'imposte limitée par une traverse de bois chantournée et ornée de petits-bois courbes et moulurés. De part et d'autre, caves éclairées par deux jours carrés et jadis accessibles par une porte extérieure à linteau droit, à l'extrémité g. de la façade. Travée dr. et étage ajourés de baies à meneau, jointives, aux piédroits monolithes, surmontées d'arcs de décharge en briques et jadis protégées par des contrevents. A g., au r.d.ch., baie partiellement obturée. Linteaux et appuis se prolongeant en bandeaux plats continus. Même type de fenêtres au dernier niveau, mais sans bandeau. Couture en façade arrière, élevée en maçonnerie de moellons de grès et également rehaussée d'un niveau en briques. R.d.ch. remanié. Etage éclairé par des baies jointives à meneau. Oculi rebouchés au dernier niveau, à dr. Bâtière d'ardoises à coyaux, percée de deux lucarnes à fronton triangulaire (fig. 356, 357). M.M. N° 31. Dans cette maison entièrement transformée et élevée jadis en moellons de grès, porte rehaussée, à linteau déprimé daté dans un écu: «1762 / IHS». Montants à harpe médiane (fig. 356). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0162-01)

Rue des Juifs 69

•

N° 69. Elevée sur deux niveaux de quatre travées, élégante habitation du 3e qu. du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès assisés, partiellement cimenté. Précédée de deux marches, porte à linteau bombé et clé trapézoïdale ornée d'une moulure rectiligne. Belle baie d'imposte à petits-bois chantournés. Fenêtres à encadrement de même type, encore pourvues de leurs persiennes. Corniche de calcaire à gorge profonde, sous bâtière d'éternit à coyaux ajourée de trois lucarnes à fronton triangulaire. Façade arrière en moellons de grès éclairée à l'étage par des baies à meneau ou à trois jours, aux montants monolithes, l'une d'elles surmontée d'une petite niche (fig. 358). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0163-01)

Rue des Juifs 70

•

N° 70. Longue façade en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès assisés prolongé jusqu'à l'appui des baies du r.d.ch. Deux niveaux et demi de quatre travées d'inégale largeur. Porte à encadrement fortement mouluré. Linteau droit surmonté d'une baie d'imposte demi-circulaire et d'une petite niche datée: «J.C. 1748». Baies rectangulaires simples ou à double meneau de part et d'autre. Arcs de décharge. Fenêtres de même type à l'étage, sans arc, et jours carrés sous la corniche de bois récente. Bâtière d'éternit. Pignon dr. et façade arrière réaménagée. A l'arrière, bâtiment en briques et calcaire abritant des étables accessibles par une entrée latérale à linteau déprimé, daté dans un écu: 1636. Autres ouvertures à linteau droit, du déb. du XIXe s. et oculi de briques. Bâtières d'ardoises en écaille. M.M. [502]



(Code de la fiche : 63035-INV-0164-01)

Rue des Juifs 77

N° 77. En bordure de la rue, ferme du 2e qu. du XVIIIe s., composée d'un corps de logis à façade-pignon ouverte sur une cour-jardin bordée au N. par des étables sous fenil. Coiffé d'une bâtière d'éternit à fort coyaux, corps de logis principalement élevé en briques et calcaire, aux pignons avec rampants à épi. Porte à encadrement mouluré et à linteau droit surmonté d'une baie d'imposte



semi-circulaire. A dr., deux travées de baies à trois jours sur deux niveaux. Arcs de décharge et jadis contrevents. Petites ouvertures chaînées, à linteau droit, éclairant les combles et trace d'une baie de plus grand format, rebouchée. Mêmes ouvertures au pignon arrière, partiellement masqué par une construction récente. R.d.ch. de la façade à rue en moellons de grès assisés, éclairé à g. par deux baies plus récentes au linteau droit orné d'un arc de cercle. Petite fenêtre chaînée à linteau droit à l'étage élevé en briques. Etables sous fenil en briques et calcaire, percées de portes chaînées à linteau droit déchargé par un arc de briques et d'une gerbière de même type au pignon dr. Autres ouvertures récentes. Trous de boulin sous bâtière d'éternit à coyau. M.M. [503]

(Code de la fiche : 63035-INV-0165-01)

Rue Petit Vinâve  
36

N° 36. Petite exploitation agricole au corps de logis à front de rue, élevé en maçonnerie de briques et prolongé à dr. par des étables en moellons de grès. 2e qu. du XVIIIe s. Ensemble couvert d'une vigne vierge luxuriante et coiffé d'une bâtière d'éternit. Habitation accessible par une porte à linteau droit et encadrement mouluré, surmontée d'une petite niche cintrée à colonnes. A g., une travée de baies à meneau jointives, chacune à un jour simple, avec piédroits monolithes. A dr., façade arrière des étables aux ouvertures hétérogènes. Au pignon g. recouvert d'un lait de ciment, ouvertures à linteau bombé et clé trapézoïdale. Pignon dr. en moellons de grès, rehaussé de briques. Ouvertures refaites. Façade arrière remaniée. Perpendiculaire à la route, second volume en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès abritant des étables sous fenil. Deux portes jointives à linteau droit déchargé par un arc de briques. Baies transformées à g. Gerbières carrées aux montants à harpe médiane. Oculi de briques sous bâtière de tuiles à coyaux. M.M. [504]



(Code de la fiche : 63035-INV-0166-01)

Rue Petit Vinâve  
42

N° 42. Rehaussée d'un niveau sous la bâtière d'éternit trop raide, habitation en briques et calcaire, de la 2e moitié du XVIIIe s. R.d.ch. calcaire de grand appareil soigneusement équarri. Porte récente à g. R.d.ch. éclairé par une baie à meneau jointive à un jour rect.. Deux baies chaînées à meneau, jumelées, au 1er étage. Appuis, linteaux et trumeau prolongés en bandeaux continus. Traces de petits jours carrés, aujourd'hui murés, éclairant jadis le demi niveau supérieur, juste sous la toiture. Au-dessus, étage ajouté percé de baies à meneau de même type que celles du 1er étage. Deux baies semblables en façade arrière. M.M. [505]



(Code de la fiche : 63035-INV-0167-01)

Rue Petit Vinâve  
43

N° 43. Modeste habitation de la 2e moitié du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement de moellons cimenté. Elevée sur deux niveaux et demi de trois travées, façade peinte et ajourée, au r.d.ch. et au 1er étage, de baies à linteau bombé à clé trapézoïdale surmontée d'une moulure en forme d'accent circonflexe. Jours carrés sous bâtière d'éternit à coyaux sur blochets. Façade arrière refaite. M.M. [506]



(Code de la fiche : 63035-INV-0168-01)

Rue Petit Vinâve  
44

N° 44 Habitation en double-corps, de deux niveaux et cinq travées, flanquée à dr. et sans doute un peu plus tard, d'une sixième travée en léger retrait abritant un passage couvert. 2e moitié du XVIIIe s. Façade cimentée et peinte. Porte et baies à linteau bombé dans sa partie supérieure et élégamment chantourné dans sa partie inférieure. Clé trapézoïdale surmontée d'une moulure en forme d'accent



circonflexe au linteau de la porte. Encadrements et appuis doublés de moulures en ciment récentes. Au-dessus de l'entrée, fenêtre décentrée vers le haut et personnalisant ainsi le construction. A dr., passage couvert cintré, surmonté de deux baies à linteau droit. Façade arrière modifiée entièrement. Bâtière d'éternit (fig. 359). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0169-01)

Rue Petit Vinâve  
45

N° 45. Petite maison de deux niveaux et trois travées, élevée en briques et calcaire sur soubassement bas de moellons calcaires de grand appareil. 2e moit. du XVIIIe s. Percements à linteau bombé et clé trapézoïdale passante et légèrement saillante. Appuis récents. Bâtière d'éternit sur corniche plus récente. M.M. [507]

(Code de la fiche : 63035-INV-0170-01)



Rue Petit Vinâve  
46

N° 46. De même type que sa voisine, modeste habitation de la 2e moit. du XVIIIe s., au r.d.ch. réaménagé à des fins commerciales. Linteaux courbes ornés d'une clé surmontée d'une moulure rectiligne. Appuis en ressaut, récents. Chaîne d'angle harpée à dr. Bâtière d'éternit sur corniche de bois plus récente. M.M. [507]

(Code de la fiche : 63035-INV-0171-01)



Rue Petit Vinâve  
48

N° 48. Perpendiculaire à la route, construction en briques et calcaire percée à dr. d'une belle porte au linteau déprimé, daté dans un écu : 1672 / IHS. Piédroits chaînés; arc de décharge en briques. A g., à l'étage, baie à trois jours, chaînée, jadis protégée par des barreaux et des contrevents. Autres percements refaits. Bâtière de tuiles. M.M. [508]

(Code de la fiche : 63035-INV-0172-01)



Rue Petit Vinâve  
50

N° 50. Limitée à g. par une chaîne d'angle harpée, façade refaite au XIXe s. en briques et calcaire sur soubassement de moellons assisés. Deux travées de percements à linteau droit. Au pignon g., jadis entièrement en maçonnerie de moellons de grès, quelques ouvertures chaînées à linteau droit, du début du XVIIIe s. Partie g. du pignon et façade arrière refaites. Bâtière d'éternit à coyaux. M.M. [509]

(Code de la fiche : 63035-INV-0173-01)



Rue Try 81

N° 81. Château de Beauregard. Au S. du village et légèrement en contrebas de la route, élégant petit château du XVIIIe s., entouré de vergers et remplaçant une construction plus austère, sans doute médiévale. L'histoire de Beauregard est mal connue jusqu'à la fin du XVIe s., où le bien semble appartenir alors à Thison de Beauregard. De son second mariage naît Marie de Beauregard qui s'unit à Arthus Gouder. Le bien passe à un de ses fils, Pierre Gouder de Beauregard, époux de Jeanne-Catherine de Charneux, dit de Maret. Devenue veuve, elle vend la propriété en 1680 à Jacques Warrimont. Celle-ci passe à ses deux filles, puis est vendue à Antoine-Joseph Dumoulin et à son épouse Agnès Bellefontaine qui, en 1777, édifièrent le château actuel. En 1803, le bien est acquis par Martin-Ignace Fosselette, dernier seigneur de Hameval à Charneux, puis passe successivement à sa soeur Catherine-Thérèse, veuve de Mathieu-Joseph de Jong et à leur fille Marie-Thérèse, qui le fait passer dans la famille Rutten. La famille Corneliau en est



l'actuel propriétaire. Flanqué de deux ailes basses occupées par le logis du fermier et les fonctions agricoles, agréable corps central de style Louis XV, comptant deux niveaux de cinq travées. Limitée par des harpes d'angle en besace, façade principale en maçonnerie de briques sur soubassement de trois rangs de grand appareil calcaire soigneusement équarris. Surmontée d'un élégant fronton courbe, travée centrale en léger ressaut et cantonnée de refends. Entrée dans l'axe par une belle porte précédée d'une marche moulurée. Linteau courbe et profilé, interrompu par une grosse clé, et montants monolithes à impostes saillantes. Jour d'imposte à traverse courbe frappée d'une agrafe en rocaille, ornée de petits bois disposés avec un rare souci d'élégance. A l'étage, large fenêtre au linteau semblable à celui de la porte, et à l'appui mouluré portant : « 17. A-J. DUMOULIN & AGNES. BELLE. FONTAINE. 77 ». De part et d'autre, travées ajourées de baies à linteau bombé et à clé trapézoïdale surmontée d'une moulure ondulante. Châssis à petits-bois. Contrevents aux fenêtres du rez-de-chaussée Belle toiture d'ardoises à la Mansart, à demi-croupes et coyaux, sur corniche calcaire en cavet. Lucarnes bombées à ailerons, avec châssis à petits-bois, de part et d'autre du fronton, au brisis du toit. Faîte surmonté de deux épis et d'un clocheton hexagonal à abat-son, coiffé d'une toiture bulbeuse et piqué d'une girouette portant les dates de 1777 et 1890, la seconde correspondant sans doute à une réfection de la couverture. Importante souche de cheminée harpée de calcaire, à chaque croupe. Partiellement masqués par les ailes latérales, pignons en moellons de grès (peut-être reste de maçonnerie de la construction antérieure?) ajourés au niveau des combles de baies chaînées ou simples, ainsi que d'un oculus à g. Plus modeste, façade arrière sur soubassement cimenté percé de sept jours de cave. Baies à linteau échancré et à clé plate, avec appuis et piédroits prolongés en bandeaux continus. Bandeau calcaire également sous corniche à blochets. Brisis éclairé par deux lucarnes. Occupée par une seconde habitation, aile g. plus basse, en maçonnerie de briques sur soubassement de moellons de grès. Double corps de deux niveaux de cinq travées. Porte à linteau droit et à baie d'imposte. De part et d'autre et à l'étage, baies à linteau bombé et à clé trapézoïdale moulurée, encore protégées par des contrevents au r.d.ch. Même ordonnance de la façade arrière. Porte chaînée et remaniée et baies à linteau échancré et à clé plate. Pignon g. sur haut soubassement de moellons de grès, percé de deux baies à linteau échancré. Mansart d'ardoises percé de deux lucarnes triangulaires à volutes. Prolongée par une petite annexe basse, aile dr. abritant des étables sous fenil. Haut soubassement de moellons de grès, percé d'ouvertures transformées et trace d'une petite baie carrée à encadrement de calcaire à taille XVIe ou XVIIe s. Etage en briques et calcaire, ajouré d'une inattendue baie gerbière au linteau richement chantourné, et de cinq autres à linteau bombé et à clé trapézoïdale profilée. Même ordonnance de la façade arrière, dépourvue de ce côté de l'élégante gerbière. Mansart d'éternit. Derrière l'aile dr., annexe largement remaniée et couverte d'une bâtière de tuiles en S, à coyaux et croupettes. Maçonnerie en moellons de grès, rehaussée tardivement de briques. Ouvertures à piédroits chaînés (fig. 360). POSWICK, o.c., p. 129. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0174-01)

Route de Val Dieu  
253

N° 253. Moulin Stordeur. Jadis alimenté par les eaux de la Berwinne, moulin aujourd'hui désaffecté et largement remanié, se composant de deux bâtiments parallèles en moellons de grès et calcaire, harpés aux angles. Corps de logis abrité à l'E. Façade entièrement refaite en briques au XIXe s., sur soubassement de grand appareil englobant à g. de la porte une dalle calcaire surmontant jadis l'ancienne entrée et portant, sous l'enseigne du meunier soutenue par deux lions : LOVEZ SOIT DIEV / A TOVIOVRS PAR POLIS. DRES / 1729 ». Deux niveaux de cinq travées de percements rectangulaires. En façade arrière, porte du XVIIIe s., rebouchée, à linteau déprimé déchargé par un arc et baie chaînée à meneau à l'étage. Autres ouvertures transformées. Porte semblable et niche au pignon g., ajouré également d'une gerbière et de jours de combles. Porte remaniée au pignon dr. Bâtière d'ardoises et de tuiles à coyaux. A l'O., couverte d'une bâtière de tuiles



en S, meunerie accessible jadis par une large porte cintrée aux piédroits chaînés,  
à l'extrémité dr. de la façade, entièrement défigurée (fig. 361). M.M. [510]

(Code de la fiche : 63035-INV-0175-01)

---

Église paroles. St-Pierre. Edifice néo-classique, en briques et calcaire, bâti en 1844 sur les plans de l'architecte liégeois J.-Ch. Delsaux et consacré en 1847. Trois nefs de six travées terminées d'un choeur à abside semi-circulaire. Toiture d'ardoises. Autels majeur et latéraux, chêne, mil. XIXe s.; Stalles de J. Graefen, de Verviers, chêne, 1906; Bancs, chêne, mil. XIXe s.; Chaire de vérité, cuve ornée de bas-reliefs, chêne, mil. XVIIIe s.; Confessionnaux, chêne, style Louis XV, mil. XVIIIe s. et mil. XIXe s.; Jubé, bois, mil. XIXe s.; Chemin de croix de Mayer et Cie, atelier de l'art chrétien de Munich, bois polychr., 1893. Peintures murales de Ch. Meunier, de Wasseiges, toiles marouflées, 1904; Tableaux représentant l'Assomption d'E. Fisen, 1728, Jean-Baptiste de l'Ecole liégeoise, provenant de l'ancienne cathédrale St-Lambert à Liège (?), XVIIIe s., le Repentir de st Pierre, de J.-S. Renier, de Verviers, 3e qu. XIXe s. Statues des ss Benoît et Scholastique, bois polychr., fin XVIIe .-début XVIIIe s; Anges adorateurs, Christ en croix et st Pierre, de l'Ecole liégeoise, bois polychr., mil. XVIIIe s.; st Pierre, bois polychr., mil. XIXe s., stes Brigide de Kildare, Odile, bois polychr., 4e qu. XIXe s. Fonts baptismaux, marbre, mil. XIXe s. R.P.M.S.B., Canton de Verviers 1, Bruxelles, 1979, p. 25-27. M.-A.R [516]



(Code de la fiche : 63035-INV-0182-01)

4 et 5  
(Les Forbots)

N°s 4 et 5. En contrebas de la route, fermes jointives vraisemblablement de la 1re moit. et du mil. du XVIIIe s. en briques cimentées et calcaire, aux façades tournées vers le S. Au n° 4, porche d'entrée récent donnant sur une cour. Façade du logis de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau bombé à clé, deux jumelées à chaque niveau. Porte au linteau à clé saillante et moulurée. A g., annexe en moellons, remaniée. Au n° 5, façade probablement refaite au cours de la 2e moit. du siècle, de deux niveaux de quatre travées de baies à linteau bombé à clé passante et aux retours horizontaux. Chambranle de porte profilé. Perron à degré rectangulaire. Façade arrière éclairée à l'étage d'une baie à meneau, aux montants pourvus de battée, gonds et protégée de barreaux. A g., fenil ouvert d'une gerbière aux piédroits à harpe médiane de pierre sous boulins. Percements récents. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [632]



(Code de la fiche : 63035-INV-0305-01)

Jadis seigneurie du haut-ban de Herve, au duché de Limbourg, vendue en 1648 à J.-Ch. de Woestenraedt, seigneur résidant au château de Sclassin, conservé par ses descendants jusqu'en 1797 et enfin démembrée par la création de trois communes : Grand-Rechain au N., Lambermont et Wegnez au S. En 1800, rattachement au canton de Verviers et en 1871 à celui de Dison et depuis 1977 fusionnée avec Herve. Possession d'une cour de Justice dont dépendait Lambermont et Wegnez. Partie du plateau de Herve descendant vers la Vesdre et traversée par le Bola, ruisseau aujourd'hui canalisé. Village proprement dit aligné de part et d'autre d'une allée de sycomores ou faux platanes, qui ont donné leur nom à cette avenue bordée d'immeubles d'un type architectural essentiellement urbain. Petit ensemble assez homogène des XVIIIe et XXe s., groupé autour de l'église St-Pierre et ponctuellement intéressant par ses nos 100-102, 120, 122, 136, 138-140, 142, 144, 156, 162 et 164. Aux alentours, quelques fermes ou grosses maisons éparpillés dans les hameaux et lieux-dits (fig. IX). CORMEAU A.M., Grand-Rechain de 1789 à 1976. Deux siècles de vie communale, Imp. G. Lelotte, Dison, 1978, Grand-Rechain dans Promenades dans la seigneurie des Rechains, Ed. A. Grisard, [Soumagne, 1981]; DOPPAGNE J.-M., op. cit., p.267-283; HANS H., La seigneurie de Grand-Rechain, Imp. G. Leens, Verviers, 1928. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0388-01)

Rue du Bola 14-16

N°s 14, 16. En retrait et sous bâtière de tuiles, deux constructions probablement du XVIIIe s., en briques, moellons de grès et calcaire, modifiés. Au n° 14, logis de ferme à façade de deux niveaux de trois travées refaites et étable sous fenil limitée à dr. par un chaînage d'angle. Soubassement de moyen appareil. Extension récente d'une seconde étable. Façade arrière exhaussée, ouverte d'une porte basse à linteau droit sur montants harpés et éclairée de baies aux montants à deux harpes, pourvus de battée et gonds de contrevent. Barreaux au r.d.ch. Boulins et bouts d'entrait entre modillons de calcaire peint. Au n° 16, habitat comptant deux niveaux de trois travées de baies à simple et double meneau, posant sur base en moellons assisés. Piédroits monolithes. Besaces d'angle. Mur-pignon O. partiellement essenté d'éternit percé récemment. Arrière profondément modifié. M.-A.R. [517]



(Code de la fiche : 63035-INV-0183-01)

Chemin de  
Bouleaux 11

N° 11. Isolée dans la campagne, ferme de la 1re moitié du XVIIIe s. (?), en moellons de grès, briques et calcaire, profondément remaniée. Logis jadis ouvert d'une porte à linteau déprimé sous baie d'imposte murée, au chambranle mouluré et seuil à lèvres ourlées, jointive aux besaces d'angle. Haut soubassement de grand appareil sous baie à double meneau et gonds. Bandeaux continus prolongeant les appui et linteau. Mur-pignon S. ouvert d'une gerbière et limité à g. d'un chaînage d'angle. Ouverture du logis actuel par une porte à linteau droit sur montants moulurés, terminés en congé. Baie à double meneau à l'étage. Façade arrière ouverte de portes à linteau droit ou déprimé sur montants de type varié, baies simples et à meneau aux piédroits à harpe médiane de pierre. A dr., renforcé de besaces à l'angle S.E., fournil éclairé d'une baie à meneau, à l'étage et pignon E. ouvert. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [518]



(Code de la fiche : 63035-INV-0184-01)

Rue de la Chapelle  
9  
(Stockis)

N° 9. Ferme semi-clôturée du XVIIe s., modifiée aux XIXe s. et XXe s., en moellons de grès, calcaire et briques. Cour bétonnée ouverte à l'E. et bordée au N. d'un haut logis du déb. du XIXe s., sous toiture de tuiles, à coyaux et petites croupes. A l'O., étable jadis éclairée d'une baie à double meneau, aux montants à harpe médiane. Autres ouvertures remaniées ou récentes. A l'arrière, porte au linteau frappé d'un écu millésimé 1671, gravé du monogramme du Christ, du coeur à trois clous, sur inscription : IESVS MARIA ANNA JOSEPH. A l'étage, baie à double meneau, aux montants pourvus de battée et gonds, aux jours protégés de barreaux, murés. Soubassement en moellons assisés. A l'E., ancien four à pains (?), ouvert d'une porte au linteau récent sur montants à deux harpes et éclairé d'une baie à croisée, battée. A l'étage, jadis baie à meneau. Mur-pignon N. aveugle. A l'arrière, percements récents. M.-A.R. [648]



(Code de la fiche : 63035-INV-0325-01)

Rue de la Chapelle  
17  
(Stockis)

N° 17. Chapelle Notre-Dame ou de Stockis. Au carrefour de la rue H. Monfort, petite construction en briques et calcaire, de style néo-gothique, élevée en 1872 à l'initiative d'H. Monfort à l'emplacement d'un sanctuaire de 1680, édifié par D. Plousteur, échevin de la commune. Plan composé d'une nef courte prolongée d'un chevet à trois pans, sous toiture d'ardoises, à coyaux et sommée d'un clocheton octogonal couronné d'une croix en fer forgé. Portail surmonté d'une niche contenant la statue de st Bernard, avec base gravée: HENRI MONFORT L'AN 1872. Deux pierres armoriées et datées (?). Statues d'une Vierge à l'enfant, bois polychr., XVIIIe s. et d'un Christ en croix, bois, déb. XIXe s. R.P.M.S.B., Canton de Verviers I, Bruxelles, 1979, p. 24. M.-A.R. [649]



(Code de la fiche : 63035-INV-0326-01)

---

Rue de la Halle 16

N° 16. Jadis petite exploitation agricole probablement du début du XVIIIe s., en moellons calcaires réglés à l'avant et assisés à l'arrière, sous bâtière de tuiles en S. Logis ouvert d'une porte à linteau déprimé sous petit jour en imposte aux montants à queue médiane et accolée d'un degré rectangulaire aux coins arrondis. Soupiraux à linteau droit gardés de barreaux; un ouvrant partiellement une entrée de cave, bouchée, à linteau bombé à clé passante et aux retours horizontaux. Au r.d.ch., baies à meneau, aux piédroits monolithes pourvus de battée, deux jumelées. A l'étage, mêmes ouvertures à l'exception de deux transformées. Jours en demi-lune à encadrement de briques, du XIXe s. A dr., étable sous fenil accessible par une porte à linteau clavé sur montants harpés. Gerbières à linteau droit sur piédroits à harpe médiane g., aux seuils abaissés. Autres percements récents. Besaces d'angle flanquées d'un bâtiment plus récent abritant jadis une grange en briques et calcaire. Façade arrière éclairée de baies à meneau aux montants à harpe médiane, battée. M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0185-01)

---

Rue de la Halle 18

N° 18. Imposante demeure patricienne en briques et calcaire, probablement édifée vers 1730 comme la maison Collombs, sise au n° 156, avenue des Platanes. Volume sous toiture de tuiles mécaniques, à demi-croupes et coyaux, sommée de souches de cheminée dont une harpée en calcaire. Cantonnée par des besaces, belle façade de style Louis XIII, comptant trois niveaux sur haut soubassement de grand appareil, de cinq travées de baies à linteau appareillé à claveaux passants un-sur-deux. Prolongement des appuis et linteaux en bandeaux continus. Contrevents disparus au r.d.ch. Porte d'entrée aux montants plus récents, seuil ourlé et précédé d'un petit perron à degré rect.. Boulins murés sous bandeau continu. Se différenciant de l'avant, façade arrière de style traditionnel, en moellons calcaires et ajourée de baies à meneau, aux montants à harpe médiane au 1er étage. R.d.ch. percé récemment et flanqué en équerre d'angle d'une annexe sans intérêt architectural. Mur-pignon O. essenté d'éternit et ouvert de deux baies jumelées au linteau échancré, au pourtour couvert d'ardoises, sous fenêtre du XIXe s. (fig. 363) M.-A.R. N° 19. Modeste habitation du XVIIIe s., en briques et calcaire, de deux niveaux de deux travées de baies à meneau, aux montants à harpe médiane et pourvus de battée au r.d.ch., monolithes à l'étage. Contrevents récents. Haut soubassement en moellons assisés. Porte basse à large linteau droit sur piédroits à harpe médiane. A g., chaînage d'angle. Façade arrière modifiée. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [519]



(Code de la fiche : 63035-INV-0186-01)

---

Rue de la Halle 19

N° 19. Modeste habitation du XVIIIe s., en briques et calcaire, de deux niveaux de deux travées de baies à meneau, aux montants à harpe médiane et pourvus de battée au r.d.ch., monolithes à l'étage. Contrevents récents. Haut soubassement en moellons assisés. Porte basse à large linteau droit sur piédroits à harpe médiane. A g., chaînage d'angle. Façade arrière modifiée. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [519]



(Code de la fiche : 63035-INV-0187-01)

---

Rue Henrister 2

N° 2. En contrebas de la route et perpendiculaire, ferme en long de la 1re moit. du XVIIIe s., en moellons calcaires et briques, sous bâtières de tuiles, remaniée. Logis accessible par une porte à linteau déprimé, frappé d'un écu gravé du millésime 1741 au-dessus du monogramme du Christ et rosaces; piédroits à harpe médiane et chambranle mouluré. Façade arrière ajourée de baies à meneau, jumelées au r.d.ch. Pignon O. aveugle. De part et d'autre, étable basse éclairée d'une baie à linteau droit, ouverte d'une porte, à l'arrière. Grange modifiée. M.-A.R. [520]



(Code de la fiche : 63035-INV-0188-01)

Le Haumont 5

N° 5. Maison unifamiliale construite en 1979-1980 suivant les plans de l'architecte A. Baumans, en blocs de béton. Volumes simples sous amples appentis d'éternit ondulée sans débordement, l'un orienté au S., prolongé d'une large serre et l'autre au N. ouvert de garages. Châssis en pin des Vosges. Percements rectangulaires aux pignons. M.-A.R. [521]



(Code de la fiche : 63035-INV-0189-01)

Le Haumont 79

N° 79. Sélectionnée pour le prix d'architecture Robert Maskens en 1980, maison familiale en briques construite en 1976 sur les plans de l'architecte A. Baumans. Volumes adaptés au terrain sous toiture en tôle ondulée, offrant un minimum d'ouvertures à rue, essentiellement orientés vers le paysage. M.-A.R. [522]



(Code de la fiche : 63035-INV-0190-01)

Rue H. Montfort 17  
(Stockis)

N° 17. Isolée et millésimée 1621 sur l'écu, orné de deux étoiles à huit rais et du IHS, du linteau de la porte du logis, jadis ferme en long, en briques et calcaire, orientée au S. Habitat de deux niveaux de quatre travées prolongées de part et d'autre de bâtiments agricoles, flanqué à l'angle O. d'un four à pains. Haute base en moellons partiellement assisés et de grand appareil. Porte à linteau déprimé sur piédroits chaînés et baies à meneau protégées de barreaux, dont deux couplées avec montant central prolongé entre les niveaux. Piédroits à harpe médiane, pourvus de battée, gonds. Bandeaux continus au départ des appuis et linteaux des ouvertures. A g., étable sous fenil. Bandeau continu sous les combles d'une toiture de tuiles en S. A dr., extension plus récente d'une ancienne grange et d'une étable cantonnée de besaces. Mur-pignon E. caché par un appentis de tuiles, percé de trois jours verticaux à la partie supérieure. Façade arrière principalement en moellons, éclairée de baies à meneau, certaines à encadrement modifié. A dr., petites ouvertures carrées de l'étable. Pignon O. aéré de jours verticaux et mur-pignon accolé d'une remise et d'un four à pains offrant une pierre encadrée et gravée des armoiries de la famille Closset et des initiales DC (Daniel Closset, bourgmestre de la commune). M.-A.R. [650]



(Code de la fiche : 63035-INV-0327-01)

Rue H. Montfort 42  
(Stockis)

N° 42. Ferme probablement de la 1re moit. du XVIIIe s., en moellons de grès et calcaire, sous toiture de tuiles en S. Habitation et étable orientées au S., ouvertes de portes à linteau déprimé, sur piédroits à harpe médiane et ajourées de baies à double meneau dont une modifiée. Pignon E. percé d'une petite ouverture à pourtour de bois. A g., extension récente. Façade arrière modifiée. M.-A.R. [651]



(Code de la fiche : 63035-INV-0328-01)

Rue Nouvelle 12

N° 12. Haute construction probablement du déb. du XIXe s., en briques et calcaire, de trois niveaux de quatre travées de baies à linteau légèrement échancré, composé de deux pierres, sur montants en deux parties également et cantonnées de besaces. Base de deux assises de moyen appareil aérée de soupiraux. Boulins sous bandeau continu et chéneau de bois récent. Murs-pignons en moellons assisés, éclairés de jours en demi-lune au pourtour partiellement de briques sous les rampants d'une toiture ardoisée. Arrière caché par des annexes récentes et ajouré de deux baies remaniées. M.-A.R. [523]



(Code de la fiche : 63035-INV-0191-01)

Rue Nouvelle 20

•

N° 20. En retrait et de biais, belle petite ferme vraisemblablement de la 1re moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire, donnant sur une cour pavée fermée à rue, par une grille accrochée à g., à un pilier à terminaison arrondie. Chasse-roues. Façade de deux niveaux de trois travées de baies à double meneau, aux montants monolithes plus récents au r.d.ch., à harpe médiane et pourvus de battée et de gonds à l'étage. Appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus. Perron à degré rectangulaires et porte à linteau droit. Haute base en moellons assisés ouverte d'un soupirail, et besaces. A dr., étable ouverte d'une porte basse à linteau bombé à clé passante, aux retours horizontaux. Gerbière à linteau droit, fermée d'un contrevent sous deux petites fenêtres carrées à encadrement de calcaire. En face, autre bâtiment agricole parallèle, également renforcé de besaces et ouvert au pignon de nombreux jours en demi-lune. Bâtières de tuiles. M.-A.R. [524]



(Code de la fiche : 63035-INV-0192-01)

Rue Nouvelle 22

N° 22. En moellons calcaires, habitation de l'extrême fin du XVIIIe s. ou du tout début XIXe s., de quatre travées sur deux niveaux liés à la faible déclivité du terrain. Plinthe cimentée. Petit perron d'une porte à linteau droit rehaussé, sur piédroits à harpe médiane. Deux petites ouvertures à pourtour de calcaire et trous de boulin sous chéneau et bâtière de tuiles mécaniques, à demi-croupe à dr. Besaces renforçant l'angle dr. et mur-pignon en moellons et briques cimentés, aveugle. M.-A.R. [525]



(Code de la fiche : 63035-INV-0193-01)

Rue Nouvelle 30

•

N° 30. Ancienne Halle ou Maison d'audience. Edifice communal attesté déjà en 1640 comme halle ou salle de réunion pour la Cour de Justice, délabré à la fin du XVIIe s. et reconstruit sur les plans du maître-maçon J. Nizet en 1722. Millésime donné par une pierre encastrée dans le mur-pignon S. représentant un ange tenant d'une main le glaive flamboyant de la Justice et de l'autre la balance symbolique de part et d'autre d'une inscription chronogrammatique : ILLIC IVstItla traDItVr oMnIbVs. Bâtiment abritant à la fin du XVIIIe s. une école, puis un presbytère et enfin transformé en habitation privée. Beau volume en briques et calcaire, blanchi à l'O., essenté aux autres faces, sous bâtière de tuiles mécaniques, à coyaux et petites croupes sur modillons. Façade principale aujourd'hui orientée à l'O., raidie de besaces et jadis de trois niveaux, premier entièrement muré après 1928 et deuxième modifié au XIXe s. Baies à double meneau, aux montants harpés, pourvus de battée, à l'étage et prolongements des appuis, linteaux en bandeaux continus aux deux niveaux. Soubassement cimenté. Bandeau plat sous chéneau récent. Mur-pignon N. ajouré de deux baies à linteau droit sur montants à deux harpes, battées et barreaux de protection. Ancien accès au mur-pignon S. CORMEAU A.M., op. cit. HANS H., op. cit., p. 79-81. M.-A.R. [526]



(Code de la fiche : 63035-INV-0194-01)

Avenue des  
Platanes 1

N° 1. Habitation probablement du mil. du XVIIIe s., en moellons calcaires, deux niveaux de deux travées de baies à linteau bombé à clé passante. Chaînage d'angle et mur-pignon O. partiellement essenté d'éternit, accosté d'une petite annexe sous appentis. Bâtière de tuiles interrompue de tabatières. M.-A.R. [527]



(Code de la fiche : 63035-INV-0195-01)

Avenue des  
Platanes 17

N° 17. Perpendiculaire et en contrehaut de la route, ferme semi-clôturée du déb. du XVIIIe s., en moellons de grès, briques et calcaire, modifiée aux XIXe et XXe s. Accès au N. par une porte récente enserrée par deux nouveaux piliers de clôture, à terminaison de style Empire, récupérée. Cour pavée et bordée d'un logis prolongé d'une petite étable en retrait à l'O. et d'autres étables sous fenil à l'E. et au S. Logis de deux niveaux sur base en moellons de grès chaulés, de trois travées de baies du XIXe s., cantonnées par des besaces, sous toiture de tuiles, débordante. Clé de linteau, encastré au-dessus du linteau de la porte, gravé du monogramme du Christ sur date 1725 et coeur. Mur-pignon N. ajouré de baies simples, ou à meneau, aux montants chaînés pourvus de battée. A l'arrière, façade ajourée de baies à meneau jumelées, aux appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus à l'étage, sous petites fenêtres carrées, murées. Ancres à double volute et en S étiré. A dr., travées remaniées. Mur-pignon S. percé d'un oculus et d'une ouverture en demi-lune. Petite étable en moellons chaulés, ouverte d'une porte à linteau bombé à clé, sur piédroits à deux harpes. En face, autres étables sous fenil aéré de nombreux oculi, ajourées de baies récentes. M.-A.R. [528]



(Code de la fiche : 63035-INV-0196-01)

Avenue des  
Platanes 25

N° 25. Perpendiculaire, habitation vraisemblablement de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques peintes et calcaire. Deux niveaux jadis de trois travées de baies à linteau bombé à clé passante et moulurée, aux retours horizontaux. Double corps accessible par une porte à baie d'imposte, au chambranle profilé et précédée d'un degré droit enserré par deux murs déchiffre. Plinthe cimentée. Demi-Mansard de tuiles, à coyaux. Mur-pignon N. éclairé et partiellement essenté d'éternit. Arrière modifié. M.-A.R. [529]



(Code de la fiche : 63035-INV-0197-01)

Avenue des  
Platanes 51-53

•  
N°s 51, 53. En retrait et précédées d'un jardin clôturé d'une grille marquée d'un beau pilier de style Louis XVI, décoré de panneaux verticaux à terminaison curviligne, deux habitations de la 2e moit. du XVIIIe s., et une étable en brigues et calcaire, sur base appareillée au n° 51 et réglée au n° 53. Deux niveaux de hauteur dégressive de onze travées de baies à linteau bombé à clé passante, moulurée, sur piédroits monolithes, pourvus de gonds de contrevent et cantonnées de besaces à g. Fenêtres à imposte et châssis à petits-bois, au n° 53. Au n° 51, mur-pignon en moellons et ouvert de deux fenêtres à linteau droit. Au n° 53, porte d'entrée précédée d'un perron à degré évasé, enserré entre deux murs déchiffre, aux montants décorés d'un losange. Corniche de pierre profilée sous chéneau de bois récent et bâtière de tuiles, à coyaux. A dr., étable sous fenil, du XIXe s. aux ouvertures remaniées, accolée d'une petite annexe sous appentis de tuiles. A l'arrière, r.d.ch. caché par des constructions récentes et étage ajouré de baies au linteau semblable à celles de l'avant. Petites fenêtres carrées à linteau droit (fig.



364, 365). M.-A.R. [530]

(Code de la fiche : 63035-INV-0198-01)

Avenue des  
Platanes 65-67  
(derrière)

N°s 65-67 (derrière). Ecole maternelle réalisée en 1981-1982 sur les plans des architectes A. et F. Baumans, en blocs de béton. Géométrie d'ensemble compacte s'articulant autour d'un noyau central couvert d'une toiture pyramidale. Confrontation de trois éléments en appentis de volumes égaux largement éclairés de verrières avec châssis en pin d'orégon et déterminant trois fonctions: expression manuelle et corporelle, coin vie-nature, reliés au bloc principal, l'agora, destiné au rassemblement des trois classes. Aux angles S.E. et S.O., blocs destinés à l'entrée et au vestiaire. Au S., extension d'une des cellules par deux petites serres formant un espace transitionnel extérieur-intérieur. Au N., haut volume-écran symbolisant le passage de l'école maternelle à l'école primaire, abritant un espace réservé à diverses activités récréatives, propres aux deux. M.-A.R. [531]



(Code de la fiche : 63035-INV-0199-01)

Avenue des  
Platanes 75

•  
N° 75. Bonne maison probablement du mil. du XVIIIe s., en moellons calcaires et briques. Trois niveau de cinq travées inégalement espacées, aux montants monolithes sous linteau bombé à clé passante et aux retours horizontaux. Châssis à petits-bois. Haut soubassement au moellonnage réglé. A g., extension de deux travées de baies semblables. A dr., besaces d'angle et mur-pignon caché par une remise agricole au XIXe s. Piliers de clôture de la cour en calcaire, à terminaison profilée. A l'arrière, façade où subsistent quelques baies anciennes et des assises de besaces d'angle, jointives au montant g. d'une porte d'étable. Bâtière de tuiles. M.-A.R. [532]



(Code de la fiche : 63035-INV-0200-01)

Avenue des  
Platanes 82

N° 82. Habitation vraisemblablement du XVIIIe s., modifiée durant la 1re moitié du XIXe s., en moellons calcaires. Elévation de deux niveaux sur haut soubassement éclairé d'un jour de cave carré et protégé de barreaux. Plinthe cimentée. Bandeaux continus prolongeant les appuis et linteaux des baies du XVIIIe s., agrandies au XIXe s. Bâtière de tuiles percée de tabatières. Façade arrière cachée par des annexes récentes laissant visibles, une baie du XIXe s. et quelques assises d'un chaînage d'angle à dr. M.-A.R. [533]



(Code de la fiche : 63035-INV-0201-01)

Avenue des  
Platanes 100-102

N°s 100-102. Précédées d'un jardinet, habitations de la 2e moitié du XVIIIe s. ou du déb. du XIXe s., en moellons calcaires et briques, originellement de sept travées, sur petite base en moellons assisés et percée de trois soupiraux. Porte du n° 100 et baies à linteau droit sur montants monolithes et dés taillés en pointe de diamant. Bouts d'entrait sous demi-Mansard de tuiles, à coyaux et interrompu par trois lucarnes passantes récentes. A dr. du n° 100, étable en moellons calcaires, probablement du XVIIIe s., ouverte d'une porte à linteau droit rehaussé, aux piédroits harpés et cantonnée de besaces. Bâtière de tuiles. Façades arrière fort modifiées. M A.R. [534]



(Code de la fiche : 63035-INV-0202-01)

Avenue des

Platanes 105 N° 105. Ferme des XVIIe et XVIIIe s., en moellons calcaires et briques, sous bâtières de tuiles, remaniée. A l'E., logis perpendiculaire jadis de deux niveaux et cinq travées de baies à linteau droit. Haut soubassement en moellons réglés et partiellement cimentés. Mur-pignon autrefois éclairé de deux baies à traverse, chaînées. Jour de cave carré, protégé de barreaux et baie de récupération, à linteau en bâtière tronquée, aux montants pourvus de battée. Percements et rehaussement récents. A g., étable ouverte naguère d'une porte à linteau droit. A côté du n° 105, petit volume présentant encore la trace d'un mur-pignon de logis en moellons réglés, limité par des chaînages d'angle et éclairé de fenêtres à linteau droit. Agrandissement et modifications. M.-A.R. [535]



(Code de la fiche : 63035-INV-0203-01)

Avenue des  
Platanes 120

N° 120. Maison probablement de la 1re moit. du XIXe s., en briques chaulées et calcaire. Deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit sur piédroits monolithes pourvus de contrevents récents au r.d.ch. Base de moyen appareil. Cordon saillant continu prolongé au n° 122. Bâtière de tuiles percée de tabatières. Mur-pignon dr. et façade arrière cimentés (fig. 366). M.-A.R. [536]



(Code de la fiche : 63035-INV-0204-01)

Avenue des  
Platanes 122

N° 122. En harmonie avec la précédente, façade également peinte d'une petite habitation du XIXe s., de deux niveaux de deux travées. Porte précédée d'un perron à degré droit bordé de murs déchiffre rectilignes. Baies aux montants de deux pierres sous linteau droit. Bâtière de tuiles et tabatière. Façade arrière cimentée. M.-A.R. [537]



(Code de la fiche : 63035-INV-0205-01)

Avenue des  
Platanes 136

N° 136. Belle maison de maître, de style Louis XVI, probablement de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire. Sur base de grand appareil, trois niveaux dont deux soulignés par une moulure continue, de cinq travées limitées par des pilastres plats. A chaque registre correspond un type de baie : à linteau droit, creusé de panneaux rectangulaires, sculptés de losanges sur pointe au r.d.ch., à intrados en bâtière au 1er étage et droit souligné d'une fine moulure au 2e étage. Appuis en retrait formant allèges aux deux premiers niveaux prolongés au r.d.ch. en bandeau continu. Porte à imposte et aux vantaux moulurés de pilastres cannelés. A g., entrée cochère flanquée de chasse-roues, au linteau orné de panneaux identiques à ceux des fenêtres du r.d.ch. Montant droit surmonté d'un troisième pilastre accentuant ainsi la travée g. Bandeau sous corniche profilée et toiture de tuiles percées de tabatières. Façade arrière modifiée, où subsistent le porche en anse de panier à claveau à crossette et le chaînage harpé à l'angle dr. (fig. 367). M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0206-01)

Avenue des  
Platanes 138-140

N°s 138, 140. Maisons jointives de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, de deux niveaux respectivement de six et deux travées inégalement espacées de baies à linteau bombé à clé passante et moulurée, aux retours horizontaux. Piédroits monolithes pourvus de gonds de contrevent au r.d.ch. Soubassement en moellons de grès assisés. Au n° 138, clé du linteau de porte gravé des initiales de Barthélemy Cormeau, tisserand, et du millésime 1793. Au n° 140, montants de porte en deux pierres laissant supposer un aménagement de la baie et ainsi l'existence d'une seule habitation. Demi-mansard ardoisé et interrompu de trois



lucarnes à fronton triangulaire. Façade arrière partiellement essentée d'ardoises et chaulée. M.-A.R. [538]

(Code de la fiche : 63035-INV-0207-01)

Avenue des  
Platanes 142

•

N° 142. Dans l'alignement des numéros précédents et précédée d'un petit trottoir pavé, façade vraisemblablement du tout déb. du XVIIIe s., de style mosan, en briques et calcaire. Sur haute base de grand appareil, élévation de trois niveaux de quatre travées de baies jointives à meneau, aux appuis et linteaux prolongés en bandeaux continus et protégées de barreaux au r.d.ch. Porte aux montants monolithes. Chaînages d'angles plat. Bouts d'entrait sous bâtière de tuiles, à coyaux. Façade arrière en moellons chaulés et briques, remaniée (fig. 368). M.-A.R.



(Code de la fiche : 63035-INV-0208-01)

Avenue des  
Platanes 154

N° 154. Jadis petite ferme en long du XVIIIe s., en moellons calcaires et briques, sous bâtière de tuiles à coyaux, rehaussée et aménagée. Haut soubassement en moellons assisés, partiellement rejointoyés. A dr., logis de deux niveaux de trois travées de baies du XIXe s., prolongé d'une étable naguère ouverte d'une porte basse, à linteau droit sur montants à harpe médiane, sous une gerbière modifiée. A g., grange ouverte actuellement d'une porte cochère au chambranle de style Empire, récupéré et propriété du n° 156. Linteau droit orné de festons, losanges dont un sculpté d'un canard, gravé du millésime 1812 et des initiales M M (M. Marésal). Mur-pignon E. en moellons, autrefois éclairé d'une baie à meneau. Donnant sur une cour pavée, façade arrière ajourée de deux baies à encadrement vraisemblablement de récupération, sur jour de cave protégé de barreaux. En équerre d'angle, étables et remises récentes. Beaux piliers de clôture en calcaire, de style Louis XVI, à terminaison cylindrique, ornés de panneaux. M.-A.R. [539]



(Code de la fiche : 63035-INV-0209-01)

Avenue des  
Platanes 156

•

N° 156. Maison de Collombs appelée au déb. du XIXe s. maison Marésal. De la 1re moitié du XVIIIe s., en briques et calcaire et de style Louis XIII, construction des frères Delhaye, léguée à leur soeur Agnès, épouse de N. Marésal, père de M.F. Marésal, bourgmestre de Grand-Rechain de 1800 à 1815, occupée par une école de religieuses à la fin du XIXe s. et vendue en 1905 à madame A. de Collombs-Geury d'Ensival. Double corps de cinq travées de baies aux piédroits monolithes sous plate-bande à claveaux passants un-sur-deux, sur trois niveaux limités à l'angle g. par un pilastre plat. Soubassement de grand appareil percé de jours de cave. Précédée d'un degré rectangulaire à bords arrondis, belle porte au chambranle profilé enserrant un vantail mouluré à sa partie supérieure sous baie d'imposte garnie de volutes et fronton courbe. Appuis et linteaux prolongées en bandeaux continus gravés, aux 1er et 2e étages, de cartouches rectangulaires allongés, à faible relief, d'un chronogramme latin donnant la date d'édification en 1730 : ConstrVat - hanC - ChrIstVs - beneDICat - Contegat - ornet - DetqVe - nIhIl - praeter - VeLLe - saLUtIs - opes, c'est-à-dire « Que le Christ construise cette (maison), la bénisse, la conserve, l'orne et ne donne rien excepté de vouloir la richesse du salut ». Bandeau continu sous chéneau de bois récent et bâtière de tuiles, à coyaux, interrompue sur deux rangs, de lucarnes à fronton triangulaire, couronnées d'un épi. Souches de cheminée renforcées de pierres angulaires monolithes. Pignons aveugles. Façade arrière de composition semblable à celle de l'avant. A l'intérieur, cheminée de cuisine pourvue d'une taque en fonte gravée: PAX IN VIRTUTE TUA et à l'étage, cheminée aux montants en chêne sculptés et



gravés à dr. de ANNO et à g. de 1734 (fig. 369, 370). HANS H., op. cit., p. 174-175. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0210-01)

Avenue des  
Platanes 156 (en  
face)

N° 156 (en face). Envahie par la végétation, pompe à eau du XIXe s., en fonte, au fût cannelé. M.-A.R. [540]

(Code de la fiche : 63035-INV-0211-01)



Avenue des  
Platanes 162

N° 162. Façade probablement du XVIIIe s., en calcaire, entièrement appareillée, de trois niveaux et demi de trois travées jointives de baies à linteau droit aux 1er et 2e étages. R.d.ch. marqué par un cordon profilé, continu et transformé récemment. Petites ouvertures carrées sous bâtière de tuiles. M.-A.R. [541]

(Code de la fiche : 63035-INV-0212-01)



Avenue des  
Platanes 164

N° 164. Habitation vraisemblablement du 2e qu. du XIXe s., en briques et calcaire. Trois niveaux de cinq travées de baies à linteau droit souligné d'une fine moulure, aux montants monolithes, pourvus de contrevents au r.d.ch. Double corps accessible par une porte à baie d'imposte, précédée d'un degré convexe. Appuis prolongés en cordons profilés accentuant ainsi les niveaux. Haute base de grand appareil, sculptée de panneaux rectangulaires. Belle corniche sous bâtière d'ardoises et pignon dr. éclairé. M.-A.R. [541]

(Code de la fiche : 63035-INV-0213-01)



Avenue des  
Platanes 190

N° 190. Maison probablement de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, de deux niveaux et demi de huit travées, certaines inégalement espacées, de baies à linteau droit sur montants monolithes, cantonnées de besaces. Soubassement de grand appareil percé de jours de cave. A dr. de la porte, baies murées partiellement ou abaissée. Petites ouvertures carrées sous bouts d'entrait et bâtière de tuiles, à coyaux. Mur-pignon O. en moellons calcaires au rejointoiement ferrugineux et essenté d'éternit. M.-A.R. [542]

(Code de la fiche : 63035-INV-0214-01)



Route de Soiron 15  
(à côté)

N° 15 (à côté). Massive habitation de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques blanchies au N., et l'O. et calcaire, sur base de moyen appareil. Aménagement durant la 2e moit. du XIXe s. à l'O. Façade principale orientée au S., de trois niveaux de six travées de baies à linteau bombé à clé passante, moulurée, sur montants monolithes et ouverte d'une belle porte cintrée à clé et impostes moulurées. Baie d'imposte à petits-bois concentriques. Chambranle sculpté de panneaux. Seuil à lèvres ourlée et degré rectangulaire aux coins arrondis. Bandeau saillant continu plus bas que la corniche. Toiture de tuiles, à croupe interrompue d'un fronton du XIXe s., triangulaire et percé d'un jour en demi-lune. Besaces d'angle. Façade N. se différenciant de la précédente par deux travées centrales en faible saillie. A l'E., en équerre d'angle, bâtiment agricole abritant deux étables de part et d'autre d'une grange, cantonnées de besaces à dr. Haut soubassement en moellons assisés, limité par un bandeau continu et ouvert de deux portes basses à linteau droit déchargé, sur montants à harpe médiane et percée récemment. Au centre, porte charretière cintrée, déchargée, à claveaux alternés, flanqués d'initiales R S



et d'ancres millésimées 1774. Piédroits harpés. Bandeau continu sous importante bâtière de tuiles. Piliers de clôture à terminaison bulbeuse (fig. 371, 372). M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0216-01)

---

Rue Sous-le-  
Château 12

N° 12. Maison du XIXe s., en moellons calcaires, de trois niveaux de hauteur dégressive et quatre travées de baies à linteau droit sur montants monolithes, cantonnées à g., d'un chaînage. Bâtière de tuiles. Annexes récentes de part et d'autre. M.-A.R. [543]

(Code de la fiche : 63035-INV-0215-01)

---



Église paroissiale Saint-Jean-Baptiste. Dominant la ville et le plateau sur lequel elle s'étend, remarquable édifice reconstruit au XVIIe s., en conservant la tour du XIIIe s., vestige d'un château-fort élevé en cet endroit et dont il constituait le donjon. Jadis entourée d'un cimetière, église dotée de sacristies néo-gothiques en 1870 sur les plans de l'architecte liégeois E. Halkin. Imposante et massive, tour occidentale en moellons de grès semés de moellons calcaires, harpée de calcaire aux angles et élevée sur quatre niveaux talutés soulignés par un cordon mouluré courant sur les quatre faces. Sur une hauteur de 21 m, murailles épaisses de 3,10 m à la base à 2,50 m plus haut. Dans le courant du XVIIe s., façade dotée d'un nouveau parement de gros appareillage calcaire arraché en 1923, date de l'insertion, au-dessus du soubassement de cette face, de trois pierres tombales, l'une armoriée Simar-Dardenne et datée 1630, la seconde armoriée Labeye, de 1654, la troisième portant trois écus des familles de Tiège, Maigret et Walgrave de Cortil, du début du XVIIIe s. Rares ouvertures étroites de tir aux deux premiers niveaux et petites baies cintrées au dernier couronné aux angles d'échauguettes coiffées de petites flèches octogonales encadrant la haute flèche principale hélicoïdale et séparées par de hauts gâbles à abat-sons sommant chaque face de la tour. Au-dessus de la flèche principale couverte d'ardoises et élevée vraisemblablement au XVIIe s., croix en fer forgé piquée d'un coq. Englobant la tour-donjon dans son angle S.O., long vaisseau de trois nefs, l'une datée 1625 au S., l'autre au N. élevée un an plus tard. Transept et chœur à abside à trois pans construits en 1653. Surmontées chacune d'une bâtière perpendiculaire, sept travées de baies à arc brisé sur soubassement surmonté d'un bandeau calcaire de deux rangs de gros appareil, chacune surmontée d'un petit fronton triangulaire dans lequel est insérée une pierre calcaire comprenant chaque fois un chiffre de la date de construction dans les premières, les signes IHS et AO et dans le dernier MRA. Un cordon mouluré continu double l'arc de chaque baie aux montants harpés. Mêmes ouvertures au transept et au chœur, celui-ci appareillé en gros moellons calcaires bien équarris dont huit d'entre eux forment deux fois la date de 1653. Façade de même appareillage percée dans l'axe d'un portail cintré surmonté d'un fronton triangulaire et d'une haute niche abritant un calvaire flanquée de deux baies à arcs brisé, refaits au XIXe s. (?). Couverture d'ardoises sommée d'un clocheton polygonal à la croisée du transept. A l'intérieur, fortes colonnes cylindriques, nef centrale et chœur couverts d'une voûte en berceau, nefs latérales voûtées d'ogives établies en 1630, date figurant à la clé d'une des voûtes au-dessus du jubé (fig. 381, X, pl. V). peinture, 1655, tabernacle et antependium: XIXe s., autel lat. N.: retable à peinture, 1660, antependium: XIXe s. Banc de communion, chaire de vérité: 1re moitié du XVIIIe s. Confessionnaux: milieu du XVIIIe s. Bénitier: marbre, XVIIIe s. Fonts baptismaux: cuve ornée de quatre têtes humaines, datés 1574. Peintures: dispute du St-Sacrement (retable lat. S.), attribué à Bettholet Fémalle, toile, vers 1665. Portraits: chanoine en buste, par F. von Kessel, 1737: bustes attribués à F. von Kessel, milieu du XVIIIe s.; Vierge de l'Immaculée Conception, fin XVIIe s.-début XVIIIe s.; Assomption (retable lat. N.), 2e moitié du XVIIIe s.; deux médaillons incrustés dans le lambris du transept, 3e quart du XVIIIe s.; plusieurs portraits de curés, par P. Brouwers, 1er quart du XXe s. Sculptures: St-Jean Baptiste, St-Roch, par M. de Tombay, bois peint, fin XVIIIe-début XIXe s.; Anges adorateurs par Jongen, 1884; Vierge à l'Enfant par J.F. B. van Uytvanck, fin XIXe s.; Vierges à l'Enfant, XVIIe s. et XVIIIe s.; Ste-Barbe, bois polychr., 2e moitié du XVIIIe s.; Christ en croix, chêne part. polychr., 1853; Ste-Thérèse de Lisieux, chêne, début XXe s. Orgues et buffet, 1672. CHAPELIER, L., L'église de Herve (Herve) s.d.; R.P.M.S.B. - Herve, p. 33-40. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0010-01)

Rue des Boeufs 27

N° 27. Récemment réaménagée, habitation en briques, calcaire et moellons de grès, de la 1re moitié du XVIIIe s. Façade en deux parties. A dr., occupant deux niveaux de trois travées, habitation percée au centre d'une belle porte à encadrement mouluré et à linteau droit surmonté d'un oculus ovale et d'une pierre calcaire datée 1724. De part et d'autre, une travée de baies à meneau entièrement



refaites. A g., une travée supplémentaire de baies semblables aménagées sans doute à la place de l'étable. En façade arrière masquée en partie par une annexe en appentis, trois baies à linteau échancré à clé, de la 2e moitié du XVIIIe s. Rangée de demi-oculi de briques à appui calcaire sous la toiture, percés lors d'un exhaussement de la façade. Au pignon g. en moellons de grès, ouvertures à encadrement de bois de facture récente. Au pignon dr. en briques largement remanié au niveau du soubassement, cinq ouvertures carrées à encadrement de bois dont trois, de facture ancienne, déchargées par des arcs de briques. Bâtière d'éternit. M.M. [566]

(Code de la fiche : 63035-INV-0011-01)

---

#### Rue du Bougnoux

Dans une prairie, ancienne fontaine calcaire de la 2e moitié du XVIIIe s., en triste état de délabrement. Couronnement aux armoiries partiellement effacées. M.M. [567]

(Code de la fiche : 63035-INV-0012-01)

---



#### Rue du Calvaire

Potale massive en calcaire formée d'une grosse niche cintrée moulurée et fermée par une grille et posée sur un socle précédé d'un agenouilloir et daté dans un losange en relief : «JESUS / MARIE-JOSEPH / 1823». M.M. [568]

(Code de la fiche : 63035-INV-0013-01)

---



#### Rue du Collège 26

N° 26. Collège royal Marie-Thérèse. Important ensemble de bâtiments principalement en briques et calcaire construits en plusieurs temps et dont le plus ancien fut fondé en 1777 par l'impératrice. Il fut doté trois ans plus tard d'un pensionnat formé d'un bâtiment limité par des refends à g. et comptant trois niveaux de cinq travées percées de baies à linteau bombé à clé moulurées. Agrandissement de trois travées sans doute sur un noyau ancien, en 1869 comme l'indiquent les ancrs du pignon. Couvrant le tout, toiture à la Mansart percée de lucarnes à fronton triangulaire. Vers 1870, adjonction d'une annexe supplémentaire contre le pignon opposé et, en 1909, construction d'une nouvelle chapelle dotée de très beaux décors néo-gothiques avec hauts lambris sculptés insérant les confessionnaux. Autres dépendances sans traits particuliers. M. DECHAINED, Des hommes dans le temps. 1777-1977, collège royal Marie-Thérèse, Liège, 1977. M.M. [570]

(Code de la fiche : 63035-INV-0015-01)

---



#### Cour Cerexhe 6

N° 6. Dans cette cour pavée s'étendant entre les rues Hautes et Leclercq, habitation de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, de deux niveaux et trois travées. Façade principale blanchie et percée d'une porte à haute baie d'imposte et de baies à linteau bombé à clé. Ancres en I régulièrement réparties entre chaque travée. Frise de briques en gouttes sous la toiture d'éternit à coyau et croupettes. Jours de combles aux pignons. Façade arrière masquée par des annexes. M.M. [569]

(Code de la fiche : 63035-INV-0014-01)

---



#### Rue d'Elvaux 7

N° 7. Petite maison mitoyenne en briques blanchies et colombage, sur soubassement cimenté. Quadrillage systématique du colombage en façade, du XVIIe s., percée d'une porte remaniée à son extrémité g. et de baies à croisée jumelées au centre; appuis abaissés aux deux niveaux. Corniche de bois soutenue par des blochets. Remaniement des ouvertures en façade arrière. Haute bâtière de tuiles (fig. 382). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0016-01)

Rue d'Elvaux 18

N° 18. Dans cette habitation remaniée, r.d.ch. cimenté et peint sur haut soubassement de grand appareil bien équarri. Porte jadis à baie d'imposte et fenêtres de la 2e moitié du XVIIIe s. à linteau échancré à clé trapézoïdale. M.M. [571]



(Code de la fiche : 63035-INV-0017-01)

Rue d'Elvaux 22

N° 22. Dans cette façade du XVIIe s. cimentée et peinte, porte à g., jadis surmontée d'un oculus à grand axe horizontal. Fenêtres du r.d.ch. entièrement transformée mais dont subsiste le bandeau mouluré prolongé sur toute la façade au-dessus de leur linteau. Etage éclairé par deux baies jointives jadis à croisée, chacune surmontée d'un petit jour carré. Corbeaux calcaires profilés sous bâtière de tuiles en S. M.M. [572]



(Code de la fiche : 63035-INV-0018-01)

Rue d'Elvaux 24

N° 24. Sous une haute bâtière de tuiles en S. reposant sur corbeaux calcaires, habitation du XVIIe s. dont la façade avant, cimentée et peinte, montre encore à l'étage trois fenêtres sans doute jadis à croisée surmontées de petits jours rectangulaires à meneau. Petites ouvertures carrées en façade arrière, essentée d'éternit. M.M.[573]



(Code de la fiche : 63035-INV-0019-01)

Rue d'Elvaux 26

N° 26. En briques et calcaire sur soubassement cimenté, étroite habitation du XVIIe s. sous bâtière de tuiles en S. Chaînée à g., façade peinte et reperlée à dr. d'une porte à linteau déprimé, daté 1729 sous une niche. Baie jadis à six jours à g. et deux baies jumelées, jadis à croisée à l'étage, sous deux petits jours carrés. Linteaux, traverses et appuis encore prolongés en bandeaux continus. Corbeaux calcaires. Au pignon g. large et partiellement peint, une travée de baies à croisée rebouchées à g. et une petite à meneau au niveau des combles. Façade arrière transformée. M.M. [574]



(Code de la fiche : 63035-INV-0020-01)

Rue du Hack 2

N° 2. Limité par des chaînages harpés, imposant volume d'une ferme en long du début du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil calcaire. Habitation à g. occupant deux niveaux de cinq travées. Au centre, porte chaînée à encadrement mouluré et à linteau déprimé, daté dans un écu OP / IHS / 1715. De part et d'autre, deux travées de baies chaînées à croisée, dont les jours supérieurs de celles de l'étage sont bouchés. Piédroits intérieurs, appuis, traverses et linteaux prolongés en bandeaux continus sur toute la façade percée à dr. d'une



gerbière. Accès aux étables par le pignon dr. ouvert de deux portes, de petites fenêtres remaniées et de trois oculi au sommet. Pignon g. essenté d'éternit. Partiellement masquée par une annexe en appentis, façade arrière éclairée par deux travées de baies à meneau de hauteur dégressive. Haute bâtière de tuiles à coyaux, soulignée d'un bandeau (fig. 383). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0021-01)

---

## Rue Haute 31

N° 31. Dans cette façade du déb. du XVIIIe s., remaniée aux étages, r.d.ch. en calcaire peint limité par des refends et percé à g. d'une belle porte à encadrement mouluré surmontée d'un oeil-de-boeuf à grand axe horizontal. Baie récente à dr. surmontant une grande dalle aux angles coupés. Etage séparé par un fort larmier semblable à celui qui devait jadis souligner l'appui de la baie du rez-de-chaussée M.M. [575]

(Code de la fiche : 63035-INV-0022-01)

---



## Rue Haute 32

N° 32. Habitation de la fin du XVIIIe s. ou du déb. du XIXe s., en briques et calcaire peint sous bâtière d'éternit. Deux niveaux de percements à linteau droit sur soubassement de grand appareil. Escalier bordé de murets déchiffre précédant la porte. Pignon chaîné et percé de petits jours de comble. M.M. [576]

(Code de la fiche : 63035-INV-0023-01)

---



## Rue Haute 41

N° 41. Limitée par des chaînes d'angle, étroite façade du XVIIIe s., en briques et calcaire peint de trois niveaux de hauteur dégressive. R.d.ch. sur caves accessibles par une entrée à rue. Précédant la porte d'accès à l'habitation, escalier de cinq marches bordées de murets déchiffre. Grandes baies rectangulaires aux appuis abaissés. Ouvertures rectangulaires jumelées aux étages avec appuis et linteaux profilés et prolongés en bandeaux. Piedroit central prolongé également vers le haut et le bas en un bandeau plat. Haute bâtière d'éternit sur corniche calcaire. En façade arrière cimentée et peinte, une baie à six jours au r.d.ch. et une à trois jours à l'étage. M.M. [577]

(Code de la fiche : 63035-INV-0024-01)

---



## Rue Haute 44

N° 44. Elevée vers 1760, haute façade étroite en briques et calcaire, limitée par des refends jusqu'au niveau des appuis des baies du 2e étage. Haut soubassement de grand appareil calcaire régulièrement équarri percé d'un jour de cave. Trois travées de percements jointifs à linteau bombé. Clés trapézoïdales sauf au dernier étage, peut-être postérieur. Bâtière de tuiles (fig. 384). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0025-01)

---



## Rue Haute 56

N° 56. Ancien couvent des Soeurs Récollectines. Actuellement aménagé en école, vaste ensemble de bâtiments érigés pour la plupart au 2e qu. du XVIIIe s. et remaniés en partie. Entrée dans une première cour carrée par un portail aménagé dans un bâtiment aux percements refaits. A g., ancienne église conventuelle bâtie en 1732. Edifice en briques et calcaire d'une seule nef de cinq travées. Sur haut soubassement harpé de calcaire aux angles et percé dans l'axe d'une entrée cintrée classique sous larmier, façade à rue caractérisée par quatre pilastres à



assises alternant briques et calcaire de part et d'autre d'une grande niche cintrée ornée de caissons à motifs floraux, enfermant une statue de la Vierge et surmontée d'une seconde, plus petite. Couronnant le tout, fronton triangulaire en briques orné d'un motif décoratif triangulaire en tuffeau. Nef éclairée par deux niveaux de hautes baies cintrées à claveaux passant un sur deux, séparées par des contreforts en briques. Prolongement des linteaux en bandeaux plats continus. R.d.ch. entièrement réaménagé à dr. Seconde chapelle plus basse aux percements semblables sur quatre travées prolongeant le chœur à trois pans surmonté d'un clocheton octogonal. Couverture d'ardoises à coyaux sur blochets et bandeau calcaire plat. Fermant la cour, bâtiments remaniés en briques et calcaire, de deux niveaux percés de baies à linteau droit aux piédroits calcaires chaînés ou de briques. A l'arrière de ce premier quadrilatère, seconde cour, plus petite et ravissante, enfermant un jardinet et bordée d'ailes de six travées en briques et calcaire. Percements cintrés à encadrement de briques au r.d.ch. et petites baies rectangulaires aux piédroits à queue-de-pierre centrale à l'étage. Arcs de décharge, contrevents ôtés. En ressaut sur deux de ces ailes, petits pavillons d'un seul niveau et d'une travée, limitée par des chaînes d'angle harpées, l'un carré, surmonté d'une croix en fer forgé, percé de baies cintrées en calcaire et abritant jadis une chapelle, l'autre en face, de plan trapézoïdal, éclairé par deux baies cintrées et un oculus que surmonte une toiture terminée par un clocheton ajouré d'une baie correspondant à une fenêtre à l'étage. Couvertures d'ardoises à coyaux sur blochets et bandeau plat calcaire. Façades arrière de ces ailes réaménagées pour la plupart. Quelques percements rectangulaires de même proposition que ceux de la cour, baies à meneau, une baie à croisée, autres ouvertures agrandies ou refaites (fig. 385, 386, 387). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0026-01)

---

Place de l'Hôtel de  
Ville 1

N° 1. Hôtel-de-ville. Edifice en briques et calcaire reconstruit en 1929-1930 après l'incendie de 1914 qui détériora une première construction élevée en 1846. Partie dr. surmontée d'un fronton triangulaire portant les dates de 1914 et 1929. Deux métopes, l'une aux armes de la ville, l'autre ornée de représentations des outils de tanneur et de cordonnier, couronnent la partie g. Hautes baies cintrées à clé orné de rocailles. Couvertures d'ardoises à la Mansart. Contre la façade, borne frontière armoriée du ban de Herve. R. DEMOLLIN, Les rues de Herve, p. 41-45. M.M. [578]



(Code de la fiche : 63035-INV-0027-01)

---

Rue Jardon 21, 23,  
25

N°s 21, 23, 25. Trois habitations de la fin du XVIIIe s. ou du déb. du XIXe, en briques et calcaire. Baies à linteau droit, jointives aux nos 23 et 25. R.d.ch. transformés. Bâtières de tuiles, celle de g. éclairée par une grande lucarne récente. M.M. [579]



(Code de la fiche : 63035-INV-0028-01)

---

Rue Jardon 22

N° 22. Rehaussée d'un demi niveau, façade de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire sur haut soubassement de gros moellons régulièrement appareillés ouvert d'une entrée de cave à g. Accès décentré au bel-étage jadis par une porte à linteau bombé à clé moulurée, précédée alors d'un escalier et flanquée de deux baies. Deux travées de fenêtres semblables à l'étage et deux ouvertures récentes sous la bâtière d'éternit. M.M



(Code de la fiche : 63035-INV-0029-01)

---

## Rue Jardon 24

N° 24. Sur un haut niveau de caves régulièrement appareillé et accessible par une entrée à linteau droit, habitation en briques rejointoyées et calcaire de trois niveaux de hauteur dégressives et de quatre travées. Précédée d'un escalier de sept marches, porte à dr. à encadrement mouluré et à linteau droit, daté 1735 et surmonté d'un jour d'imposte. Baies à linteau droit jointives aux appuis et linteaux doublés d'un fin larmier profilé. Piédroits des baies extérieures et piédroit central des baies du milieu prolongés vers le bas. Haute bâtière d'éternit (fig. 388). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0030-01)

## Rue Jardon 26

N° 26. Etroite façade du XVIIIe s., en briques et calcaire, dont l'entrée est précédée d'une remarquable volée de six marches bordées de murets déchiffre courbes et ornés de motifs floraux stylisés dans leur partie supérieure. Entrée de cave à linteau échancré à clé creusée dans le haut soubassement en moellons calcaires bien équarris. Porte et baies de l'habitation à linteau droit, refaites au XIXe s. comme les châssis et le vantail de la porte à baie d'imposte garnie de petits-bois rayonnants. Linteau des ouvertures du bel-étage doublé d'un cordon profilé. Couverture en bâtière sur corniche de calcaire moulurée en cavet (fig. 389). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0031-01)

## Rue Jardon 27

N° 27. Imposante habitation du XIXe s., en double corps de trois niveaux de hauteur dégressive et cinq travées. Parement récent sur briques, calcaire. Soubassement de moellons longs et étroits régulièrement appareillés. En travée centrale limitée aux étages par des bandeaux plats de calcaire, porte cochère à linteau droit surmontée d'un balcon accessible par une porte-fenêtre à l'étage. Baies rectangulaires à linteau droit doublé d'un fin listel plat. Persiennes aux fenêtres du rez-de-chaussée Façade arrière cimentée. Corniche en calcaire sous couverture en bâtière. M.M. [580]



(Code de la fiche : 63035-INV-0032-01)

## Rue Jardon 28

N° 28. Haute façade du début du XIXe s., peinte, en briques et calcaire sur soubassement régulièrement appareillé. Trois niveaux et deux travées. Porte précédée d'un escalier raide bordé de murets déchiffre aux motifs stylisés : fleurs, cannelures... Baies rectangulaires de hauteur dégressive. Couverture en bâtière. M.M. [581]



(Code de la fiche : 63035-INV-0033-01)

## Rue Jardon 37

N° 37. Habitation de la 2e moit. du XVIIIe s., comptant actuellement trois niveaux de trois travées. Limitée par des refends, façade peinte et éclairée aux étages par des baies à linteau bombé à clé. Appuis saillants et formant bandeau continu au dernier niveau, sans doute élevé plus tard. R.d.ch. transformé. Pignon dr. essenté d'éternit. Bâtière de tuiles en S bordée d'une corniche du XIXe s. M.M. [582]



(Code de la fiche : 63035-INV-0034-01)

## Rue Jardon 39

N° 39. Appareillée en calcaire, étroite et haute façade dont le r.d.ch. a été réaménagé. Trois niveaux de trois travées de baies rectangulaires jointives de hauteur dégressive, aux appuis et linteaux soulignés par des cordons moulurés. Piédroits décorés de moulures et panneaux rect.s aux angles coupés sous chaque baie. Sur le panneau de la travée centrale, inscription : « LOVE SOIT / JESUS CHRIST / AMEN / ANNO 1736 ». Corniche calcaire à gorge profonde sous haute bâtière de roofing. Percements rectangulaires en façade arrière élevée en briques. M.M. [583]



(Code de la fiche : 63035-INV-0035-01)

Rue Jardon 52

•

N° 52. Intéressante mais fort transformée, habitation de la 2e moit. du XVIIe s., en briques et calcaire. Limitée par des chaînes d'angle harpées et élevée sur haut soubassement appareillé, façade peinte et rehaussée d'un demi niveau. Précédée d'un perron récent, porte à encadrement mouluré terminé par des congés et à linteau déprimé, daté 1687 IHS, surmonté d'un jour d'imposte décentré. Baies jadis à croisée dont les linteaux se prolongent en bandeaux plats continus et les appuis en cordons profilés. Appui de la baie du r.d.ch. abaissé. Baies jadis à croisée également à l'arrière. Bâtière d'éternit (fig. 390). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0036-01)

Rue Jardon 54

•

N° 54. De même style que sa voisine mais plus récente, habitation en briques et calcaire, dont la façade principale a été rehaussée d'un niveau. Sur soubassement de trois rangs de moellons calcaires bien appareillés, actuellement trois niveaux de trois travées limitées à g. par une chaîne d'angle. Au centre, précédée de deux marches récentes, porte à linteau déprimé daté dans un écu : PPS / IHS - 1720 ». Baies jadis à croisée de part et d'autre, et une à traverse en travée centrale, à l'étage, obturée. Appuis prolongés en bandeau profilé et linteaux en bandeau plat doublé également d'un cordon en ressaut. Essenté d'éternit aux étages, pignon g. percé d'ouvertures récentes. Annexes masquant la façade arrière. Bâtière d'éternit sur épaisse corniche calcaire profilée (fig. 390). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0236-01)

Rue Jardon 68, 70,  
72, 74

N°s 68, 70, 72, 74. Largement remaniée, construction en L de la fin du XVIIIe s., dont la façade principale s'ouvre sur une cour pavée. Façade à rue cimentée. Rehaussement d'un étage sous courte bâtière de tuiles. Limitée par des chaînes d'angle et agrandie d'une travée à dr., façade principale percée d'une porte au linteau chantourné à clé profilé, jadis d'une seconde actuellement transformée en fenêtre et de baies à linteau droit doublé d'un listel. Perpendiculaire à l'habitation, annexe de deux travées également rehaussée. R.d.ch. appareillé à refends et percé de deux arcades surbaissées. Refends limitant l'étage éclairé de baies à linteau droit. M.M. [584]



(Code de la fiche : 63035-INV-0237-01)

Rue Jardon 73-75,  
77-79

N°s 73-75, 77-79. Deux habitations mitoyennes du déb. du XIXe s., en briques et calcaire, élevées sur trois niveaux de trois travées. Percements à linteau droit de hauteur dégressive. Façade du n° 73-75 essenté de zinc et réaménagé au r.d.ch. Bâtières de tuiles. M.M. [585]



(Code de la fiche : 63035-INV-0238-01)

## Rue Jardon 76

•

N° 76. Perpendiculaire à la rue, imposante habitation en briques et calcaire peints de la 2e moitié du XVIIIe s. Actuellement divisé en deux habitations, double-corps de deux niveaux de cinq travées limité à g. par une chaîne d'angle harpée. Soubassement de grand appareil en façade avant. Porte précédée d'un perron de cinq marches et baies à linteau bombé à clé trapézoïdale profilée. Quatre travées de percements semblables au pignon à rue percé également de deux jours de cave dont un à meneau et de deux jours de combles. Bâtières d'éternit à croupette au pignon g. M.M. [586]



(Code de la fiche : 63035-INV-0239-01)

---

## Rue Jardon 88

N° 88. Entièrement appareillée en calcaire, façade du déb. du XVIIIe s. de deux niveaux et quatre travées, rehaussée d'un troisième niveau en briques tardivement. Précédée d'un perron de cinq marches bordées d'un côté par un muret d'échiffre, porte à linteau droit surmontée d'une baie d'imposte. Contre celle-ci, curieuse niche cintrée surmontée d'un larmier et renfermant un buste de saint en bois vêtu d'un habit monacal et tenant un globe terrestre surmonté d'une croix, personnage très connu dans la région sous le nom de « Père Eternel ». A dr., au-dessus d'une entrée de cave, deux fenêtres rectangulaires dont le linteau est doublé d'un cordon profilé se prolongeant sur la façade. Sous les quatre baies jointives de l'étage, de même type et aux appuis moulurés, grands panneaux calcaires aux angles coupés. Bâtière de tuiles (fig. 391). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0240-01)

---

## Rue Jardon 93

N° 93. Façade de deux niveaux, de la 2e moitié du XVIIIe s., rehaussée d'un étage et cimentée. Trois travées de baies jointives à linteau bombé et clé trapézoïdale. Appuis saillants au 1er étage. Couverture en bâtière. M.M. [587]



(Code de la fiche : 63035-INV-0241-01)

---

## Rue Jardon 95-97

N°s 95-97. Seule partie conservée de ce bâtiment de la 2e moitié du XVIIIe s., r.d.ch. percé de deux portes et d'une baie jointives à linteau ondulé et à clé profilée. Encadrements doublés d'un fin listel. M.M.[588]



(Code de la fiche : 63035-INV-0242-01)

---

## Rue Leclerc 39

•

N° 39. Entièrement élevée en calcaire, intéressante façade de trois niveaux et trois travées serrées. R.d.ch. transformé sur soubassement de grand appareil calcaire régulièrement équarri. Baies à linteau droit, jointives, de hauteur décroissante. Piédroits moulurés. Allèges décorées de panneaux rectangulaires aux angles coupés, en taille d'épargne, l'un d'entre-eux portant : « LOVE SOIT / JESUS CHRIST / AMEN / ANNO 1736 ». Corniche de calcaire moulurée sous bâtière de roofing à coyaux (fig. 393). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0246-01)

---

## Rue Leclercq 7

N° 7. Largement remaniée, façade en briques et calcaire sur deux rangs de moellons régulièrement appareillés, sans doute du mil. du XVIIIe s. (?). Trois niveaux, jadis deux (?), de quatre travées de baies rectangulaires de hauteur dégressive faites avec des matériaux de réemploi. Appuis et linteaux formant bandeaux continus. Bâtière d'éternit. M.M. [589]



(Code de la fiche : 63035-INV-0243-01)

Rue Leclercq 8

N° 8. En retrait, petite habitation du déb. du XIXe s. coiffée d'une bâtière d'éternit à coyaux. Limitée par des refends, façade élevée sur deux niveaux et demi de trois travées. Soubassement d'un rang de gros moellons régulièrement appareillés. Grandes baies rectangulaires jointives, de hauteur dégressive précédées d'un garde-corps en fonte. Sous la corniche de calcaire et de bois, trois oculi creusés dans de grandes dalles rectangulaires. M.M. [590]



(Code de la fiche : 63035-INV-0244-01)

Rue Leclercq 16

N° 16. Intéressant volume présentant à rue une façade-pignon cimentée et peinte au r.d.ch., en encorbellement et en colombage essenté d'éternit à l'étage. Tous les percements sont refaits. Bâtière d'éternit. Début du XVIIe s. (?) (fig. 392). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0245-01)

Rue Leclercq  
44-46, 48-5

N°s 44-46, 48-50. Actuellement, trois habitations jointives du déb. du XIXe s., élevées en briques et calcaire sur trois niveaux de hauteur dégressive. Porte jadis à baie d'imposte et fenêtres rectangulaires aux linteaux et appuis prolongés en bandeaux continus. Hautes bâtières de tuiles en S sur corniche à blochets aux nos 46-50. Façades arrière en briques et colombage aux ouvertures rectangulaires. M.M. [591]



(Code de la fiche : 63035-INV-0247-01)

Rue Leclercq 47

N° 47. Etroite façade du XVIIIe s. en colombage, cimentée et peinte, de trois niveaux et trois travées. Porte récente, baies rectangulaires à encadrement de bois, jointives. Couverture en bâtière. M.M. [592]



(Code de la fiche : 63035-INV-0248-01)

Rue Leclercq 49

N° 49. Façade en calcaire peint de la 1re moitié du XVIIIe s. Trois niveaux de hauteur dégressive, chacun éclairé jadis à g. par trois baies rectangulaires jointives, comme encore aujourd'hui au troisième niveau. Trace de l'ancienne porte, autrefois plus basse. Grands panneaux rectangulaires aux angles coupés ornant le soubassement, la travée dr. et séparant les niveaux. Appuis et linteaux soulignés par de forts cordons moulurés. Pilastres extrêmes et centraux saillants déterminant des ressauts au niveau de la corniche déjà en fort relief. Haute bâtière d'éternit percée d'une lucarne à fronton triangulaire. M.M. [593]



(Code de la fiche : 63035-INV-0249-01)

Rue Leclercq 53

N° 53. Habitation en briques et calcaire du déb. du XIXe s. Deux niveaux de trois travées, celle du centre plus large, sur soubassement de deux rangs de gros moellons calcaires bien équarris. Grandes baies à linteau bombé et clé trapézoïdale à moulure ondulée. Courte bâtière de tuiles. M.M. [594]

(Code de la fiche : 63035-INV-0250-01)



Rue Leclercq 66

N° 66. Maison Leclercq, qui donna son nom à la rue. Belle habitation de la 2e moitié du XVIIIe s., en briques et calcaire, comptant deux niveaux et demi de six travées sur soubassement d'un rang de gros moellons calcaires appareillés. Jadis, deux habitations distinctes de trois travées chacune, accessibles par une porte percée à leur travée centrale en très léger ressaut. Limitée par des refends, façade ayant conservé à dr. sa porte d'entrée récemment rehaussée, à linteau bombé et surmontée d'une grande pierre calcaire en forme de cloche, ornée au centre de motifs de style rocaille. Baies à linteau bombé et clé moulurée aux deux premiers étages séparés par un large bandeau calcaire. Demi étage supérieur éclairé par six jours aux piédroits incurvés. Au pignon g., deux petites baies rectangulaires du XVIIIe s. au niveau des combles, une entrée de cave, une porte remaniée et d'autres percements récents. Façade arrière essentée de zinc. Sur épaisse corniche calcaire en quart-de-rond, bâtière d'éternit percée d'une lucarne à fronton triangulaire (fig. 394). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0251-01)



Rue Leclercq 77

N° 77. Au haut de la rue, imposante construction de la fin du XVIIIe s., coiffée d'une bâtière de tuiles à coyaux. Double-corps en briques et calcaire de trois niveaux et cinq travées. Limitée par des refends, façade percée d'une porte et de baies de hauteur dégressive à linteau bombé et clé trapézoïdale passante ornée d'une moulure à inflexion. Pas de feuillure. Deux jours de cave et une entrée rebouchée à g. Pignons aveugles, le g. essenté d'éternit. Quelques grandes baies aux piédroits monolithes à l'arrière. M.M. [595]

(Code de la fiche : 63035-INV-0252-01)



Place Lecomte

Chapelle Ste-Elisabeth. Contre la façade de l'hospice Ste-Elisabeth élevé en 1749, reconstruit en 1855 et duquel elle dépendait, belle chapelle baroque édifée en 1752 grâce aux dons des familles Hauregard-Desouroux et Henrar-Defechereux. Appareillage en briques et calcaire pour cet édifice mononef de trois travées éclairées par des baies harpées à linteau bombé et clé trapézoïdale. Limitée par des refends, belle façade couronnée d'un fronton triangulaire à volutes. En travée principale également cantonnée de pilastres et en léger ressaut, entrée par un portail cintré surmonté d'une niche monumentale de même forme renfermant une statue de Ste-Elisabeth de Hongrie. Au-dessus de l'épaisse corniche calcaire, fronton renfermant un grand cartouche orné d'un motif de style rocaille et portant le chronogramme suivant: «CVrIs / RaVregarD De soVroVX / et henrar DefeChereVX / erIgebatVr ». Choeur terminé par un chevet à trois pans flanqué de chaînes d'angle harpées. Couverture d'ardoises percée de deux lucarnes à croupe et sommée d'un clocheton hexagonal piqué d'une haute croix en fer forgé et d'un coq (fig. 395). R.P.M.S.B., Herve, p. 33. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0253-01)



Rue du Marché 3 à  
55

N°s 3 à 25. Alignement de façades en briques et calcaire, de trois niveaux et généralement de trois travées, de la fin du XVIIIe s. et du déb. du XIXe, surplombant la voirie et souvent précédées de beaux escaliers bordés de murs d'échiffre. M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0254-01)

---



Rue du Marché 14

N° 14. Au r.d.ch. de cette façade limitée par des refends, portail calcaire à claveaux passants un-sur-deux. Fin du XVIIIe s., début du XIXe s. M.M. [596]

(Code de la fiche : 63035-INV-0255-01)

---



Rue du Marché 16 •

N° 16. Maison Gustafsson. Belle façade en briques et calcaire, de la 2e moit. du XVIIIe s., limitée par des refends. Trois niveaux de huit travées de baies jointives à linteau droit appareillé en tas de charge. Clé découpée à sa partie supérieure en une courbe concave aux deux premiers niveaux, sauf aux ouvertures de la travée occupée par la porte d'entrée, dotées de clé trilobée. A g. de l'entrée, piédroits des baies du r.d.ch. prolongés vers le bas. Châssis anciens. Mansard d'éternit et d'ardoises percé de quatre lucarnes à fronton triangulaire (fig. 396). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0256-01)

---



Rue du Marché 17

N° 17. Façade cimentée et peinte, de la 2e moit. du XVIIIe s. Double corps de deux niveaux et cinq travées de percements à linteau bombé et clé moulurée. Bâtière de tuiles. Escalier extérieur récent. M.M. [597]

(Code de la fiche : 63035-INV-0257-01)

---



Rue du Marché 19

N° 19. Sous une bâtière d'éternit à coyaux, habitation en briques et calcaire de la fin du XVIIIe s. Trois niveaux de trois travées. Percements du r.d.ch. à linteau bombé et clé moulurée. Baies rectangulaires protégées par des garde-corps en fer forgé aux étages. M.M. [598]

(Code de la fiche : 63035-INV-0258-01)

---



Rue du Marché 23

N° 23. Dans cette façade de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire, transformée au r.d.ch., deux étages de trois travées de baies de hauteur dégressive à linteau bombé et clé doublée d'une moulure plate. Châssis récents. Bâtière de tuiles. M.M. [599]

(Code de la fiche : 63035-INV-0259-01)

---



Rue du Marché 25 •

N° 25. Habitation d'angle en briques et calcaire, de la 2e moit. du XVIIIe s. Limitée par des refends, façade comptant trois niveaux de hauteur dégressive et trois travées de baies à linteau bombé à clé profilée. Soubassement de trois rangs de grand appareil calcaire. Une baie semblable et plusieurs rectangulaires, étroites, au pignon dr. Haute bâtière d'éternit percée de deux lucarnes à fronton triangulaire (fig. 397). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0260-01)

---



Rue Marie-Thérèse •  
10

N° 10. Presbytère. Intéressante habitation en double-corps, bâtie en 1739 en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux niveaux de cinq travées. Limitée par des chaînes d'angle harpées, façade éclairée jadis par des baies à croisée dont appuis, traverses et linteaux se prolongeaient en bandeaux continus. Porte récente. Ordonnance et percements jadis semblables en façade arrière ouverte sur le jardin. Porte à baie d'imposte précédée de cinq marches. Pignons aveugles. Bâtière de tuiles en écaille et d'éternit à coyau sur blochets, percée de deux lucarnes à penne à l'arrière (fig. 398). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0261-01)

Potière 2-4

N°s 2-4. Deux habitations jointives, refaites au déb du XIXe s., l'une de deux travées à dr., l'autre de trois. R.d.ch. transformé à g. A dr., passage couvert aboutissant à la cour de l'église: grand arc surbaissé du XVIIIe s., appareillé à refends, doublé d'une moulure. Piédroits à refends. Vers l'église, même ouverture précédée de larges degrés d'escaliers. Etages éclairés par des baies rect.s et des baies à linteau échancré au dern. niveau. Appuis saillants formant bandeaux continus. Bâtière de tuiles (fig. 399). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0262-01)

Potière 12 •

N° 12. Belle façade de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil. Trois niveaux de quatre travées. Refends limitant la façade éclairée par des baies rectangulaires de hauteur dégressive. Châssis anciens. Porte à baie d'imposte à petits-bois rayonnants. Bâtière d'ardoises en écaille. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0263-01)

Potière 14-16,  
18-20

N°s 14-16, 18-20. Deux habitations jointives de la fin du XVIIe s., en briques et calcaire, celle de dr. plus large d'une travée. Façades blanchies et transformées au r.d.ch. Bandeaux moulurés séparant les niveaux. Baies jointives à croisée et à traverse au premier étage. Transformation complète des ouvertures de ce niveau au n° 18-20. Petites baies à meneau et une simple, jumelée également, sous la corniche de calcaire moulurée. Haute bâtière d'ardoises en écaille au n° 14-16, d'éternit au n° 18-20. Baies jadis à croisée et à meneau à l'arrière du n° 18-20. Annexe du XVIIIe s. à l'arrière du n° 14-16 (fig. 400). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0264-01)

Potière 30

N° 30. Maison étroite de la 1re moit. du XVIIIe s., comptant trois niveaux et deux travées. Façade tout en calcaire appareillée à refends et peinte. R.d.ch. transformé à des fins commerciales. Baies rectangulaires jointives de hauteur décroissante aux deux étages séparés par des panneaux à coins coupés en quart de rond sous chaque fenêtre. Linteaux droits doublés d'un fin listel. Haute bâtière d'éternit. M.M. [600]



(Code de la fiche : 63035-INV-0265-01)

Avenue Reine  
Astrid 15

N° 15. Ferme de Nazareth. En retrait au bout d'un chemin, petite ferme présentant un intéressant corps de logis en deux parties sous une même bâtière d'ardoises à coyaux. A g., limitée par des chaînages d'angle, construction de la fin du XVIIe s. ou du déb. du XVIIIe s., en briques et calcaire. Haut soubassement et r.d.ch. en moellons calcaires de grand appareil bien équarri. Briques à l'étage. Une baie à six jours jumelée à une baie à traverse à chaque niveau, avec appuis, traverses et linteaux prolongés en bandeaux continus. Cordons moulurés à hauteur des appuis et au-dessus des linteaux. Piédroits extrêmes de la baie à six jours de l'étage prolongés également vers le bas. Barreaux et jadis contrevents. Porte jadis à l'extrémité g. de la façade. Corbeaux calcaires moulurés. A dr., façade de la 2e moit. du XVIIIe s., sur soubassement de grand appareil. Porte à baie d'imposte à dr. et trois baies jointives au linteau ondulé et à clé moulurée et profilée. Quelques piédroits et appuis remplacés. Annexe en appentis éclairée par deux baies semblables contre le pignon dr. A l'arrière, façade la plus ancienne en briques. Porte chaînée à linteau droit et ouvertures rectangulaires aux piédroits à queue de pierre centrale, refaits à l'étage. Partie plus tardive remaniée au r.d.ch. Etage en briques et colombage percé de baies rectangulaires récentes. Bordant la petite cour à l'arrière, annexes agricoles du début du XVIIIe s. Porte d'étable datée dans un écu : IHS 1719 sur son linteau droit (fig. 401). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0266-01)

Rue Roosevelt 7

N° 7. Façade du milieu du XIXe s., cimentée et peinte, de style néo-classique. Trois niveaux de hauteur dégressive. R.d.ch. en calcaire appareillé à refends et percé de portes et de baies à linteau droit. Premier étage éclairé par trois baies cintrées aux appuis formés par un large bandeau mouluré. Baies rectangulaires au deuxième étage. Bandeau des appuis plus mince. Châssis anciens. Couvertures en bâtière à coyau. M.M. [601]



(Code de la fiche : 63035-INV-0267-01)

Rue Roosevelt 21

N° 21. Façade en briques et calcaire de trois niveaux et trois travées. 2e moit. du XVIIIe s. R.d.ch. entièrement modifié. Baies de hauteur dégressive à linteau bombé et clé couronnée par une moulure à inflexion aux étages. Bandeau plat de calcaire sous corniche de bois. Bâtière de tuiles à coyau. M.M. [602]



(Code de la fiche : 63035-INV-0268-01)

Rue des Six Fontaines

Les Six Fontaines. En réalité, sept sources dont les eaux sont recueillies dans six bacs, de part et d'autre d'une fontaine centrale, le tout abrité par une construction en briques et calcaire d'un seul niveau, formant une galerie couverte de sept arcades édifiée en 1894 à l'emplacement d'un lavoir public pour laines établi en 1783 (fig. 402). R. DEMOLLIN, Les rues de Herve, p. 35-36. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0269-01)

Rue de Xheneumont

•  
Croix Dewez. Au bout de la ruelle se prolongeant par un sentier joignant Herve au hameau de Xheneumont, belle croix calcaire sur haut socle, d'une hauteur totale de 3,60 m et dominant la campagne. Socle armorié et portant le chronogramme et l'inscription suivante : « CroIX Dressée par / LiberaLité De sleVr / Joseph Dewez (?) (+ 1720?) et: « et de Catharine le/comte son épouse / anno 1730 » (fig. 403). R. DEMOLLIN, o.c., p. 75. M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0270-01)



46  
(Heusière)

N° 46. Ferme clôturée probablement de la fin du XVII s., essentiellement en moellons de grès assisés, en partie rejointoyés et calcaire, disposant ses bâtiments autour d'une cour rectangulaire accessible par un portail à l'angle N.O. Corps de logis à l'E. et étables à l'O. et au S., prolongées par une grange. Bâtières de tuiles. Portail d'entrée aux montants harpés, jointif à une remise ouverte. Habitation de deux niveaux de sept travées de baies, à traverse au r.d.ch. et simples à l'étage, certaines espacées deux par deux à dr. de la porte d'entrée. Linteaux droits déchargés, à l'exception d'un, sur montants à harpe médiane, pourvus de battées et gonds de contrevent. Quelques barreaux de protection. Porte moulurée à linteau déprimé, surmonté d'un petit arc de décharge. A dr., baies aux jours légèrement plus grands et trace peu discernable d'une couture pour un agrandissement du logis de deux travées. Façade arrière éclairée de petits jours de cave, de deux baies à traverse et simple. A dr., en ressaut, mur en moellons de grès et briques, ajouré de baies du XIXe s., au linteau droit et pour la plupart déchargé. En face du portail d'entrée, aile vraisemblablement du déb. du XVIIIe s., abritant des étables sous fenil et cantonnée à g. de besaces. Portes à linteau cintré, cimenté et déchargé, sous gerbière à cintre posé sur montants harpés. A dr., grange ouverte d'un portail au cintre en briques sur quelques assises de calcaire harpées et protégé d'un auvent de tuiles. En équerre d'angle, remise récente et étables également sous fenil, remaniées. Large porte d'étable à linteau droit sur harpes et seconde porte à encadrement fait avec des éléments de rempli. Gerbière et jours d'aération. A l'angle S.E., haut mur de clôture, ouvert (fig. 404). M.-A.R. [603]



(Code de la fiche : 63035-INV-0271-01)

98  
(Heusière)

N° 98. Ferme intéressante par son logis probablement du XVIIIe s., en moellons de grès, colombage et briques, agrandi en 1831 de trois travées de baies à linteau droit d'une seconde habitation et d'étables. En face, étable accessible par une porte au linteau droit gravé 1819 et grange jadis ouverte à l'E., par une porte charretière surmontée d'une croix en tuffeau (?), jadis sculptée Bâtiments agricoles fortement remaniés aux XIXe et XXe s. Bâtières de tuiles, débordantes. M.-A.R. [604, 605]



(Code de la fiche : 63035-INV-0272-01)

Égl. paroiss. de la Vierge Marie Reconstitué sur les bases d'un édifice du XVIIIe s., incendié en 1914 et vraisemblablement sis à l'emplacement d'une chapelle castrale des XIIe et XIIIe s., édifice néo-gothique de 1926, en moellons à allure de tuffeau et consacré en 1928. Entrepreneur Rahier de Battice et architecte Giullitte, de Liège. Cimetière emmurillé et contenant de nombreuses croix funéraires en calcaire, essentiellement des XVIIe, XVIIIe et XIXe s. Autels des ateliers Saint-Laurent de Liège, 1928, calcaire; Banc de communion des ateliers Saint-Laurent de Liège, 1928, chêne. Statue du Christ en croix, école liégeoise, début XVIIIe s., bois polychrome. R.P.M.S.B., Canton d'Aubel, Bruxelles, 1976, p. 40-41. M.-A.R. [617]



(Code de la fiche : 63035-INV-0287-01)

(à côté)

(A côté). Pompe à eau du XIXe s. ou du déb. XXe s., en fonte, décorée, munie d'une vasque en forme de coquille et couronnée d'une terminaison sphérique à décor végétal. M.-A.R. [618]



(Code de la fiche : 63035-INV-0288-01)

48  
(La Haye)

N° 48. En retrait et contrebas de la chaussée, ferme en long des XVIIe et XVIIIe s., appelée autrefois «cour delle Haye», en briques, calcaire et moellons de grès assisés. Frises dentées sur denticules sous bâtières de tuiles. Cour accessible à l'O. par un portail au cintre récent, déchargé, à clé centrale datée de 1773 et gravée des initiales I et R de part et d'autre d'un coeur. Montants harpés et protégés de chasse-roues. Teûtê d'ardoises à petites croupes, coiffé d'épis de faitage. Habitation du censier de deux niveaux d'une travée agrandie dernièrement de deux, ajourée d'une baie jadis à croisée au r.d.ch. A l'étage, baie à croisée, au linteau surmonté d'un arc de décharge, protégée de barreaux, aux montants harpés et jours inférieurs pourvus de battée et gonds de contrevents. Soubassement en moellons. Façade arrière modifiée et éclairée à l'étage, d'une baie jadis à croisée, semblable à celles de la façade. Mur-pignon O. essenté d'éternit. Dans le prolongement du logis, étable ouverte d'une porte basse, jumelée à celle du logis avant l'agrandissement partiellement murée, aux linteaux déprimés et également déchargés, surmontées d'une pierre calcaire datée de 1682; piédroits à queue médiane. A l'étage, gerbière aux mêmes montants et à appui abaissé. A dr., grange au cintre de briques interrompu d'une clé centrale en calcaire datée de 1737 et gravée des initiales L.F.; piédroits harpés. Petite ouverture carrée et trace d'un petit arc de décharge voisin de pierres d'angle. Arrière tout en moellons, caché au r.d.ch., par un appentis récent et aéré de jours verticaux sous la toiture. M.-A.R. [624, 625]



(Code de la fiche : 63035-INV-0294-01)

49  
(La Haye)

N° 49. Parallèle au n° 48, ferme du XVIIIe s., en briques et calcaire sous bâtières d'ardoises. Frises de briques dentées. Sur base en moellons de grès, logis ouvert d'une belle porte au linteau déprimé, frappé d'un écu gravé IHS et daté de 1751, déchargé et à encadrement mouluré. Ancien corps de logis de deux travées, agrandi de deux travées. Couture. Jours de cave carrés, protégés de barreaux. Baies à meneau aux linteaux déchargés et piédroits monolithes, pourvus de battée et gonds de contrevent. Une aux montants à queue médiane, à l'étage. Autres fenêtres simples et jours carrés munis de gonds. Mur-pignon O. percé récemment, rehaussé et façade arrière modifiée. A dr., en ressaut, ancienne grange. En face, étable et remise ajourées de baies à linteau droit, deux garnies de barreaux. Pierre calcaire, encastrée, rapportée et ornée en relief d'une Vierge à l'Enfant dans une couronne végétale. Toiture à coyaux. A l'entrée de la propriété, piliers de clôture du XVIIIe s., à terminaison moulurée. M.-A.R. [624, 626]



(Code de la fiche : 63035-INV-0295-01)

52, 53  
(La Haye)

N°s 52, 53. En contrebas et retrait, deux constructions jointives des XVIIIe s., le n° 53, et XIXe s., le n° 52. Au n° 52, habitation en briques et calcaire, de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit, sous bâtière d'ardoises, à coyaux et interrompue d'une lucarne à fronton triangulaire. A l'arrière, ouvertures à pourtour de bois, récentes. Puits circulaire en briques sur base en moellons de grès et couvert d'une toiture hexagonale de roofing, sommée d'un épi. Au n° 53, logis du censier, en moellons de grès et calcaire, ouvert d'une porte à linteau déprimé, déchargé, aux montants à harpe médiane et ajouré de baies à meneau sous arc de décharge au r.d.ch., simples à l'étage, aux montants semblables. Battée et gonds de contrevent. A g., étable sous fenil. Façade arrière percée récemment. Pignon aéré de trois jours verticaux et rehaussé. Bâtière d'ardoises. Piliers de clôture en calcaire, à terminaison pointue. M.-A.R. [627, 628]



(Code de la fiche : 63035-INV-0296-01)

N° 39. Important quadrilatère daté de 1716 par les ancrs millésimées, bardant la façade principale du logis, en moellons de grès, briques et calcaire, sous bâtières de tuiles, débordantes dont une à coyaux. Entrée au S.O. par un portail cintré sous teûtê, à petites croupes, sommé d'épis de faitage. Clef centrale ornée d'un écu découpé et muet. Aile O., précédée d'une sorte de trottoir pavé, abritant le logis du censier de deux niveaux de quatre travées sur haut soubassement en moellons réglés, ouvert de deux jours de cave, un sous important arc de décharge en moellonnets. Palier et marches devant la porte d'entrée, à baie d'imposte à meneau, au linteau déchargé, sur piédroits à deux harpes et gardée de barreaux. Vantail probablement d'origine, peint. Baies harpées jadis à croisée au r.d.ch., déchargées et à meneau à l'étage. Battées et gonds de contrevent. A dr., en prolongement du logis, étable sous fenil, sur base éclairée d'un jour de cave protégé de barreaux et ouverte d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane. Gerbière et percements récents. Façade arrière ajourée de baies à meneau également déchargées, protégées de barreaux, aux montants à harpe médiane et pourvus de gonds. Quelques baies modifiées. A g., au niveau du sol, petites ouvertures carrées à pourtour de calcaire. Pignon S. éclairé de deux petites fenêtres à linteau droit sous arc de décharge et pourvues de contrevent. Mur-pignon N. flanqué d'un annexe récente sous appentis et portant la trace d'un arc de décharge. Pignon aéré de nombreux jours verticaux au pourtour de briques. Perpendiculaire, aile N. abritant étables, grange et chartil, ouverte de g. à dr. de portes basses, deux jumelées, à linteau droit, déchargé et aux montants à queue médiane, d'une porte charretière en anse de panier, à claveaux alternés et d'une porte à arc fortement surbaissé en briques, sur impostes moulurées et piédroits à queue médiane. Nombreux jours verticaux. Façade arrière ouverte d'une porte charretière à arc cintré, à claveau passant un-sur-deux, sur montants harpés et ajourée à l'étage, de deux fenêtres à linteau droit, harpées. Percements récents. Au S., aile ouverte de portes d'étables sous baies de fenil, quelque peu remaniée. A l'E., aile récente (fig. 426, 427, 428). M.A.R. [653]

(Code de la fiche : 63035-INV-0332-01)

Jadis seigneurie allodiale du duché de Limbourg, Julémont prit une part active aux guerres du XIIIe s. et comportait une importante seigneurie appartenant aux familles de Withem au XIVE s., de Berlo à la fin de ce siècle, de Leithoven et Gulpen au XVe s. Ensuite, propriétés de J. de Brandebourg, seigneur de Bolland, de J. d'Eynatten du XVIe au XVIIe s., du comte A.E. de Lannoy jusqu'à la fin du XVIIIe s. Au déb. du XVIIe s. commune formée de deux juridictions distinctes, l'une à Julémont et l'autre à Asse, réunies au XVIIIe s. en une seule jusqu'à nos jours. Constituée d'un ensemble architectural récent disposée de part et d'autre de la chaussée de Battice-Maestricht, actuellement Malterre et rue du Village, ravagée en 1914 par le feu, Julémont se caractérise essentiellement par un habitat ancien fort dispersé, éparpillé à la périphérie, dans les hameaux. BUCHET, A., Monographie historique des communes de l'arrondissement de Verviers, I, Cantons de Herve et d'Aubel, ds B.S.V.A.H., t. LVI, 1970, p. 129 à 136; DOPPAGNE J.M., op. cit., p.284-301; SCHNACKERS J., Julémont. Seigneurie allodiale du duché de Limbourg. Notes historiques et généalogiques, Aubel, 1959. M.-A.R.

(Code de la fiche : 63035-INV-0391-01)



N° 45. En contrebas de la route, habitation probablement du XVIIIe s., orientée à l'E., en moellons de grès et calcaire sous bâtière de tuiles agrandie et aménagée récemment en résidence secondaire. Volume ancien de deux niveaux d'une travée, cantonné de besaces et ajouré au r.d.ch., aujourd'hui d'une baie à meneau sous important arc de décharge et à l'étage, d'une baie à croisée, gardée de barreaux. A l'arrière, portes cochères jumelées, cintrées et récupérées, sous une petite baie carrée à linteau droit sur montants monolithes, pourvus de battée et de gonds. M.-A.R. [619]



(Code de la fiche : 63035-INV-0289-01)

Rue Coronmeuse 9

N° 9. En surplomb, château de la petite seigneurie foncière d'Asse remontant probablement à la fin du XIIIe s. et faisant partie d'une plus importante, celle de Julémont. Possession d'Herman de Julémont-Wittem dit de Charneux, de Jean de Julémont d'Asse, chevalier et échevin de Maestricht, au XIVe s. Multiples transmissions du XVe s. Bien du comte Adrien J.B. de Lannoy, seigneur de Bolland et de l'abbaye de Val-Dieu en 1760. Ferme-manoir, probablement du XVIe s., malencontreusement remaniée au XXe s., en moellons de grès et calcaire, disposée autour d'une cour carrée et accessible au S. par une porte à linteau droit, aux montants harpés, sous teûté d'ardoises, à croupes et terminé par des épis de faitage. Mur-pignon S.O. du logis percé récemment et flanqué d'une tour trapue semi-circulaire ancienne, ouverte de trois jours carrés, protégés de barreaux et coiffée d'une toiture à quatre pans ardoisés, sommée d'une girouette. Façade principale en briques, ayant perdu tout intérêt architectural. Bâtières de tuiles. BUCHET A., op. cit., p. 132-133; POSWICK G., p. 181-186; SCHNACKERS J., op. cit., p. 112-118. M.-A.R. [620]



(Code de la fiche : 63035-INV-0290-01)

Rue Coronmeuse  
17

N° 17. Au bout d'un chemin de campagne, ferme semi-clôturée du XVIIe s., en moellons de quartzite et calcaire, disposant ses bâtiments autour d'une cour rectangulaire, pavée et accessible à l'O. par un portail cintré sur montant droit à queue médiane et partiellement muré. Au S., habitation du censier vraisemblablement construite en deux temps et étable sous fenil. Logis ouvert par une porte à linteau déprimé et déchargé, éclairé de baies à double meneau, à appui et linteau prolongés en bandeau continu; une remaniée. Montants à queue médiane pourvus de battée et gonds de contrevent. Barreaux. A dr., baies à meneau au r.d.ch. et simples à l'étage. Petites ouvertures carrées sous bandeau continu, corbeaux et bâtière de tuiles, à coyaux. Mur-pignon E. flanqué d'une annexe basse sous toiture d'ardoises à croupes, éclairée à l'arrière. Au pignon, petites fenêtres carrées. Façade arrière percée de quatre petites ouvertures groupées sous une baie à meneau. A g., jours de cave, baies à meneau ou simples. Trace de bandeaux continus et corbeaux. Etable sous fenil ouverte au mur-pignon O. par deux portes basses, remaniées, dont une sous gerbière à pourtour de bois. Au N., petite porte à linteau droit probablement d'une porcherie et gerbière à encadrement de calcaire. Pignon aéré de jours verticaux. En face, aile abritant une étable, une remise et un four à pains sous une seule toiture d'ardoises. Portes à linteau droit dont une sous baie d'imposte et baies simples. M.-A.R. [621]



(Code de la fiche : 63035-INV-0291-01)

Rue du Village 14  
(en face)

N° 14 (en face). En bordure de la route, croix pignonnée et nimbée, en calcaire portant l'inscription suivante: IHS VOVS QVI PASSEZ ICY / PRIEZ POVR L'AME DE / J... DUMONT / ECRASE PAR SA CHARETTE LE... / 1835 / RIP. M.-A.R. [622]



(Code de la fiche : 63035-INV-0292-01)

Rue du Village 19 N° 19. Ferme vraisemblablement du XVIIe s., en moellons de grès rejointoyés et calcaire, récemment modifiée en façade principale. Mur-pignon O. ajouré de petites baies carrées dont une au linteau déchargé et protégée de barreaux. Encastré dans le mur, moellon gravé d'une croix de Malte et daté de 1644. Couture. Façade arrière éclairée de petites fenêtres, pour la plupart au pourtour de bois peint et protégées de barreaux. A g., baie à meneau à encadrement de calcaire, chaînée et pourvue de battée. Bâtière de tuiles et d'éternit (fig. 411). M.-A.R. [623]



(Code de la fiche : 63035-INV-0293-01)

(Reneubois)

•  
Croix de carrefour en calcaire, au Christ d'inspiration naïve. Haut socle daté 1855 (fig. 421). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0318-01)



Égl. paroiss. St-Alexandre. Edifice de tradition classique construit en 1853-1854 sur les plans de l'architecte liégeois Delsaux. Briques et calcaire. Trois nefs de six travées terminées par une abside semi-circulaire. Mobilier du XIXe s. M.M. [656]

(Code de la fiche : 63035-INV-0337-01)



24

(Reneubois)

N° 24. Au carrefour, précédée d'un petit jardin, habitation blanchie, du tout début du XVIIIe s., agrandie à dr. Briques et calcaire sur soubassement de moellons réglés. Porte au linteau déprimé sur montants à queue-de-pierre centrale. Fenêtres du r.d.ch. refaites. Quatre baies chaînées à meneau et une cinquième, décentrée, à dr., à l'étage. Une baie à meneau et autres baies refaites à l'arrière. Bâtière de tuiles. M.M. [641]

(Code de la fiche : 63035-INV-0394-01)



Belle-Pierre 30

N° 30. A front de route, construction en briques et calcaire, blanchie, de la fin du XVIIIe s. Deux niveaux de quatre travées de percements à linteau droit. A g., porte aux piédroits prolongés vers le haut en un mouvement courbe rejoignant les piédroits de la baie de l'étage. Trace d'une seconde entrée, plus large, à dr. de la façade, élevée à cet endroit sur soubassement de deux rangs de gros moellons calcaires régulièrement appareillés. Partiellement masquée par une annexe, façade arrière percée d'ouvertures chaînées à linteau droit, remaniées, de la 1re moit. du XVIIIe s. Bâtière d'éternit se prolongeant au n° 28, peut-être jadis partie du même bâtiment. M.M. [657]

(Code de la fiche : 63035-INV-0338-01)



Belle-Pierre 32

N° 32. Couvert d'une bâtière d'éternit à coyaux percée d'une lucarne à fronton triangulaire, haut volume étroit d'une habitation de la fin du XVIIIe s., limitée à dr. par une chaîne d'angle harpée et élevée sur soubassement d'un rang de grand appareil calcaire bien équarri. Deux niveaux de deux travées de baies rectangulaires. Ordonnance semblable en façade arrière, également limitée par une chaîne d'angle aux éléments plus modestes à g. Baies à linteau droit sur montants à queue de pierre centrale. A l'arrière, petit volume blanchi sous bâtière de tuiles en S. Percements à linteau droit, chaînés ou non. M.M. [657]

(Code de la fiche : 63035-INV-0339-01)

Route du Bois de  
Herve 85

N° 85. Isolée au bout d'un chemin perpendiculaire à la route, ancienne ferme du mil. du XVIIIe s., agrandie d'un nouveau corps de logis à l'E. Tournée vers les vergers s'étendant au S., façade principale en moellons de grès et calcaire, de deux niveaux rehaussés au XIXe s. d'un demi étage percé d'ouvertures demi-circulaires. Surmontée d'une petite niche cintrée portant la date de 1749, porte d'entrée au linteau déprimé reposant sur montants à queue-de-pierre centrale. Une travée de baies chaînées à linteau droit jointives à g.; une travée de baies semblables jumelées chacune à une baie à meneau à dr. Barreaux à toutes les



ouvertures et contrevents jadis au r.d.ch. Étable sous fenil aux percements chaînés à linteau droit à g. Partie dr. ouverte jadis au r.d.ch. d'une porte de même type et d'une petite baie à meneau. Etage essenté d'éternit. Bâtière de tuiles. M.M. [658]

(Code de la fiche : 63035-INV-0340-01)

Rue de la Chapelle  
21

N° 21. En retrait de la voirie et enserrée entre deux annexes basses largement remaniées, habitation en briques et calcaire sur soubassement de moellons de grès. Deux niveaux rehaussés tardivement d'un demi. Porte à linteau déprimé, daté dans un écu : « HB / IHS / 1744 », orné également d'un coeur surmonté de l'emblème des cloutiers formé de trois clous se rejoignant à la pointe. De part et d'autre, une travée de baies chaînées à meneau, jumelée à un jour rectangulaire. Barreaux au r.d.ch. et jadis contrevents. Ouvertures récentes sous courte bâtière de tuiles en S. Façade arrière en moellons de grès, entièrement transformée. M.M. [659]

(Code de la fiche : 63035-INV-0341-01)



Cour Maquette 40  
à 46

N°s 40 à 46. Perpendiculaire à la route, alignement de petites maisons basses en moellons calcaires quelques fois peints, principalement de la fin du XVIIe s. et du début du XVIIIe. Quelques ouvertures d'origine : portes à linteau déprimé, baies chaînées à meneau à l'étage. Bâtières de tuiles en s. M.M. [676]

(Code de la fiche : 63035-INV-0362-01)



Rue des Deux  
Tilleuls 44

N° 44. En retrait et surplombant la route, ancienne ferme largement remaniée, de la 2e moit. du XVIIIe s. Entre deux bâtiments dépourvus de caractère, habitation de deux niveaux, dont la façade principale est recouverte d'un parement récent de briques sur soubassement cimenté. Cinq travées de baies à linteau bombé et clé, dont l'encadrement se double d'un cordon en ciment récent et d'un appuis saillant. Façade arrière en moellons de grès, éclairée par des ouvertures chaînées à linteau droit, protégées par des barreaux au r.d.ch. Bâtière de tuiles en S. M.M. [660]

(Code de la fiche : 63035-INV-0342-01)



Rue des Deux  
Tilleuls 183

N° 183. Loin au bout d'un chemin traversant des prairies, imposante construction de la fin du XVIIIe s. ou du début du XIXe s., accrochée à flanc de coteau. Limitée par des chaînes d'angle harpées et construite sur soubassement d'un rang de grand appareil calcaire, façade comptant deux niveaux de baies rectangulaires sur sept travées groupées par deux aux extrémités. Trois travées centrales ajourées de baies jumelées à g. Annexes contre le pignon g. et à l'arrière. Etable percée d'une porte chaînée à linteau droit et d'une gerbière, au pignon dr. Bandeau de calcaire sous corniche de bois à blochets. Bâtière de tuiles en S percée de trois lucarnes à fronton triangulaire. M.M. [661]

(Code de la fiche : 63035-INV-0343-01)



Falhez 53

N° 53. Dans une prairie aménagée en jardin d'agrément, construction en moellons de calcaire et rarement de grès, du 3e qu. du XVIIIe s. A dr., porte remaniée à linteau droit sur montants chaînés. A g., deux travées de baies à meneau aux piédroits monolithes, trois d'entre-elles dotées de châssis à petits-bois. Petits jours carrés sous la toiture. A dr. d'une couture verticale, une travée d'ouvertures de



même type. Façade arrière et pignons transformés. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [662]

(Code de la fiche : 63035-INV-0344-01)

---

Falhez 68

N° 68. Agrémentée d'une cour et d'un jardin bordés d'un mur de clôture en moellons de calcaire, ferme en L élevée en plusieurs temps et formée d'un bâtiment perpendiculaire à la route abritant le corps de logis, et d'un second, parallèle à celle-ci, occupé par les étables. En moellons de calcaire réglés, corps de logis primitif à dr. comptant deux travées. Porte à linteau déprimé daté 1686 / IHS / LM dans un écu, sur piédroits chaînés. Baies à meneau remaniées. Au XIXe s., corps de logis rehaussé d'un demi niveau et agrandi de quatre travées à g., sans doute partiellement à la place d'étables. Percements rectangulaires. Baies à meneau dont certaines transformées et fenêtres rectangulaires en façade arrière, à g. Annexe en appentis contre le pignon dr. Bâtière de tuiles en S. Volume bas des étables surmontées d'un demi niveau pour le fenil. Percements largement remaniés. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [663]

(Code de la fiche : 63035-INV-0345-01)

---



Falhez 70

N° 70. Groupés en contrebas de la route autour d'une étroite cour précédée au N. d'un jardin en terrasse, bâtiments en moellons de calcaire, et plus rarement de grès, sans doute de la fin du XVIIe s. ou du déb. du XVIIIe, dont tous les percements ont été refaits principalement au XIXe s., en conservant les arcs de décharge des baies anciennes. Bâtiment S. comptant dès l'origine deux niveaux de quatre travées. Annexes en appentis contre le pignon dr. Aile basse et courte à l'O. Au N., construction rehaussée et ouverte d'une porte remaniée précédée d'une volée d'escaliers bordée de murs déchiffre. Uniques ouvertures anciennes au pignon g. éclairé par trois petites baies chaînées jadis protégées par un contrevent. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [664]

(Code de la fiche : 63035-INV-0346-01)

---



Falhez 72

N° 72. Précédée d'un jardinet dont l'entrée est délimitée par deux piliers calcaires à couronnement pyramidal, ancienne ferme en long, du mil. du XVIIIe s., agrandie vers la g. et légèrement rehaussée de briques au XIXe s. Tournée au S.E., façade principale en moellons de calcaire, limitée à dr. par une chaîne d'angle. Corps de logis de ce côté. Porte à épais linteau droit et baies chaînées à meneau ou rectangulaires, jointives, aux linteaux et appuis se prolongeant en bandeaux continus. Ancienne étable à l'entrée flanquée de deux baies de même type. Percements du XIXe s. à l'étage. Masqué par un lierre, pignon dr. percé à cette époque également. Ouverte vers une cour pavée à l'arrière, façade éclairée au r.d.ch. par des ouvertures semblables à celles de la façade avant. Pas de bandeaux de ce côté. Réaménagement de la partie dr. et de l'étage. Courte bâtière de tuiles en S, sur frise dentée. M.M. [665]

(Code de la fiche : 63035-INV-0347-01)

---



Falhez 74

N° 74. En contrebas de la route, petit volume en moellons de calcaire largement transformé dans ses percements. 1re moit. du XVIIIe s. Trois baies à meneau, chaînées, dont une seule protégée jadis par des contrevents, subsistent. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [666]

(Code de la fiche : 63035-INV-0348-01)

---



Falhez 76

•

N° 76. Ouverte largement vers un jardin, belle habitation en calcaire, du 2e qu. du XVIIIe s., comptant deux niveaux de trois travées. En maçonnerie de moellons réglés et limitée à dr. par une chaîne d'angle, façade percée d'une porte au linteau déprimé portant: « 16-IHS-41 / PACQVAI-WATELLET / SERVAVX.GVSTIN». Piédroits chaînés. Remplaçant des baies sans doute à croisée ou à traverse au r.d.ch., fenêtres à meneau aux montants monolithes de part et d'autre. A l'étage, deux baies à croisée aux jours inférieurs protégés par des contrevents. Corbeaux calcaires sous la toiture de tuiles mécaniques. Au pignon g., traces d'une baie à traverse et d'une à meneau, rebouchées. Petits jours de combles carrés; fenêtre rectangulaire plus récente. Façade à rue aveugle (fig. 430). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0349-01)



Falhez 78

N° 78. Deux beaux petits volumes en moellons de calcaire blanchis sous bâtières de tuiles en S. Fin du XVIIe, déb. du XVIIIe s. Une travée de baies chaînées à meneau conservée à l'arrière. M.M. [667]

(Code de la fiche : 63035-INV-0350-01)



Falhez 82

•

N° 82. Au bout du chemin, long volume d'une ferme en moellons de calcaire réglés, du XVIIIe s., transformée à l'arrière et construite avec quelques éléments de récupération du XVIIe s. Limitée par des chaînes d'angle harpées, façade S.E. abritant à g. le corps de logis de trois larges travées. Entrée au centre par une porte au linteau déprimé, daté dans un écu aux initiales effacées, 1740 (?) / LM, de part et d'autre d'un motif en forme de coeur, surmonté de l'emblème des cloutiers formé de trois clous se joignant à leur pointe. Piédroits chaînés. De chaque côté, une travée de baies chaînées à meneau, jumelées à une baie rectangulaire. Barreaux et jadis contrevents. Fonctions agricoles à dr. et laiterie (?) ouverte d'une porte à linteau déprimé et jadis d'une baie à meneau. Autres percements du XIXe s. à encadrement de briques et curieux jour de cave dont le linteau est formé d'une pierre de récupération en tuffeau, cintrée et datée 1617. Trous de boulin sous rangée de corbeaux calcaires moulurés. Bâtière de tuiles mécaniques à coyaux. Annexe en appentis contre le pignon dr. En face, annexe du XVIIIe s. largement remaniée et englobant d'autres éléments de récupération en tuffeau (fig. 431). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0351-01)



Fond du Village 4-6

N°s 4-6. A front de route, habitation en briques et moellons de calcaire, du 2e qu. du XVIIIe s., divisée en deux parties par une couture. Limitée par des chaînages aux angles, façade rehaussée au XIXe s. d'un demi-niveau en briques. Partie g. accessible par une porte à linteau droit, remaniée et éclairée au r.d.ch. par deux fenêtres réaménagées au XIXe s. Deux baies à meneau, jumelées, au centre, à l'étage. A dr., précédée de degrés rectangulaires, porte à linteau droit daté dans un écu, IHS-1744. Baie transformée au r.d.ch., à trois jours à l'étage. Ouvertures postérieures à encadrement de briques sous la bâtière de tuiles. Flanqués d'annexes basses, pignons en moellons parcimonieusement éclairés de petits baies chaînées à linteau droit. Façade arrière en calcaire modifiée. M.M. [668]

(Code de la fiche : 63035-INV-0352-01)



Fond du Village 5 N° 5. Perpendiculaire à la route, construction de deux niveaux en moellons de calcaire. Au centre, porte rehaussée, au linteau déprimé daté dans un écu 1771. Une travée de baies jadis à meneau aux montants monolithes, de part et d'autre. En façade arrière, porte à linteau déprimé, du XVIIe s. et baies refaites. Récemment rejointoyé, pignon à rue éclairé par une petite baie chaînée au niveau des combles. Bâtière de shingles. M.M. [669]



(Code de la fiche : 63035-INV-0353-01)

Fond du Village 7

N° 7. Dans le prolongement du n° 5, petite exploitation agricole comprenant un corps de logis et des étables sous fenil abritées dans une construction jointive, en ressaut. Ouverte vers un jardin en surplomb, façade avant coupée par une couture sur toute sa hauteur marquant deux temps de construction. R.d.ch. et premier étage en moellons de calcaire; rehaussement tardif d'un niveau en briques. Porte à linteau déprimé et baies à meneau du 3e qu. du XVIIIe s., largement remaniées et pourvues de persiennes. Même type d'ouvertures en façade arrière, ouverte sur une cour et comptant deux niveaux seulement de ce côté. Etables et fenil aux ouvertures transformées. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [669]



(Code de la fiche : 63035-INV-0354-01)

Fond du Village 10

N° 10. Accessible par une entrée perpendiculaire à la route et délimitée par deux beaux piliers calcaires carrés moulurés et surmontés d'une sphère, habitation de calcaire, des XVIIe et XVIIIe s., réaménagée récemment. Précédée d'une courette pavée, façade S.E. en trois parties. A g., sans doute à la place d'une ancienne étable sous fenil, une travée de percements à linteau droit, de facture récente. Au centre, trois travées de percements semblables, de la fin du XVIIIe s.: porte à encadrement mouluré et à linteau droit marqué: « IHS-MISR ». Baies très rapprochées, celles du r.d.ch. masquant une ouverture du XVIIe s. A dr. de l'entrée, une travée de baies chaînées à trois jours, de la fin du XVIIe s., jadis protégées par des contrevents. Partie dr. éclairée par des baies à meneau ou rectangulaires, de la 2e moitié du XVIIIe s. Mêmes divisions en façade arrière, occupée jadis à dr. par des fonctions agricoles. Partie centrale percée d'une porte au linteau déprimé daté 1670 IHS dans un écu. Baies à meneau ou à trois jours, réaménagées. Partie g. offrant des ouvertures récentes. Pignons dr., masqué, g. transformé. Bâtière de tuiles en S. (fig. 432). M.M. [670]



(Code de la fiche : 63035-INV-0355-01)

Fond du Village 17

N° 17. Au pignon à rue de cette habitation du déb. du XVIIIe s., en ressaut et entièrement transformée, porte et baie chaînées à linteau droit. A l'arrière, beau petit volume en moellons de calcaire assisés, présentant un angle largement arrondi. Une travée de baies chaînées à meneau, en façade. Bâtière de tuiles. M.M. [671]



(Code de la fiche : 63035-INV-0356-01)

Fond du Village 32

N° 32. Ferme inoccupée, derrière l'église. Ensemble encore clôturé comprenant une habitation sans doute du XVIIe s. remaniée à plusieurs reprises, et une grange datée 1769. Corps de logis primitif de deux niveaux en moellons de grès et calcaire ayant conservé, au pignon dr. et en façade arrière, des petites baies à meneau dont quelques-unes protégées par des barreaux. Au XVIIIe s., (?) rehaussement d'un demi-niveau en briques, du pignon et de la façade arrière. Façade avant sur soubassement de moellons calcaires réglés. Grande porte et baies de la fin du XIXe s. ou du déb. du XXe s. remplaçant sans doute des fenêtres



à croisée. Maçonnerie de grand appareil calcaire équarri conservée entre les percements dont seuils et linteaux se prolongent en bandeaux continus. Au XVIIIe s. (?) agrandissement de l'habitation vers la g. témoignée par une couture bien apparente à l'arrière, moins perceptible à l'avant. Porte à linteau déprimé sur queue-de-pierre et baies remaniées. Baies à meneau un peu plus grande à l'arrière. Couvrant le tout, bâtière d'ardoises sur corniche à coyaux et blochets. Annexe basse contre le pignon g. En face, beau volume homogène de la grange, entre deux étables sous fenil. Harpé en besace aux angles, bâtiment en briques sur haut soubassement de moellons calcaires réglés. Porte charretière à arc cintré daté 1769 sur la clé entre deux ancras formant les initiales N et C. Claveaux passants un-sur-deux. Portes d'étable aux extrémités de la façade et petites baies sous gerbières. Linteaux bombés à clé passante et piédroits chaînés. Bâtière de tuiles (fig. 433, 434). M. M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0357-01)

---

Rue N. Hardy 52

N° 52. Perpendiculaire à la rue, ancienne exploitation agricole en moellons de calcaire réglés, harpée aux angles et rehaussée de briques. Percements hétérogènes du déb. du XVIIe s. au XIXe s. : baie chaînée à linteau droit, baies au linteau échancré, porte à linteau déprimé. Entrée charretière à grand arc cintré de moellons, rebouchée, à dr. Une baie au linteau en bâtière sous arc de décharge en moellons et autres ouvertures refaites au pignon à rue. En face, construction de deux niveaux et demi en maçonnerie semblable, sans doute du XVIIe s., remaniée dans ses percements. Rangée de corbeaux calcaires sous bâtière de tuiles en S. M.M. [672]

(Code de la fiche : 63035-INV-0358-01)

---

La Bruyère 20

N° 20. Perpendiculaire au chemin, pittoresque habitation basse de l'extrême fin du XVIIe s., en moellons blanchis et calcaire sur soubassement goudronné. Entrée par une porte chaînée au linteau déprimé. De part et d'autre et à l'étage, sans ordonnance particulière, baies chaînées à meneau et ouvertures rectangulaires. Annexe d'une pièce contre le pignon g. et aménagement récent de garages en retour d'angle, à dr. Façade arrière jadis aveugle. Bâtière de tuiles mécaniques. M.M. [673]

(Code de la fiche : 63035-INV-0359-01)

---

La Bruyère 24-26

N°s 24-26. Perpendiculaire à la route, ferme en long, de la fin du XVIIIe s., sous bâtière de tuiles mécaniques. Flanqué d'une annexe basse à g., corps de logis en briques, encadré de calcaire. Double corps de deux niveaux de cinq travées de baies à linteau droit celle qui surmonte l'entrée, à encadrement plus épais que les autres. Limitée par une chaîne d'angle harpée à dr. à l'étage, façade arrière semblable. De ce côté, porte d'entrée au linteau échancré et seconde porte en travée g. Corniche calcaire en cavet. Dépendances agricoles limitées par des chaînages harpés et ouvertes de grandes gerbières. Autres percements refaits. M.M. [674]

(Code de la fiche : 63035-INV-0360-01)

---

La Bruyère 28



N° 28. Accessible par une entrée longeant le pignon d'une dépendance et limitée par deux piliers calcaires à couronnement pyramidal, belle propriété où s'alignent trois volumes de hauteur dégressive. A g., partagée en deux habitations, construction principale en moellons de calcaire assisés. Datée «1701 / IHS / R-L » sur l'entrée, habitation g. s'ouvrant par une porte à linteau déprimé et aux montants harpés. Une travée de baie chaînées à meneau à g., à trois jours à dr. au r.d.ch. et à meneau à l'étage où sont conservés barreaux et contrevents. Logis dr. non daté, mais postérieur d'une quarantaine d'années. Porte à linteau droit et deux travées de baies à meneau aux montants monolithes. Baies à meneau en façade arrière, à demi enterrée. Une porte à linteau droit sur montants chaînés et une gerbière au pignon g. Bâtière de tuiles en S. Contre le pignon dr., petits volumes réaménagés pour l'habitation. En bordure de route, ancienne grange en moellons de calcaire, chaînée aux angles. Ouvertures refaites. Bâtière d'éternit. M.M. [675]



(Code de la fiche : 63035-INV-0361-01)

Chemin des  
Mineurs 29

N° 29. Isolée et précédée d'un jardinet, habitation de la 2e moit. du XVIIIe s., en briques et calcaire, peinte. Porte à linteau droit du XIXe s., de deux travées de baies à meneau aux montants monolithes, l'une d'elles, à l'étage, à l'appui abaissé. Petits jours carrés sous la bâtière de tuiles en S couvrant également l'annexe en moellons occupée jadis par une étable et un fenil. M.M. [677]



(Code de la fiche : 63035-INV-0363-01)

Reneubois 7

N° 7. Cense de Touwaide. Située sensiblement à l'écart de la voirie principale, ferme en L comprenant un agréable corps de logis des XVIIe et XVIIIe s., en briques et calcaire sous bâtière de tuiles, flanqué au N. d'une aile d'étables et de granges en retour d'équerre, rebâtie au XVIIIe s. A l'E., s'ouvrant vers une cour pavée et le jardin, façade principale double, desservant deux quartiers distincts, celui du maître au S. et celui du censier, et large de quatre travées de baies calcaires à meneau sur deux niveaux et demi. Haut soubassement de moellons de grès et de calcaire. Aux deux travées latérales, porte du déb. du XVIIe s., à linteau déprimé aux angles coupés. Beau battant clouté orné d'un heurtoir ciselé. Façade O. présentant, à l'étage, d'intéressantes baies à traverse du début du XVIIe s., (vers 1635 ? reconstruction datée par archives) aux déharpements surprenants. Baies du r.d.ch. plus récentes. Bâtière de tuiles sur forts cheneaux de bois. En aile N., étable et fenil construits sur soubassement sans doute antérieur au XVIIIe s. et ouverts, à l'arrière, de baies calcaires en plein cintre, aux claveaux passants un-sur-deux. Plus à l'E., haute grange à l'entrée aux montants seuls en calcaire et au cintre en briques. Les modifications et constructions apportées au XVIIIe s. pourraient être le fait des Drèze (ou Drèsse), aux mains desquels se trouve la ferme depuis 1723, alors que la première phase de construction est attribuée au chirurgien de Herve, « maître » Jean Vilenne, vers 1635 (fig. 435). H.O.



(Code de la fiche : 63035-INV-0364-01)

Route de Soiron 62

N° 62. Isolé et entouré d'un jardin, haut volume en moellons de calcaire et de grès, parcimonieusement éclairé vers la route et couvert d'une courte bâtière de tuiles en s. Déb. du XVIIIe s. Ouverte à l'arrière, façade principale abritant à g. un corps de logis de trois travées accessible par une porte à linteau droit rehaussé. Deux travées de baies chaînées à meneau à g. Jumelée à la porte d'entrée, porte d'étable à dr. ayant conservé son gabarit ancien. Gerbière carrée et jour d'aération à l'étage. Ancres en X. Annexe contre le pignon dr. percée d'une porte à linteau droit et d'une baie à encadrement de bois. M.M. [678]



(Code de la fiche : 63035-INV-0365-01)

---

Trou du Bois 9

N° 9. Perpendiculaire à la route, exploitation agricole en long, de la fin du XVIIe ou du déb. du XVIIIe s., à la façade avant entièrement refaite au tout déb. du XIXe s. Limitée par des chaînes d'angle harpées et élevée sur soubassement d'un rang unique de gros moellons calcaires soigneusement équarris, façade abritant à g. le corps de logis éclairé par trois travées de percements à linteau droit. Maçonnerie récente en travée centrale, à l'arrière. Anciennes baies chaînées à meneau, jours carrés et ouvertures remaniée. Bâtière de tuiles en S sur bandeau et corbeaux calcaires à l'avant. Dans le prolongement de cette construction, second volume récent abritant les fonctions agricoles et coiffé d'une bâtière d'éternit ondulé. M.M. [679]



(Code de la fiche : 63035-INV-0366-01)

---

Trou du Bois 11

N° 11. En retrait et entouré d'un jardin d'agrément, beau volume d'une habitation en moellons de grès et calcaire, chaînée aux angles et couverte d'une bâtière d'éternit à coyaux. Deux niveaux de quatre travées régulières en façade avant, ajourée de baies à linteau droit de la fin du XVIIIe s. ou du début du XIXe. A l'arrière, percements chaînés à linteau droit, sans doute du déb. du XVIIIe s., largement transformés. Pignon g. réaménagé. Pignon dr. jadis aveugle et flanqué d'une annexe basse aux ouvertures du déb. du XVIIIe s. et de granges récentes. M.M. [680]



(Code de la fiche : 63035-INV-0367-01)

---

Trou du Bois 39A

N° 39A. En retrait et précédée d'un jardin planté d'arbres, modeste ferme en long, réaménagée exclusivement pour l'habitation. Un niveau et demi en moellons de grès et calcaire sous bâtière de tuiles mécaniques. Rares témoins d'ouvertures anciennes conservés : deux portes chaînées à linteau droit dont une du XVIIe s., une baie à meneau du mil. du XVIIIe s. M.M. [681]



(Code de la fiche : 63035-INV-0368-01)

---

Rue du Vieux  
Comptoir 73

•  
N° 73. Précédée d'un jardin soigné, belle construction en calcaire de la fin du XVIIe s., prolongée à dr. par une annexe en briques recouvertes d'un lait de ciment, ainsi bien intégrée. A g., deux larges travées de baies chaînées à trois jours, protégées par des barreaux, et porte à linteau déprimé sur montants chaînés. Jumelée à cette entrée et percée dans l'annexe, seconde porte un peu plus large, au linteau déprimé surmonté d'une baie d'imposte rectangulaire, aménagée postérieurement. Une baie à trois jours au r.d.ch. à dr. et deux baies à meneau, jumelées, à l'étage. Bandeau calcaire se confondant avec les linteaux des baies de l'étage sous les corbeaux calcaires soutenant la corniche. Bâtière de tuiles en S. Façade arrière entièrement modifiée. Pignon dr. en briques, ouvert de rares ouvertures à linteau droit. Contre le pignon g., volume plus bas d'une dépendance agricole en moellons de calcaire et de grès, rehaussée de briques. Ouvertures hétérogènes. En bordure de la route, ombragée par un noisetier, petite annexe en moellons de calcaire réglés, coiffée d'une bâtière de tuiles en S. Large porte chaînée à linteau droit, jointive à une baie à meneau protégé par des barreaux et jadis des contrevents. Jours d'aération sous la toiture. Pignons et façade arrière aveugles (fig. 436). M.M.



(Code de la fiche : 63035-INV-0369-01)

## Rue du Village 39

N° 39. Au bout d'un chemin, ancienne exploitation agricole de la 1<sup>re</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> s., sous bâtières de tuiles. Coquette habitation de deux niveaux en moellons de calcaire, rarement de grès, rehaussée d'un demi niveau en briques. Au centre, entre deux travées de baies à meneau, porte à linteau déprimé datée 1727. Même type de fenêtre au pignon g. et en façade arrière. Accolé à dr., bâtiment en ressaut destiné jadis aux fonctions agricoles. Traces d'agrandissements dans la maçonnerie en moellons calcaires. Entrée jadis par une porte à linteau déprimé percée dans le pignon et transformée en fenêtre. Baies à meneau au r.d.ch. et gerbière à l'étage. Trous de boulin. En face, remise en moellons de grès et parfois de calcaire. Baie à meneau et jour rect. au pignon dr., ouvert d'une entrée de cave. Date de 1796 rapportée en façade au-dessus de l'entrée remaniée sans doute lors de transformations. M.M. [682]

(Code de la fiche : 63035-INV-0370-01)



## Rue du Village 41

N° 41. Habitation au volume dénaturé présentant une façade du déb. du XVIII<sup>e</sup> S. en moellons de calcaire (et de grès), probablement agrandie vers la dr. Porte à linteau déprimé accessible par deux marches jointes à une entrée de cave. Baies à meneau à l'étage, transformées au r.d.ch. Pignon à rue cimenté. Bâtière de tuiles à croupe. M.M. [683]

(Code de la fiche : 63035-INV-0371-01)



## Rue du Village 50

N° 50. Perpendiculaire à la route, ancienne ferme du déb. du XVIII<sup>e</sup> s., en moellons de calcaire et de grès, aux percements largement transformés. Etables jadis à g. Corps de logis encore éclairé au r.d.ch. par une baie chaînée à meneau et une fenêtre rectangulaire. Porte avec niche, réaménagée dans un agrandissement en briques, à dr. Autres ouvertures hétérogènes. Façade arrière encore ajourée d'une porte à linteau déprimé et d'une travée de baies chaînées à meneau. Gerbière à l'appui abaissé au pignon à rue. Bâtière d'éternit et d'ardoises. M.M. [684]

(Code de la fiche : 63035-INV-0372-01)



## Rue du Village 55

N° 55. Perpendiculaire à la route, construction de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. ou du déb. du XIX<sup>e</sup> s., sans doute élevée à partir d'un noyau plus ancien. Ouverte vers un jardin d'agrément emmuré accessible par une entrée limitée par des piliers calcaires, façade principal éclairée par deux niveaux de cinq baies à linteau droit. Soubassement à appareillage de grands moellons régulièrement équarris, plus petits et simplement réglés au-dessus. Harpes d'angle. Etable dans le prolongement de l'habitation. Façade arrière en moellons de grès (surtout au r.d.ch.) et de calcaire. Quatre baies rectangulaires avec matériaux de réemploi. Jour du déb. du XVIII<sup>e</sup> s. éclairant l'étable. Pignon à rue essenté d'éternit. Annexe récente masquant le pignon dr. Bâtière de tuiles rouges à coyaux. M.M. [685]

(Code de la fiche : 63035-INV-0373-01)



## Rue du Village 57

N° 57. Ferme en L, du XVIII<sup>e</sup> s., réaménagée au XIX<sup>e</sup> s. Ouvert vers un jardin dont l'entrée est délimitée par deux piliers calcaires carrés, beau volume du corps de logis en briques et calcaire, comptant deux niveaux de six travées limitées aux angles par des chaînes harpées. Ouvertures rectangulaires de la fin du XIX<sup>e</sup> s., à



encadrement mouluré. Baies de l'étage rehaussées. Façade arrière parcimonieusement éclairée à g. de petites fenêtres rectangulaires, chaînées ou non, du XVIIIe s. Pignon à rue essenté d'éternit. Bâtière d'éternit à coyaux percée de deux lucarnes à fronton triangulaire. Dépendances en briques et calcaire, réaménagées également au XIXe s. (fig. 437). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0374-01)

Rue des Xhawirs  
82

N° 82. Isolée au bout d'un chemin, ancienne ferme en plusieurs temps, comprenant un corps de logis en moellons de grès rejointoyés, de la 2e moit. du XVIIIe s., rehaussé de briques. Ouverte vers le S. et précédée d'un jardin potager, façade principale comptant deux niveaux de trois travées. Au centre, porte à linteau bombé et clé moulurée, à traverse d'imposte en bois. Une travée de baies jumelées à linteau bombé à clé à g. et ouvertures de même type à dr., au r.d.ch. Châssis à petits-bois. Simple jour au-dessus de l'entrée et baie de proportions plus grande à dr., à l'étage. Dépendances récentes. Bâtières de tuiles en S et mécaniques (fig. 438). M.M.

(Code de la fiche : 63035-INV-0375-01)



Rue des Xhawirs  
84-86

N°s 84-86. Petite exploitation agricole en L, du déb. du XVIIIe s., partiellement transformée au XIXe s. Aile principale occupée à dr. par une partie du corps de logis primitif, et jadis par une étable sous fenil. Maçonnerie en moellons de grès et calcaire, rehaussée d'un demi niveau aveugle, en briques. A dr. d'une travée de baies chaînées à meneau, jadis protégées par des contrevents et éclairant le logis, porte à linteau droit sur montants à queue-de-pierre centrale, desservant jadis l'étable sous fenil aux percements remaniés. Couture à g. de cette entrée. Partie g. de l'aile abritant un corps de logis à la façade entièrement refaite au XIXe s. et ajourée de baies à linteau droit. Maçonnerie en moellons de grès, rehaussée de briques, conservée à l'arrière et ouvertures d'origine largement transformées, sauf une baie chaînée à meneau à l'étage. En retour d'angle, aile en briques et calcaire abritant des étables sous fenil ouvertes d'une porte, d'une gerbière et de deux petites baies chaînées à linteau droit. Autres ouvertures récentes. Façade arrière et pignon à rue sur soubassement de moellons de grès. Deux portes et une baie du XVIIIe s. à l'arrière. Bâtière de tuiles en S. Face à l'habitation, puits et remise transformée. M.M. [686]

(Code de la fiche : 63035-INV-0376-01)



Rue des Xhawirs  
85

N° 85. Parallèle à la route mais en retrait, ferme en long, du 3e qu. du XVIIIe s., alignant trois volumes en briques et calcaire, couverts de bâtières de tuiles en S. Limitée par une chaîne d'angle harpée, habitation à g. élevée sur deux niveaux et ajourée de trois travées de baies à linteau bombé à clé. Surmontée d'une niche cintrée, datée 1761 / HDW, porte aux montants à queue-de-pierre centrale. Façade arrière essentée d'éternit et percée d'ouvertures à linteau droit au r.d.ch., à linteau bombé à clé à l'étage. Second volume présentant jadis quatre travées de baies à linteau bombé à clé. Versants de la toiture moins inclinés. Façade arrière également essentée mais parcimonieusement éclairée. A dr., étables sous fenil, plus récente. M.M. [687]

(Code de la fiche : 63035-INV-0377-01)

